Ministères de la Famille Adventiste

2020
PLANBOOK

ATTEINDRE LES FAMILLES POUR JÉSUS

FAIRE DES DISCIPLES

WILLIE ET ELAINE OLIVER

ATTEINDRE LES FAMILLES POUR JÉSUS

FAIRE DES DISCIPLES

WILIE ET ELAINE OLIVER

RICHARD AGUILERA, ALINA BALTAZAR, KATELYN CAMPBELL,
CLAUDIO AND PAMELA CONSUEGRA, RON AND LISA CLOUZET,
CURTIS FOX, DAWN JACOBSON-VENN, JOSEPH KIDDER, WILMA KIRK-LEE,
ANNE-MAY MÜLLER, KAGELO AND BOITUMELO RAKWENA,
KATIA REINERT, ELIZABETH PULE, DIANE THURBER

REVIEW AND HERALD® PUBLISHING ASSOCIATION
Since 1861 | www.reviewandherald.com

Copyright © 2019 par Review and Herald® Publishing Association

Publié par Review and Herald Publishing Association
Imprimé aux États-Unis
Tous droits réservés

Rédacteurs : Willie et Elaine Oliver
Directeur de publication : Dwain N. Esmond
Rédacteurs adjoints : Dawn Jacobson-Venn et Karen Miranda
Conception et mise en page : Daniel Taipe
Ressource pour la conception de couverture : Ygrek/iStock/Getty Images Plus via Getty Images
Traduction : Gilles Valleray

Les auteurs assument l'entière responsabilité de l'exactitude de tous les faits et citations présentés dans ce livre.

Collaborateurs :
Richard Aguilera, Alina Baltazar, Katelyn Campbell, Claudio et Pamela Consuegra,
Ron et Lisa Clouzet, Curtis Fox, Dawn Jacobson-Venn, Joseph Kidder, Wilma Kirk-Lee, Anne-May Müller, Willie et Elaine Oliver, Kagelo et Boitumelo Rakwena, Katia Reinert, Elizabeth Pule, Diane Thurber

Autres ouvrages dans la série des Family Ministries Planbook en anglais :

Reaching Families for Jesus: Strengthening Disciples [Atteindre les familles pour Jésus : Fortifier les disciples]
Reaching Families for Jesus: Discipleship and Service [Atteindre les familles pour Jésus : Faire des disciples et servir]
Reaching Families for Jesus: Growing Disciples [Atteindre les familles pour Jésus : Faire des disciples]
Reach the World: Healthy Families for Eternity [Atteindre le monde : Des familles saines pour l'éternité]
Revival and Reformation: Building Family Memories [Réveil et réforme : Établir des souvenirs de famille]
Revival and Reformation: Families Reaching Up [Réveil et réforme : Des familles qui s'élèvent vers Dieu]
Revival and Reformation: Families Reaching Out [Réveil et réforme : Des familles qui s'ouvrent vers les autres]
Revival and Reformation: Families Reaching Across [Réveil et réforme : Des familles qui tendent la main aux autres]

Disponibles sur:
family.adventist.org/planbook

Sauf indication contraire, les textes bibliques sont tirés de la version Louis Segond révisée, Société biblique française. Tous droits réservés.

NDT : Dans l'ensemble de ce manuel en français, le genre masculin est utilisé au sens neutre et désigne les femmes autant que les hommes, en particulier pour les termes génériques de métiers ou d'état, tels que : thérapeute, adolescent, etc., et les pronoms qui s'y réfèrent.

Département des Ministères de la Famille
Conférence générale des adventistes du Septième Jour
12,501 Old Columbia Pike
Silver Spring, MD 20904, USA
family@gc.adventist.org
Site Internet : family.adventist.org

Tous droits réservés. Les documents à distribuer au public tirés de ce livre peuvent être utilisés et reproduits par l'église locale sans l'autorisation des éditeurs. Cependant, ils ne peuvent être utilisés ou reproduits dans d'autres ouvrages et publications sans l'autorisation préalable des détenteurs des droits. Toute réimpression de cet ouvrage dans sa totalité pour être distribuée gratuitement ou vendue est absolument interdite.

ISBN # 978-0-8280-2856-1

OCTOBRE 2019

Table des matières

V **Préface**
Willie et Elaine Oliver

VII **Comment utiliser ce Manuel de planification**

SERMONS

9 **De l'espoir pour les familles d'aujourd'hui**
Willie et Elaine Oliver

14 **Parfois, ça fait mal quand on est mère**
Claudio et Pamela Consuegra

20 **L'acceptation inconditionnelle de soi en Christ**
Kagelo et Boitumelo Rakwena

25 **Des fleuves dans le désert**
Ron et Lisa Clouzet

HISTOIRES POUR LES ENFANTS

31 **Dans la maison de mon Père**
Dawn Jacobson-Venn

33 **Compassion à Cuba**
Richard Aguilera

35 **La scie parlante**
Des histoires qui forgent le caractère des enfants

SÉMINAIRES

38 **Le Mariage : un dessein divin**
Willie et Elaine Oliver

44 **Des parents qui font des disciples : Aider nos enfants à développer une boussole morale**
Claudio et Pamela Consuegra

51 **Élever des adolescents dans le monde d'aujourd'hui**
Alina Baltazar

60 **Garder nos foyers exempts de violence**
Katia G. Reinert

RESSOURCES POUR LE LEADERSHIP

68 **Conseil conjugal**
Curtis A. Fox

72 **Trouver l'équilibre : le mariage, la maternité et le ministère**
Elizabeth Pule

76 **Camp familial : Rayonnement et récupération**
Anne-May Müller

79 **Modeler le développement de votre enfant, Partie 1 : Les forces qui façonnent la vision du monde de votre enfant**
Katelyn Campbell et Joseph Kidder

86 **Médias sociaux : Bénédiction ou malédiction !**
Wilma Kirk-Lee

91 **Que veux-tu que je fasse pour toi ? Le plan de générosité de Jésus**
Diane Thurber

96 **Mission dans les villes – Carte de prière**
Adventist Mission

ARTICLES REPRODUITS

99 **Prendre soin des enfants laissés pour compte après une rupture**
101 **Ma femme a un trouble bipolaire**
103 **Elle est si lente. Dites-lui de se dépêcher !**
105 **C'est à notre tour maintenant !**

RESSOURCES

108 **Take Faith Home Series [Ramener la foi à la maison]**
109 **GrandParenting: Giving Our Grandchildren a Grand View of God [Le rôle des grands-parents : Donner à nos petits-enfants une grande vision de Dieu]**
110 **New Fredom to Love: Truth About Love & Porn [La nouvelle liberté d'aimer: la verité sur l'amour et la pornographie]**
111 **Couple's Bible [La Bible du couple]**

APPENDICE A – Mise en place des ministères de la famille

113 **Déclaration de politique et de la raison d'être Département des Ministères de la Famille**
115 **Le Directeur des Ministères de la Famille**
116 **Qu'est-ce qu'une Famille ?**
117 **Lignes Directrices du Comité et de la Planification**
119 **Une Bonne Présentation Accomplira Quatre Cho**
120 **Les dix commandements des présentations**
121 **Enquête sur le profil de la vie familiale**
123 **Profil de la vie familiale**
124 **Enquête sur l'intérêt envers les ministères de la Famille**
125 **Enquête sur l'éducation offerte à la communauté sur la vie de famille**
126 **Exemple d'évaluation type**

APPENDICE B - Déclarations approuvées par vote

128 **Déclaration sur le mariage**
129 **Déclaration sur le foyer et la famille**
130 **Statement on Child Sexual Abuse**
132 **Statement on Family Violence**

Préface

Peu après sa résurrection et juste avant de retourner vers son Père, Jésus donna à ses disciples ses ordres de marche en tant que ses représentants. Dans les cercles théologiques, cette orientation stratégique est connue sous le nom de grande commission. L'évangile de Matthieu rapporte la déclaration émouvante dans les termes suivants :

> « Jésus, s'étant approché, leur parla ainsi : Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. »
> Matthieu 28:18-20

Bien que l'audience de Matthieu fût essentiellement juive, il est évident qu'il voulait que son public sache que la bonne nouvelle du salut était destinée à tout le monde, transcendant les frontières nationales, les races, les classes sociales, le sexe et l'appartenance religieuse. En effet, Matthieu commence son évangile en incluant dans la généalogie de Jésus des femmes juives et non juives avec des réputations moins qu'exemplaires (1:3), et termine son récit en soulignant l'envoi de femmes avec la bonne nouvelle de la résurrection de Jésus (28:5-8) et l'autorisation donnée aux disciples de porter le message du salut au monde entier.

Le Manuel de planification de cette année porte sur le thème : *Atteindre les familles pour Jésus : Faire des disciples*. En fait, l'ensemble du quinquennat 2015-2020 est focalisé sur *Atteindre les familles pour Jésus* de diverses manières. L'objectif de cette année – la dernière de la période administrative en cours – est de *Faire des disciples*, en amenant les gens à choisir Jésus et à exprimer publiquement leur nouveau choix par le baptême.

Nous aimons voir les gens confesser publiquement leur foi en passant par le rite du baptême. L'image qui me vient immédiatement à l'esprit – outre celle du baptême de nos enfants lors du premier camp international organisé à Oshkosh, dans le Wisconsin en 1999 – est celle du baptême de six personnes à Molongotuba, un village situé sur un affluent de l'Amazone au Brésil, en juillet 2019. Quelle expérience exaltante ce fut de baptiser dans la rivière la nuit ! Cette belle nuit fut rendue possible grâce au dur travail du pasteur Reno Guerra, de sa femme Natalia et du personnel de l'église-bateau Amazônia Esperança dont les membres ont partagé la bonne nouvelle de Jésus pendant 35 jours consécutifs avec ce public réceptif.

Beaucoup considèrent la grande commission de faire des disciples comme un appel à partir dans des champs missionnaires loin de leur pays. Cependant, l'impératif est d'atteindre et d'enseigner toutes les nations, y compris la nôtre. Nous devrions en particulier cibler les environnements familiaux et ceux que nous

connaissons très bien, tels que nos enfants et nos parents. Ellen White propose à ce sujet : « Tout le monde ne peut être missionnaire dans les pays lointains, mais on peut l'être dans sa famille et parmi les voisins. Il existe plusieurs manières pour les membres d'église de faire connaître le message à ceux qui les entourent. L'un des meilleurs moyens est de vivre une vie chrétienne utile et désintéressée » (*Le Foyer chrétien*, p. 470).

Nous espérons qu'en 2020, ce Manuel de planification aidera les responsables des Ministères de la famille à tous les niveaux de notre église mondiale à être déterminés à ***Atteindre les familles pour Jésus*** et à ***Faire des disciples*** pour le Royaume de Dieu. Soyez persuadés que Jésus vous aidera à être sel et lumière où que vous soyez.

Maranatha!

Willie et Elaine Oliver,
directeurs Département des
Ministères de la Famille
Conférence générale des
adventistes du septième jour
Siège mondial
Silver Spring, Maryland
family.adventist.org

Comment utiliser ce Manuel de planification

Le manuel de planification des Ministères de la Famille est un matériel préparé chaque année par le département des Ministères de la famille de la Conférence générale, avec des collaborateurs du monde entier. Il fournit aux églises locales à travers le monde des ressources pour les semaines et les sabbats consacrés à la famille.

Semaine du foyer et du mariage chrétiens : du 8 au 15 février

La Semaine du foyer et du mariage chrétiens se déroule en février et couvre deux sabbats : la Journée du mariage chrétien qui met l'accent sur le couple chrétien et la Journée du foyer chrétien qui met l'accent sur le rôle parental. La Semaine du foyer et du mariage chrétiens commence le deuxième sabbat et se termine le troisième sabbat de février.

Journée du mariage chrétien : Sabbat 8 février (l'accent est mis sur le mariage)

Utilisez le sermon sur le mariage pour le service de culte et le séminaire sur le mariage pendant un programme du vendredi soir, du sabbat après-midi ou du samedi soir.

Journée du Foyer Chrétien : Sabbat 15 février (l'accent est mis sur le rôle des parents)

Utilisez le sermon sur le rôle des parents pendant l'heure du culte, et le séminaire sur le rôle des parents lors d'un programme du vendredi soir, du samedi après-midi ou du samedi soir.

Semaine de l'Unité de la famille : du 6 au 12 septembre

La Semaine de l'Unité de la famille est prévue pour la première semaine de septembre, du premier dimanche au sabbat suivant avec la Journée de l'Unité de la famille. La Semaine de l'Unité de la famille et la Journée de l'Unité de la famille mettent l'accent sur la célébration de l'église en tant que famille.

Journée de l'Unité de la famille : Sabbat 12 septembre (met l'accent sur la famille de l'Église)

Utilisez le sermon sur la famille pour le service de culte et le séminaire sur la famille pour un programme du vendredi soir, du sabbat après-midi et/ou du samedi soir.

Dans ce manuel de planification, vous trouverez des sermons, des séminaires, des histoires pour les enfants ainsi que des ressources pour le leadership, des articles réimprimés et des présentations de livres pour faciliter la préparation de ces journées spéciales et d'autres programmes que vous pourrez mettre en œuvre au cours de l'année. Dans l'Annexe A, vous trouverez des informations utiles pour mettre en œuvre les Ministères de la Famille dans votre église locale.

Cet outil comprend également des présentations Microsoft PowerPoint® accompagnant les séminaires et des documents à distribuer. Les animateurs de séminaires sont invités à personnaliser les présentations Microsoft PowerPoint® avec leurs propres histoires et images qui reflètent la diversité de leurs différentes communautés. Pour les télécharger, veuillez visiter : http://family.adventist.org/planbook2020.

SERMONS

De l'espoir pour les familles d'aujourd'hui

WILLIE ET ELAINE OLIVER

Les textes
Luc 8:40-56
(Matt. 9:18-26; Marc 5:21-43)

I. Introduction

De nos jours, on ne parle que de conflits et de guerres de religion, de polarisation politique, de réfugiés en quête de sécurité, de migrants fuyant des régimes despotiques, de pauvreté abjecte, de vieillissement de la population, de détresse économique, d'insécurité alimentaire et hydrique, d'insécurité du logement, de manque d'accès à l'éducation de base, de changement climatique, de l'augmentation des structures familiales alternatives, de maladies débilitantes et terminales, et de bien d'autres choses.

Développer des familles saines dans un tel contexte est l'une des tâches les plus difficiles que des êtres humains puissent entreprendre. Même si nous sommes résolus à développer des relations familiales saines et en dépit de nos meilleures intentions, cela reste un défi, car nous sommes tous des êtres humains et tout être humain est imparfait. Nos défaillances rendent très difficile le maintien de relations saines.

Willie Oliver, Ph.D., CFLE et **Elaine Oliver,** MA, LGPC, CFLE sont directeurs du Département des Ministères de la Famille de la Conférence générale des adventistes du septième jour, dont le siège est à Silver Spring, Maryland, États-Unis.

Malgré la difficulté de la vie dans les relations, il y a *De l'espoir pour les familles d'aujourd'hui* : d'Abidjan à Aberdeen ; de Berrien Springs à Buenos Aires ; du Caire au Cap ; de Florence à Freetown ; de Haïfa à Hanoi ; de Moscou à Mumbai ; de Nairobi à New York ; de Sydney à Shanghai ; de Taipei à Tegucigalpa ; de Zanzibar à Zabrze ; beaucoup de choses peuvent changer pour le meilleur quand nous faisons confiance à Dieu pour nous donner la patience, la bonté et l'amour qu'il veut que nous entretenions dans nos relations, peu importe notre lieu de vie dans ce monde. Lorsque nous embrassons les raisons pour lesquelles Dieu a créé la famille, il est possible d'avoir des relations familiales plus fortes et plus saines.

Notre sujet d'aujourd'hui s'intitule « **De l'espoir pour les familles d'aujourd'hui** ». Prions.

II. Le texte: Luc 8:40-56
Une fille ramenée à la vie et une femme guérie

Au moment où Jésus revint sur l'autre rive du lac, la foule l'accueillit, car tous l'attendaient. Un homme appelé Jaïrus arriva alors. Il était chef de la synagogue locale. Il se jeta aux pieds de Jésus et le supplia de venir chez lui, parce qu'il avait une fille unique, âgée d'environ douze ans, qui était mourante. Pendant que Jésus s'y rendait, la

foule le pressait de tous côtés. Il y avait là une femme qui souffrait de pertes de sang depuis douze ans. Elle avait dépensé tout ce qu'elle possédait chez les médecins, mais personne n'avait pu la guérir. Elle s'approcha de Jésus par-derrière et toucha le bord de son vêtement. Aussitôt, sa perte de sang s'arrêta. Jésus demanda : « Qui m'a touché ? » Tous niaient l'avoir fait et Pierre dit : « Maître, la foule t'entoure et te presse de tous côtés. » Mais Jésus dit : « Quelqu'un m'a touché, car j'ai senti qu'une force était sortie de moi. » La femme vit qu'elle avait été découverte. Elle vint alors, toute tremblante, se jeter aux pieds de Jésus. Elle lui raconta devant tout le monde pourquoi elle l'avait touché et comment elle avait été immédiatement guérie. Jésus lui dit : « Ma fille, ta foi t'a guérie. Va en paix. »

Tandis que Jésus parlait ainsi, un messager vint de la maison du chef de la synagogue et dit à celui-ci : « Ta fille est morte. Ne dérange plus le maître. » Mais Jésus l'entendit et dit à Jaïrus : « N'aie pas peur, crois seulement, et elle guérira. » Lorsqu'il fut arrivé à la maison, il ne permit à personne d'entrer avec lui, si ce n'est à Pierre, à Jean, à Jacques, et au père et à la mère de l'enfant. Tous pleuraient et se lamentaient à cause de l'enfant. Alors Jésus dit : « Ne pleurez pas. Elle n'est pas morte, elle dort. » Mais ils se moquèrent de lui, car ils savaient qu'elle était morte. Cependant, Jésus la prit par la main et dit d'une voix forte : « Enfant, debout ! » Elle revint à la vie et se leva aussitôt. Jésus leur ordonna de lui donner à manger. Ses parents furent remplis d'étonnement, mais Jésus leur recommanda de ne dire à personne ce qui s'était passé.
(Luc 8:40-56, BFC)

III. Explication et application

Le contexte de ce récit montre Jésus sur la côte occidentale de la mer de Galilée – probablement à Capernaüm – un peu après son passage à Gerasa,[1] un lieu situé sur la rive Est de la mer de Galilée. C'était dans le pays des Gadaréniens ou Géraséniens (les hauteurs du Golan d'aujourd'hui) que Jésus avait récemment guéri un homme possédé par un démon, selon les récits de Luc (Luc 8:26-27) et de Marc (Marc 5:1-2). Matthieu (Matthieu 5:28) affirme qu'il y avait deux hommes possédés par le démon. Plein de compassion, Jésus chassa les démons qui le supplièrent de les laisser entrer dans un troupeau de porcs (Luc 8:31-33). Cet événement provoqua la peur et la colère chez les habitants de cet endroit qui supplièrent alors Jésus de quitter leur pays et de les laisser tranquilles.

Il est possible que les habitants de la côte Ouest de la Galilée aient entendu parler des merveilleux miracles que Jésus venait d'accomplir et qu'ils souhaitaient qu'il fasse également de grandes choses parmi eux. Ou peut-être voulaient-ils simplement voir l'homme qui avait accompli des merveilles aussi remarquables pour pouvoir se vanter auprès de leurs amis d'avoir été avec lui. Quoi qu'il en soit, le récit biblique déclare dans Luc 8:40 que « la foule l'accueillit ».

Un homme éminent, très riche et de grande réputation et une femme modeste – sur la rive occidentale – portaient chacun son propre fardeau et figuraient parmi ceux qui accueillirent Jésus. Le nom de l'homme est donné – Jaïrus – mais la femme est anonyme. Jaïrus était un dirigeant aisé de la synagogue qui, avec humilité et courage, vint à Jésus pour plaider en faveur de la vie de son enfant, alors même que ses collègues du temple complotaient de tuer Jésus. De son côté, elle était une femme humble et pauvre, qui avait épuisé tout son argent en essayant vainement de recouvrer la santé, seulement pour voir son état s'aggraver. Elle espérait désespérément obtenir de l'aide pour elle-même. Jaïrus avait été comblé de douze années de bonheur qu'il avait vécues avec sa fille, mais maintenant, il pouvait la perdre à tout moment. La femme avait enduré douze

années de désespoir à cause de son état, mais elle espérait que Jésus la guérisse.[2]

Aussitôt, Jésus se mit en route avec Jaïrus pour se rendre chez ce dernier. Et, bien que les disciples eussent été témoins de cette réaction gracieuse de Jésus par le passé, ils étaient un peu alarmés que Jésus soit aussi conciliant à répondre à la demande du rabbin arrogant. Pourtant, ils accompagnèrent Jésus alors que la foule suivait pleine d'enthousiasme et d'espoir.

Bien que la maison de Jaïrus ne fût pas loin de l'endroit où il avait trouvé le Maître, leur avancée était très lente à cause de la très grande foule de personnes qui pressaient Jésus de tous les côtés. Alors que le père anxieux s'inquiétait de la grande lenteur avec laquelle ils progressaient, Jésus s'arrêtait à intervalles réguliers pour aider une personne dans le besoin ou pour apporter quelque consolation à une personne en détresse.

Alors qu'ils se rendaient au domicile du chef, un messager traversa la foule avec de mauvaises nouvelles pour Jaïrus : sa fille était morte. Il était donc inutile de déranger Jésus. Cependant, Jésus entendit le message et réconforta immédiatement le père au cœur brisé en lui disant : « N'aie pas peur, crois seulement, et elle guérira » (Luc 8:50).[3]

Au domicile du chef, il se déroulait déjà une scène qui briserait le cœur de n'importe quel père. Les pleureuses professionnelles étaient déjà sur place à pleurer et se lamenter, et un groupe de voisins, de parents et d'amis y étaient également présents. Les juifs de l'époque étaient prompts à partager et à manifester leur chagrin, car le corps devait être enterré le même jour après avoir été lavé et oint.[4]

Dérangé par le bruit, Jésus essaya de calmer la foule en leur disant que la jeune fille n'était pas morte, mais qu'elle dormait. Vous pouvez imaginer que cela n'a pas été bien pris par tous ceux qui se trouvaient sur les lieux. Puisque pour Jésus, la mort n'est qu'un sommeil, il était absolument véridique dans sa déclaration. Mais le groupe assemblé ridiculisa Jésus parce que pour eux la fille était vraiment morte. Ils n'ont pas réalisé que Jésus était « la résurrection et la vie » (Jean 11:25). Après tout, n'était-ce pas Jésus qui avait ressuscité le fils de la veuve de Naïn (Luc 7:11-15) ? N'avait-il pas dit à Jean-Baptiste que les morts étaient ressuscités (Luc 7:22) ? Manifestement, les pleureurs ne croyaient pas à ces rapports et pensaient que Jésus était un charlatan et un insensé.

Après avoir fait sortir tout le monde de la maison, Jésus emmena avec lui Pierre, Jacques, Jean et le père et la mère de la fillette morte dans la chambre de celle-ci. La prenant par la main, Jésus lui parla en araméen, la langue parlée dans ce foyer : « Talitha cumi ! Petite fille, debout ! » Ce ne sont pas des mots magiques, mais un ordre de celui qui donne la vie.[5] Ellen White décrit ainsi la scène qui suivit : « À l'instant, un tremblement parcourut tous les membres de la petite fille. Le cœur battit à nouveau. Elle ouvrit ses yeux tout grands comme si elle se fût réveillée d'un sommeil, et souriante, regarda avec étonnement ceux qui l'entouraient. Elle se leva, et ses parents, pleurant de joie, la serrèrent dans leurs bras. »[6]

Bien sûr, sur le chemin vers la maison de Jaïrus, Jésus entra en contact avec une femme dans la foule. Pendant douze longues années, elle avait souffert d'une maladie qui lui avait rendu la vie incroyablement misérable. Elle était cérémoniellement impure et se sentait physiquement inférieure, incapable de trouver une communion spirituelle avec les croyants parce que son état l'empêchait d'entrer en contact avec eux ou de se rendre à la synagogue chaque semaine. Ses finances limitées avaient été dépensées sans succès auprès des médecins et en remèdes ésotériques.

En dépit de sa longue nuit d'épreuves, l'espoir reprit vie dans son cœur le jour où elle entendit parler de ce que Jésus avait fait pour d'autres. Elle était persuadée que si elle pouvait le trouver, elle serait enfin guérie. Chancelante, faible et fragile, elle se rendit sur la côte galiléenne où Jésus enseignait, tentant de se frayer un chemin à travers la foule, sans succès. Son espoir commençait à s'estomper lorsque, par quelque providence de Dieu, Jésus, pressé de toutes parts par la multitude, s'approcha de

l'endroit où elle se trouvait. Dans un dernier mouvement désespéré, la femme souffrante se jeta dans la direction de Jésus avec ce qui semblait être sa dernière once d'énergie et réussit à toucher à peine le bas de son vêtement. Instantanément, c'est arrivé! Cette sensation de délivrance! La force a remplacé la faiblesse. Une joie débordante a pris la place du chagrin! La paix, la tranquillité, la sérénité, une extase et un bonheur indescriptibles ont envahi son âme!

Le cœur débordant de gratitude et dans une euphorie indescriptible, la femme fit demi-tour pour s'enfoncer dans la foule. Avec une nouvelle vitalité, elle était persuadée qu'elle pourrait disparaître tranquillement et vivre le reste de ses années dans la joie, la paix et la délivrance de la maladie qui l'avait emprisonnée pendant tant d'années. Mais la voix de Jésus perça le vacarme de la foule.

« Qui m'a touché ? » Il demanda. Vous pouvez imaginer les expressions d'étonnement sur les visages dans la multitude. *Est-ce qu'il plaisante? Est-il vraiment en train de poser cette question? Avec toutes ces personnes qui le pressent de toutes parts, il demande qui l'a touché.* L'impulsif et impétueux Pierre, celui qui manquait d'intelligence émotionnelle, regardant Jésus avec incrédulité, lui demanda de la prétention dans la voix: « Maître, la foule t'entoure et te presse de tous côtés, et toi tu dis : "Qui m'a touché ?" » (Luc 8:45) Jésus ignora la question un peu moqueuse de Pierre et déclara : « Quelqu'un m'a touché, car j'ai senti qu'une force était sortie de moi » (Luc 8:46).

Vouloir rester anonyme est une attitude que Jésus n'accepte pas de la part de ceux qui viennent à lui. Il veut plutôt affirmer la personnalité et les qualités uniques que chaque être humain a reçues de son Créateur. Désirant que cette femme anxieuse et angoissée devienne affirmée, confiante et assurée, Jésus créa une occasion d'interaction et de communion véritable, que cette pauvre femme avait perdue pendant douze longues années. Se retrouvant sous les feux des projecteurs, la femme, maintenant guérie, s'avança et déclara publiquement ce qu'elle avait enduré dans sa vie et ce qui s'était passé lorsque son besoin avait croisé l'abondance de Jésus. « Elle était souillée, démunie, découragée et désespérée ; mais elle est venue à Jésus et ses besoins ont été comblés. »[7] C'est une chose de *presser* Jésus de toutes parts, mais c'en est autre chose de le *toucher*.

IV. Conclusion

Dans une étude publiée dans le numéro d'octobre 2011 de *Nature Neuroscience*,[8] des chercheurs du Centre de neuroimagerie Wellcome Trust de l'University College de Londres présentent des preuves que les personnes naturellement optimistes n'apprennent que des informations qui renforcent cette perspective optimiste. L'étude suggère en fait que beaucoup d'entre nous sont également intrinsèquement optimistes. Certains journalistes ont abrégé cette conclusion pour décrire *l'optimisme comme une « anomalie cérébrale »*. Anomalie cérébrale ou pas, l'optimisme semble nécessaire au progrès personnel. *Nous devons être capables d'imaginer de meilleures réalités*, de nous pousser nous-mêmes à atteindre cet objectif.

L'espérance est cependant plus que de l'optimisme. Du point de vue biblique, l'espérance, la foi et l'amour, constituent les « trois grands » du christianisme. Ce sont les choses dont l'apôtre Paul a parlé dans 1 Corinthiens 13 et qui demeurent lorsque tout le reste s'effondre. Il l'exprime ainsi : « Maintenant, ces trois choses *demeurent* : la foi, l'espérance et l'amour ». Il voulait dire que lorsque nous recherchons les qualités qui sont extraites de l'ensemble de l'expérience de la vie du croyant, ces trois choses sont le solide fondement sur lequel nous nous tenons – même si nous les voyons pour le moment de manière confuse, comme à travers un verre déformant.

Quel est votre besoin aujourd'hui ? Aurez-vous besoin d'humilité et de courage pour l'aborder, comme les a manifesté Jaïrus, le rabbin arrogant, prétentieux, vaniteux et propre juste, dont la fille mourait et avait besoin de la *Résurrection* et de la *Vie* ? Ou, êtes-vous comme la femme anonyme qui souffrait en silence – évitée, ignorée, rejetée et ostracisée ? Aurez-vous besoin d'un espoir renouvelé, pas un simple

optimisme humain, mais une croyance et une confiance réelles dans les promesses de Dieu contenues dans la Bible ? Êtes-vous toujours captifs de l'espérance ? L'espérance brûle-t-elle encore dans vos cœurs ?

Jésus traverse votre village aujourd'hui et il apporte la guérison de chaque terrible maladie, même lorsque la mort est déjà devenue une réalité. Indépendamment de ce à quoi vous faites face dans vos relations aujourd'hui, rappelez-vous qu'il reste encore de l'espoir pour les familles d'aujourd'hui en Jésus-Christ, notre Seigneur. Fais-lui confiance aujourd'hui, demain et pour toujours ; et faites de lui le Seigneur de votre vie.

Que Dieu vous bénisse à cette fin, c'est notre prière.

Notes

[1] White, E. G. *Jésus-Christ.* p. 334.

[2] Wiersbe, W.W. (1996). *The Bible Exposition Commentary,* (Vol. 1, p.202). Wheaton, IL : Victor Books.

[3] White, E. G. *Jésus-Christ.* p. 334.

[4] Wiersbe, W. W. (1996). T*he Bible Exposition Commentary,* (Vol. 1, p.203). Wheaton, IL: Victor Books.

[5] Wiersbe, W. W. (1996). *The Bible Exposition Commentary,* (Vol. 1, p.203). Wheaton, IL: Victor Books.

[6] White, E. G. *Jésus-Christ.* p. 335.

[7] Wiersbe, W. W. (1996). *The Bible Exposition Commentary,* (Vol. 1, p.204). Wheaton, IL: Victor Books.

[8] (2011). *Nature Neuroscience,* vol. 106 (3), 1601–2103.

Parfois, ça fait mal quand on est mère

CLAUDIO ET PAMELA CONSUEGRA

Le texte

Ésaïe 66:13

Le magazine *Reader's Digest* a publié 12 nouvelles sur les mamans. Les lecteurs ont été invités à partager en 100 mots ou moins leurs récits poignants sur le lien qui unit la mère à l'enfant. Une de ces histoires, écrite par Robin Hynes, de Slingerland, New York, a attiré mon attention.1

« Ma mère avait un grand sens de l'humour et un don pour tout rendre amusant. Une chose qui résonnait en moi, même quand j'étais petite, c'est à quel point elle semblait apprécier sa propre compagnie et trouvait des façons de se divertir. Enfant, je me souviens qu'elle gloussait en payant ses factures. Qu'y avait-il de si drôle à payer des factures? Elle mettait des notes humoristiques dans la section des références du chèque. Pour la facture d'électricité, elle pourrait mettre "Tu illumines ma vie", et pour l'hypothèque, elle écrirait "Quatre bardeaux plus près de tout posséder". »

Nous avons probablement tous nos propres histoires sur nos mères. Certaines drôles, d'autres tristes, mais le plus souvent les histoires que nous racontons sur nos mères sont ponctuées d'amour. En fait, la plupart d'entre nous conviendront que la chose la plus importante que notre mère nous a apprise est l'amour, que peu importe à quel point leur enfant peut mal tourner, maman l'aime toujours. C'est pourquoi l'amour d'une mère nous rappelle l'amour de Dieu – peu importe comment nous devenons, Dieu nous aime toujours. « Oui, comme une mère qui console son enfant, moi aussi, je vous consolerai » (Ésaïe 66:13).

C'est pourquoi quelqu'un a écrit : « Les mères sont comme de beaux objets de collection. Au fil des années, leur valeur augmente » (auteur inconnu).

La prémisse du message d'aujourd'hui est **qu'il n'est pas facile d'être mère. En fait, parfois, ça fait mal quand on est mère.** Nous aimerions illustrer cette prémisse par quatre cas.

I. Ça fait mal quand on est la mère d'un enfant non né

Il y a beaucoup de femmes qui n'ont pas d'enfants, mais qui ont le cœur d'une mère. Des femmes qui aspirent à avoir un enfant à tenir dans les bras et à qui donner de l'amour. Des femmes qui fondent à la vue d'un bébé et désirent ardemment en avoir un à elles, pour le tenir, le câliner, le nourrir, le changer et chanter pour lui.

Claudio Consuegra, DMin, est directeur du Département des Ministères de la Famille de la Division nord-américaine des adventistes du septième jour à Columbia, Maryland, États-Unis.

Pamela Consuegra, PhD, est directrice adjointe du Département des Ministères de la Famille de la Division nord-américaine des adventistes du septième jour à Columbia, Maryland, États-Unis.

La Bible nous parle d'une telle mère. Elle s'appelait Anne. Elle devint la mère de Samuel, le prophète. Le récit biblique dit : « Et, **l'amertume dans l'âme**, elle pria l'Éternel et **versa des pleurs** » (1 Sam 1:10). La version anglaise *The Living Bible* rend ainsi le verset 10 : « Elle était dans **une profonde angoisse** et **pleurait amèrement** en priant le Seigneur. »

Nous ne pouvons pas minimiser la douleur, l'angoisse, les larmes amères de ces mères qui n'ont pas encore pu avoir un enfant.

Nous devons aussi penser aux mères qui ont perdu un enfant avant la naissance de celui-ci, à celles qui ont fait des fausses couches ou dont l'enfant a été mort-né. Oui, ça fait mal quand on est la mère d'un enfant non né.

II. Ça fait mal d'être une mère célibataire

Le meilleur exemple de ce genre de mère est Marie, la mère de Jésus. Son expérience de femme célibataire enceinte avant son mariage a dû être des plus difficiles. Pensez à l'embarras, à la honte, à l'incertitude qu'elle a dû ressentir. Car même si elle était heureuse de savoir qu'elle avait été choisie pour être le vase humain pour porter le Divin Fils de Dieu, elle savait très bien ce que les gens allaient penser et la façon dont ils allaient la traiter.

Malheureusement, les choses n'ont pas beaucoup changé, du moins dans les milieux religieux. Une mère célibataire est encore souvent méprisée dans de nombreuses églises.

Marie n'était pas seulement une mère célibataire quand elle est tombée enceinte, mais plus tard elle est redevenue mère célibataire après la mort de Joseph. Entre le douzième anniversaire de Jésus et le début de son ministère à l'âge de trente ans, Joseph, l'époux de Marie, est certainement mort.

C'est ainsi que Marie a regardé Jésus grandir et l'a aidé à grandir en tant que mère célibataire et veuve. Nous voyons son amour maternel continuer à le protéger et à veiller sur lui, même après qu'il ait grandi. La mère de notre Seigneur observait avec un malaise grandissant son fils échapper à l'étreinte de sa mère. Les cordons du tablier auxquels Jésus était attaché s'allongeaient de plus en plus, et avant qu'elle ne s'en rende compte, il était si loin qu'elle pouvait à peine le voir.

Tout a commencé pendant des noces à Cana en Galilée (Jean 2:1-11). Parmi les invités se trouvaient Jésus et Marie. Cette dernière était, à juste titre, très fière de la popularité croissante de son Fils. La nature anxieuse de la relation d'une mère juive avec son fils est légendaire. Selon sa profession, une mère juive présentera son fils comme « mon fils, le médecin » ou « mon fils, l'avocat », ou une chose semblable. Il y a même l'histoire d'une de ces mères dont le fils était entré dans la prêtrise catholique. Elle l'a présenté comme « mon fils, le père ».

En cette occasion particulière, Marie pourrait bientôt présenter Jésus comme « mon fils, le faiseur de miracles », mais, naturellement, elle ne s'en rendait pas compte à leur arrivée au mariage. Quand elle découvrit que le maître du banquet de noces n'avait plus de vin, elle en parla à Jésus. Apparemment, elle pensait qu'il serait d'une manière ou d'une autre capable de gérer l'urgence.

Sa réponse semble plus sévère dans nos traductions que ne l'avait prévu l'auteur au départ : « Chère femme, pourquoi m'impliques-tu ? Mon heure n'est pas encore venue. » Il avertissait simplement sa mère, doucement, mais fermement, de ne pas s'immiscer dans ses affaires. Sa réprimande était l'ancien réflexe d'une autre réaction de reproche douce (mais plus moderne) : « S'il te plaît, maman, je préfère le faire moi-même ! »

Jésus indiquait à Marie qu'il n'avait pas besoin de son aide et qu'il ne la désirait pas. C'était un homme adulte maintenant, et il voulait établir son indépendance en des termes non équivoques.

Quelle que soit la signification théologique plus profonde que l'on puisse chercher dans sa réponse, il voulait certainement suggérer à tout

le moins que ses préoccupations vocationnelles étaient maintenant uniquement les siennes et qu'il ne serait pas disposé à partager ses fardeaux ou ses victoires avec sa mère, ou avec quiconque, d'ailleurs.

Le restant de sa vie, la solitude de son ministère prophétique l'obligera à modifier sa relation antérieure avec sa mère. Les cordons du tablier avaient été coupés, et la séparation avait créé une crise. J'imagine à quel point cela a dû blesser Marie. Car même si elle devait être fière de Jésus, cela fait mal de devoir couper les cordons du tablier.

Comment combler le vide douloureux que l'on ressent quand ce Fils complètement autonome quitte le nid pour toujours, maman ? Si vous le voulez vraiment, vous pouvez le suivre, en marchant dans ses pas et en gênant même sa progression. Dans ce cas, Il sera votre ami aussi bien que votre Fils, et vous serez comme la mère que le sage a décrite : « Ses fils se lèvent, et la disent heureuse » (Prov. 31:28).

Une mère sage

La réponse de Marie à la renommée et à la popularité de Jésus fut différente. Dès que Jésus lui fit comprendre clairement qu'elle se mêlait de ses affaires, quoique de façon inoffensive, elle se retira dans l'ombre. Quand elle parla de nouveau, ce fut à quelques serviteurs plutôt qu'à son Fils.

Après que Jésus eut changé l'eau en vin, elle ne devint qu'un membre (le plus important, bien sûr) du groupe qui l'accompagnait à Capernaüm. En acceptant qu'il soit élevé et qu'elle soit abaissée, Marie a une fois de plus prouvé qu'elle pouvait être enseignée et qu'elle avait les meilleurs intérêts de Jésus à cœur.

Dieu le Père, Jésus le Fils et le Saint-Esprit prennent tous soin des mères célibataires, des veuves. Dans les pages sacrées, nous trouvons encore et encore des directives et des ordres de prendre soin des veuves et des orphelins.

Deutéronome 10:17, 18 : « Car l'Éternel, votre Dieu, est le Dieu des dieux, le Seigneur des seigneurs, le Dieu grand, fort et terrible, qui ne fait point acception des personnes et qui ne reçoit point de présent, qui fait droit à l'orphelin et à **la veuve**, qui aime l'étranger et lui donne de la nourriture et des vêtements. »

Psaume 146:9 : « L'Éternel protège les étrangers, il soutient l'orphelin et **la veuve**. »

Jésus et les évangiles accordent une attention particulière aux veuves. Luc se fait un point d'honneur de mentionner Anne qui était âgée de 84 ans et était veuve. Il précise qu'elle était prophétesse et qu'elle accueillit Jésus dans le Temple quand sa mère et son mari l'ont amené pour y être consacré. Jésus a ressuscité le fils de la veuve de Naïn parce qu'il se soucie des mères et qu'il souffre quand elles souffrent, et qu'il veut soulager leur douleur. Jésus attire aussi l'attention sur la veuve qui a donné tout ce qu'elle avait, deux sous, « pour la cause qu'elle aimait ».

La Bible attire sans cesse l'attention sur l'amour de Dieu et son souci pour les mères qui doivent lutter seules pour élever leurs enfants, gagner leur vie et maintenir leur famille unie. C'est dur, ça fait mal, mais Jésus sait. Il comprend les mères, et il vous aime.

Oui, ça fait mal quand on est la mère d'un enfant non né. Et ça fait parfois mal quand on est une mère célibataire, luttant pour faire face, toute seule.

III. Ça fait mal quand vous êtes une mère et que votre enfant est maltraité

Parfois, nous obtenons ce que nous méritons, mais Marie souffrit quand elle vit son fils, Jésus, qui était sans fautes et totalement innocent, souffrir injustement pour des choses qu'Il n'avait pas faites. Et tout a commencé pour Marie avant même que son enfant, Jésus, n'ait atteint l'âge d'un an.

Luc 2:34,35 dit : « Siméon les bénit, et dit à Marie, sa mère : Voici, cet enfant est destiné à amener la chute et le relèvement de plusieurs

en Israël, et à devenir un signe qui provoquera la contradiction, et à toi-même une épée te transpercera l'âme, afin que les pensées de beaucoup de cœurs soient dévoilées. »

Ces quelques mots d'avertissement ont dû résonner dans les oreilles de Marie. Peut-être les a-t-elle ressassés. Peu de temps après cet avertissement prophétique, Marie et Joseph durent fuir en Égypte pour protéger Jésus de la jalousie et de la haine d'Hérode, le Grand. Alors qu'elle fuyait, elle dut se remémorer ces paroles prophétiques.

Ce n'était que le début de l'accomplissement parce que Marie fut témoin de la façon dont les gens de Nazareth, la ville natale de Jésus, l'ont rejeté et ont failli le lapider à mort un matin de sabbat pendant un service religieux. Elle entendit toutes les accusations, les critiques, la haine. Elle vit les regards, les mains levées des prêtres, des docteurs de la loi et des autres chefs du peuple. Elle sentit l'atmosphère négative qui semblait suivre Jésus en dépit de tout le bien qu'il faisait pour aider les gens.

Marie entendit parler de son arrestation, du procès inique, des moqueries et des coups. Elle vit son Fils être cloué sur une croix, son corps nu exposé à la vue de tous afin d'accroître la honte. Elle le vit saigner à mort, haletant à chaque inspiration, puis elle le vit mourir.

Comme il est tragique de voir son propre enfant mourir. Comme il est douloureux de voir son enfant mourir d'une mort horrible et d'être complètement impuissant, incapable de faire quoi que ce soit pour l'aider. [Note : vous souhaiterez peut-être lire le livre de Joy Swift : *They are all Dead, Aren't They* (ils sont tous morts, n'est-ce pas ?), un livre sur la mort tragique de tous ses enfants]. Voir tuer votre enfant injustement, inutilement, doit être la pire des douleurs. Marie connaissait ce sentiment parce qu'elle l'a vécu au pied de la croix où son Fils a été assassiné.

Même alors, Jésus a manifesté son amour pour sa mère – pour toutes les mères – en s'assurant de son bien-être en demandant à son meilleur et plus proche ami de prendre soin d'elle à sa place.

Oui, ça fait mal d'être une mère quand son enfant est maltraité. Jésus comprend cette douleur et la connaît très bien parce qu'il a vu sa propre mère souffrir cette douleur, cette agonie. Mères, soyez assurées que Dieu connaît votre douleur. Il n'a pas ignoré votre douleur, votre souffrance ou votre agonie.

Ça fait mal quand on est la mère d'un enfant non né. Ça fait mal quand on est une mère célibataire. Et ça fait mal quand on est mère et que son enfant est maltraité.

IV. Ça fait mal quand vous êtes une mère et que votre enfant quitte le droit chemin

Bien sûr, nous avons la parabole du fils prodigue dans la Bible, l'histoire du fils qui a abandonné son père et qui a tourné le dos absolument à tout. Cependant, je pense aussi aux mères du roi Saül et du traître Judas.

Saül avait été choisi pour être le premier roi d'Israël. Il semble qu'il avait toutes les qualifications pour ce poste. Il était grand, fort et beau. Rien que par sa taille, il attirait l'attention. Il aurait été le choix du peuple, c'est peut-être pour cela que le Seigneur l'a choisi. Dieu a simplement donné au peuple le chef qu'il voulait.

Ce fut peut-être l'une de ces occasions où Dieu a exaucé des prières contre sa volonté. Parce que, dès le moment où il fut oint, le Roi Saül emprunta la voie de la lente descente vers le stade où il fit tout ce qui était contraire à la volonté et au commandement de Dieu.

Il ne nous est pas dit si, à l'époque, sa mère était en vie ou non. Si elle l'était, vous pouvez imaginer la joie de voir l'enfant que vous avez élevé être choisi comme roi d'Israël, et vous pouvez aussi imaginer la douleur qu'elle dut ressentir en le voyant s'éloigner progressivement du Dieu qu'elle lui avait appris à aimer et à croire. Elle dut être bouleversée de le voir rejeté par son Dieu. Imaginez son agonie en voyant son enfant, le fruit de ses entrailles, suivre le chemin qui mène à la destruction.

L'auteur des proverbes a écrit : « Un fils sage fait la joie d'un père, et un fils insensé le chagrin de sa mère » (Proverbes 10:1). Et encore, Proverbes 15:20 dit : « Un fils sage fait la joie de son père, et un homme insensé méprise sa mère. »

Il en a probablement été de même pour la mère de Judas. Voir son fils talentueux devenir en un rien de temps un grand maître en Israël, un fidèle disciple du Messie, lui aurait rempli le cœur de fierté, de joie et de satisfaction. Mais imaginez ce qu'elle dut ressentir quand elle apprit comment il avait trahi le Seul qui puisse donner le salut à l'humanité. Cela dut lui déchirer l'âme.

Si j'ai pensé à ces deux hommes, c'est peut-être à cause de leur mort tragique et des réflexions qu'ils ont dû engendrer dans l'esprit des gens. Mères, vos enfants ont-ils quitté le droit chemin ? Si votre ou vos enfants marchent sur la mauvaise voie, cela vous cause-t-il beaucoup de chagrin et d'inquiétude ? Avez-vous ressenti les doigts accusateurs de frères et sœurs bien intentionnés suggérant que si vous aviez fait correctement votre travail, vos enfants seraient dans l'église ? Quelle injustice !

Beaucoup de mères ressentent non seulement la douleur de voir leurs enfants s'éloigner de leur seule source de salut, mais elles doivent aussi composer avec la culpabilité que leur ajoutent ceux qui devraient les soutenir.

Ça fait mal quand on est la mère d'un enfant non né. Ça fait mal quand on est une mère célibataire. Ça fait mal quand on est mère et que son enfant est maltraité. Et il y a de la douleur quand vous êtes une mère et que votre enfant quitte le droit chemin.

Et c'est peut-être à cause de cette douleur que Dieu aime les mères d'une manière si spéciale parce que, plus que quiconque, elles dépeignent les tendres soins, l'amour chaleureux, que Dieu a pour nous.

Dieu souffre aussi quand des enfants meurent avant leur naissance. Dieu souffre aussi quand Ses enfants sont maltraités. Dieu souffre aussi quand Ses enfants quittent le droit chemin. Et comme une mère, Dieu aime ses enfants, quoi qu'il arrive. Jésus aime les mères et il leur réserve une tendre place dans son cœur.

Se référant à l'occasion où les mères amenaient leurs enfants à Jésus, Ellen White a écrit :

> « Alors que les mères avançaient le long du chemin poussiéreux vers le Sauveur, il vit leurs larmes jaillir spontanément et leurs lèvres frémir, tandis qu'elles offraient une prière silencieuse en faveur des enfants… Jésus encouragea les mamans dans leur tâche ; quel soulagement fut ainsi apporté à leur esprit ! Avec quelle joie elles se rappelleraient la bonté et la grâce de Jésus, lorsqu'elles évoqueraient cette journée mémorable ! Ses paroles bienveillantes avaient ôté un poids de leur cœur et leur avaient rendu courage et espoir. Tout sentiment de faiblesse avait disparu » (Le Foyer chrétien, p. 263).

Et puis elle conclut par ces mots :

> « C'est une leçon encourageante pour les mères de tous les temps. Lorsqu'elles ont fait tout ce qui était en leur pouvoir pour le bien de leurs enfants, elles peuvent les amener à Jésus… Tandis que leur cœur implore l'aide qu'elles savent ne pouvoir donner elles-mêmes, la grâce qu'elles ne peuvent prodiguer, lorsqu'elles se placent avec leurs enfants entre les bras miséricordieux du Christ, il les reçoit et les bénit ; il leur donne la paix, l'espérance et le bonheur. C'est là un précieux privilège que Jésus accorde à toutes les mamans » (Le Foyer chrétien, p. 263).

Mères, avez-vous éprouvé la douleur de ne pas avoir d'enfant ou de perdre un enfant avant sa naissance ? Connaissez-vous l'agonie d'être mère

célibataire, que ce soit avant le mariage, à la suite d'un divorce ou à cause de la mort de votre mari? Vous souvenez-vous de toutes les fois où votre enfant a été maltraité? Êtes-vous inquiète, peut-être même dans une profonde tristesse, parce que votre/vos enfant(s) a/ont quitté le droit chemin et sont maintenant loin de la foi? Ne désespérez pas! Je veux vous dire aujourd'hui que Jésus vous aime d'un amour inconditionnel. Je veux vous dire aujourd'hui qu'Il vous comprend comme personne d'autre ne le peut.

Le discipulat commence à la maison. Ne cessez jamais de prier pour vos enfants. Ne cessez jamais d'élever leur nom vers le ciel. Les prières d'une mère peuvent faire la différence, et elles le font. N'abandonnez pas! Prenez toute cette douleur et déposez-la au pied de la croix. Continuez à être une mère qui fait des disciples. Continuez à refléter Jésus pour votre enfant. Peut-être ne verrez-vous l'impact que vos prières ont eu que lorsque vous serez au ciel.

Je vous invite à lui présenter continuellement vos enfants dans la prière. Puis, reposez-vous dans les bras éternels et toujours aimants de Dieu. Mères, Jésus vous aime. Et ce matin, nous voulons vous dire qu'en tant que famille d'église, nous vous aimons aussi! Nous nous engageons à nous agenouiller à vos côtés et à prier avec vous pour vos enfants!

Notes

[1] 12 brèves histoires tendres sur les mamans (qui vous donneront envie d'appeler les vôtres). https://www.rd.com/true-stories/inspiring/mothers-day-short-stories/ consulté le 22 février 2019

Références

White, E.G. *Le Foyer chrétien*.

L'acceptation inconditionnelle de soi en Christ

KAGELO ET BOITUMELO RAKWENA

Textes

Jérémie 1:4-10; Jérémie 29:11-13

« La parole de l'Éternel me fut adressée, en ces mots : Avant que je t'eusse formé dans le ventre de ta mère, je te connaissais, et avant que tu fusses sorti de son sein, je t'avais consacré, je t'avais établi prophète des nations. Je répondis : Ah! Seigneur Éternel! voici, je ne sais point parler, car je suis un enfant. Et l'Éternel me dit : Ne dis pas : Je suis un enfant. Car tu iras vers tous ceux auprès de qui je t'enverrai, et tu diras tout ce que je t'ordonnerai. Ne les crains point, car je suis avec toi pour te délivrer, dit l'Éternel. Puis l'Éternel étendit sa main, et toucha ma bouche; et l'Éternel me dit : Voici, je mets mes paroles dans ta bouche. Regarde, je t'établis aujourd'hui sur les nations et sur les royaumes, pour que tu arraches et que tu abattes, pour que tu ruines et que tu détruises, pour que tu bâtisses et que tu plantes. »

« Car je connais les projets que j'ai formés sur vous, dit l'Éternel, projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et de l'espérance. Vous m'invoquerez, et vous partirez; vous me prierez, et je vous exaucerai. Vous me chercherez, et vous me trouverez, si vous me cherchez de tout votre cœur. »

Kagelo Rakwena, PhD, est directeur du Département des Ministères de la famille de la Division de l'Afrique australe et de l'Océan Indien à Centurion, Afrique du Sud.

Boitumelo Rakwena, PhD est directrice adjointe du Département des Ministères de la famille de la Division de l'Afrique australe et de l'Océan Indien à Centurion, Afrique du Sud.

Introduction

Atteindre son plein potentiel dépendra de la façon dont on se perçoit ou s'accepte soi-même. Jérémie 1 présente un jeune homme hésitant à accepter l'appel de Dieu, incapable d'aller de l'avant dans la réalisation de la mission de Dieu jusqu'à ce qu'il ait convenu avec Dieu qu'il valait plus que ses excuses; jusqu'à ce qu'il commence à s'accepter en Dieu. Nous pouvons être très performants – médecins, professeurs, ingénieurs, psychologues, etc. – et avoir encore des problèmes d'estime de soi et d'acceptation de soi, ce qui nous empêche d'atteindre le potentiel que Dieu avait prévu pour nous. Dans le milieu du travail ou dans d'autres milieux, nous voyons des gens traverser douleurs et souffrances à cause du manque d'estime de soi et d'acceptation de soi, malgré leur éducation ou leur statut. Pour la plupart de ces personnes, la douleur passée et les messages négatifs continuent de les contrôler malgré leur réussite scolaire.

Par conséquent, avant de pouvoir aller plus loin, il est important de définir l'estime de soi et l'acceptation de soi en Dieu. L'estime de soi, c'est ce que l'on ressent et que l'on pense de soi. Elle est basée sur l'évaluation d'autres personnes ainsi que sur notre propre vision de nous-mêmes. Elle peut être négative ou positive. Cependant, avec l'acceptation de soi, on dit simplement : « Je vaux plus que mon évaluation et l'évaluation que les gens font de moi, parce que Dieu m'estime. Les circonstances et les gens peuvent changer, mais Dieu ne change pas dans son évaluation de moi. »

L'appel de Jérémie

Dieu a appelé Jérémie à être un prophète, à parler en son nom. Mais Jérémie s'est regardé lui-même et, en évaluant ses capacités face à la tâche qu'il était appelé à accomplir, il déclara : « Pas moi. » Autrement dit, la conversation entre Dieu et Jérémie pourrait ressembler à ceci :

Dieu : Frappe à la porte de la maison de Jérémie, puis.... Jérémie : « Qui est là? »

Dieu : « L'Éternel, le Dieu d'Israël. »

Jérémie : « En quoi puis-je vous être utile? »

Dieu : « Je cherche un prophète. Je t'appelle à être un prophète pour Israël et pour les autres nations, à parler en mon nom à mon peuple, Israël. »

Jérémie : « Vous vous êtes trompés de maison. C'est la porte à côté. Car je ne suis qu'un jeune homme et je ne peux pas parler. »

Dieu : « Avant ta naissance, je te connaissais. Avant de te former dans le ventre de ta mère, je te connaissais. Je t'ai mis à part et sanctifié pour que tu sois prophète. Jérémie, tu es un homme pour ce temps et je compte sur toi. »

Dans cette conversation, Dieu répond à toutes les excuses de Jérémie et dirige les regards de Jérémie vers Dieu lui-même, comme quelqu'un qui a des ressources illimitées pour son serviteur. Jérémie ne peut qu'accepter l'appel de Dieu, s'accepter lui-même et se voir comme le ciel le voit et l'accepte. En se plaçant entre les mains du Dieu tout-puissant, Jérémie devient par conséquent puissant et invincible, comme Dieu lui en donne la capacité.

De la même manière, Dieu dit à chacun de nous : « Tu n'es pas le fruit du hasard. Tu es spécial et unique, créé avec une mission, un rôle à jouer. Je te connaissais avant ta naissance et je savais que tu serais professeur, infirmier, médecin, pasteur, avocat, etc. » « Et pendant que ton père réfléchissait encore à la façon de demander ta mère en mariage, je te connaissais. Et pendant que ta mère se demandait s'il fallait dire oui à la demande de ton père, je te connaissais. Tu n'es pas un accident. Tu n'es pas une surprise pour moi. »

Dieu est personnel. Il s'adresse à chacun d'entre nous individuellement. Vous êtes à Lui et Il est à vous. Il pense positivement à vous (Jérémie 29:11-13). Plus loin, dans le Psaume 139 :

- 2-3 Il vous connaît très bien.
- 7-9 vous ne pouvez pas vous cacher de Lui.
- 14 vous avez été créés pour le louer.
- 13-18 vous avez été fait de façon merveilleuse, vous êtes beau/belle (Il ne crée pas des gens laids).
- Dans l'esprit de Dieu, vous êtes né avec un but; né pour le succès.
- Vous êtes un atout pour la mission. Vous êtes capable d'atteindre la sphère de votre influence, votre famille et vos amis.
- La question est : croyez-vous en Dieu, ou croyez-vous vos peurs et les doutes que vous avez de vous?

Croire en ce que Dieu dit de vous

- Au milieu d'autres voix qui peuvent vous rabaisser, vous voyez-vous et vous valorisez-vous comme Dieu vous voit et vous valorise? En vous voyant et en vous valorisant comme Dieu le fait, vous obtenez un sentiment d'appartenance, d'être accepté et autonomisé par les mérites de Dieu Lui-même, plutôt que par ce que vous avez fait ou par qui vous êtes. Ce n'est plus l'endroit d'où nous venons qui compte, mais plutôt à qui nous appartenons. Alors que nous continuons à croître dans Sa grâce et Son amour, Il continue à nous façonner pour Sa gloire et Sa volonté.

- En Christ, êtes-vous beau/belle (fait de façon merveilleuse), ou vous sentez-vous désolé pour ce qu'Il a fait en vous? Cela changerait

votre façon de vivre et vos habitudes pour plaire à Celui qui vous aime et vous accepte.

- Quand vous servez ou exercez un ministère auprès des autres, voient-ils et ressentent-ils Sa grâce couler à travers vous comme vous vous êtes accepté en Christ (en donnant une partie de vous-même dans l'exercice de votre ministère en leur faveur)? Cela changerait votre façon d'entrer en relation avec les autres, les membres de votre famille et vos amis, en les voyant comme la belle création de Dieu qui a besoin d'être respectée, sauvée et acceptée.

Vos pensées et vos paroles sur vous-même

- Gérez vos pensées et vos paroles sur vous-même. Pensez positivement et parlez positivement de vous-même. Ellen White l'affirme :

« Vous seul pouvez maîtriser vos pensées. Dans la lutte pour atteindre l'idéal le plus élevé, le succès ou l'échec dépendent beaucoup du caractère et de la manière dont les pensées sont disciplinées. Si les pensées sont suffisamment tenues en bride, elles seront chaque jour comme Dieu les dirige; elles seront fixées sur des sujets qui nous aideront à une plus grande piété. Si les pensées sont correctes, les paroles seront correctes; les actions seront de nature à procurer joie, soulagement et repos aux âmes » (*Équilibre mental et spirituel*, vol. 2, p. 679).

- « Plus vous parlez de foi, plus elle grandit. Plus vous vous appesantissez sur vos motifs de découragement, en confiant aux autres vos difficultés et en vous étendant sur le sujet pour vous attirer leur sympathie, plus vous serez découragé et éprouvé » (*Équilibre mental et spirituel*, vol. 2, p. 598).

- En outre, Ellen White conclut :

« Non seulement les paroles révèlent le caractère; elles réagissent sur le caractère. Les hommes subissent l'influence de leurs propres paroles… Puis, après avoir exprimé une opinion ou une décision, ils sont trop fiers pour se rétracter et font tant et si bien pour prouver qu'ils ont raison qu'ils finissent par le croire » (*Jésus-Christ*, p. 313).

- Ce que vous dites à propos de vous et à vous-même, en positif comme en négatif, fait son chemin dans votre cerveau, et le cerveau influence alors l'être tout entier pour concrétiser ces concepts.

- Vos pensées et vos paroles sur vous-même devraient être centrées sur la parole de Dieu et ce qu'elle dit sur la valeur que Dieu donne à votre personne.

- Ne laissez pas l'apparence des circonstances déterminer votre valeur, que vous réussissiez ou non ce que vous entreprenez.

- Les mots sont créatifs. Et vous déterminez votre journée et votre humeur par vos pensées et vos mots.

Acceptation de soi et respect de soi

- En ce qui concerne l'acceptation de soi et le respect de soi, Ellen White déclare :

« Il ne plaît pas à Dieu que vous vous mésestimiez. Vous devriez cultiver le respect de soi en vivant de telle manière que vous soyez approuvé par votre propre conscience, par les hommes et les anges… "Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Christ-Jésus, qui marchent non selon la chair, mais selon l'Esprit." Romains 8:1. S'il est vrai que nous ne devrions pas être animés de prétentions excessives, la Parole de Dieu n'interdit pas d'avoir un respect de

soi raisonnable. En tant que fils et filles de Dieu, nous devrions avoir conscience de la dignité de notre personne, mais sans orgueil ni suffisance» (*Équilibre mental et spirituel*, vol. 1, p. 266).

- «Lorsque le soleil de l'amour de Dieu dissipe les ténèbres de l'âme, la lassitude et le mécontentement disparaissent; une joie réconfortante apporte la vigueur à l'esprit et l'énergie de la santé au corps» (*Le Ministère de la guérison*, p. 212).

- «L'homme ne connaît pas sa juste valeur… Celui qui vient au Christ, qui croit en lui et qui l'adopte comme son modèle, se rend compte de la signification de ces paroles : "Il leur a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu."» (*Équilibre mental et spirituel*, vol. 1, p. 10.)

- Cela signifie donc que, lorsque nous nous acceptons en Dieu, comme Dieu nous a acceptés en Christ, nous devons nous respecter nous-mêmes en Christ, respecter le prix que Dieu a payé pour notre rédemption par le sang de Jésus-Christ. Accepter le Christ comme notre Sauveur personnel change à la fois notre statut et notre classe. Nous sommes maintenant rois et reines dans le royaume de Dieu. Nous sommes maintenant des étoiles brillantes dans le ciel, nous ne devons jamais nous laisser abattre par le fardeau des choses terrestres et leur malignité.

Les défis liés à une mauvaise acceptation de soi

Une mauvaise acceptation de soi impacte :

- *La vie spirituelle :* elle mène à une expérience spirituelle sans vie, à douter constamment de soi et à la peur. Quand Dieu dit que vous êtes acceptés et aimés tels que vous êtes, vous doutez de Sa Parole. En conséquence, vous agissez sans même savoir que vous écoutez la voix de Satan et vous réalisez inconsciemment sa volonté au lieu de la volonté de Dieu pour votre vie.

- *Les difficultés relationnelles :* elle contribue au sentiment d'inadéquation, ce qui conduit à l'incapacité d'aimer et d'accepter les autres à cause de votre incapacité à vous aimer et à vous accepter vous-même.

- *Les problèmes de santé physique :* les personnes qui s'acceptent mal sont plus susceptibles de souffrir d'hypertension artérielle, de diabète, de maladies cardiaques, de troubles du sommeil, d'anxiété et de dépression.

- *Les problèmes émotionnels et psychologiques :* une mauvaise acceptation de soi affecte le cerveau, induisant de faibles niveaux de cortisol, ce qui contribue à des niveaux inférieurs de fonctionnement du lobe frontal, affectant le raisonnement et la prise de décision. Par conséquent, cela altère notre capacité de pardon et d'empathie. Quand on ne s'accepte pas soi-même, on développe également des sentiments négatifs associés à la honte, la culpabilité, le manque de confiance, la dépression et l'anxiété.

Faire face à la vie chaque jour – la Prière

- Alors que vous faites face aux défis de la vie, en vous acceptant en Christ, votre prière quotidienne a plus de chances d'être : «Père céleste, merci pour Jésus Christ, qui est mon Sauveur et mon ami. Aujourd'hui, dans mes relations et mes activités, j'agirai comme ta fille/ton fils bien-aimé. Que ton Esprit fasse en moi des miracles d'amour, de patience et d'humilité, afin que le Christ soit glorifié dans ma vie d'aujourd'hui. Je vais de l'avant pour affronter la vie en conquérant, en vainqueur au nom de Jésus, amen.».

- Il y a des moments où vous aurez à vous prosterner devant Dieu et déclarer : «Je ne suis rien sans toi.» Mais lorsque vous sortez chaque matin pour affronter la vie et ses défis, sortez comme un enfant de Dieu, avec espoir et courage et convaincu que Dieu est avec vous et s'intéresse à votre bien-être. Intégrez Ses paroles à votre égard. Croyez ce

qu'Il dit de vous et sachez que Sa présence est avec vous. Laissez Ses paroles diriger vos pensées, vos paroles et vos actions tout au long de la journée.

Exercice mental

- Rédigez une liste des pensées négatives que vous avez tendance à avoir. Par exemple : *« Je ne suis pas aimable, » « Je suis laid, » « Je ne fais rien de bon, » « Je ne vaux rien. »*

- Maintenant, écrivez et remplacez ce script négatif par un script positif. Par exemple : *« Dieu m'aime et prend soin de moi, » « je suis beau, créé à l'image de Dieu »* et *« je suis quelqu'un de spécial et d'unique, Dieu m'a doté de talents et de dons. »*

- Maintenant, prenez ce script positif et demandez à un membre de votre famille, à un ami ou à un voisin, une personne proche, de vous le dire ou vous le lire.

Que Dieu vous bénisse à cette fin, c'est ma prière.

Références

Chamberlain, E.M & Haaga, D.A.F (2001), Unconditional self-acceptance and psychological health. *Journal of Emotive & Cognitive Behavior Therapy*, 19.

Goleman, D. (2013). *Focus: The hidden driver of excellence.* New York, NY : Harper Collin Publishers.

Scaccia, A. (2017, May 18). Serotonin: What you need to know. Retrieved from healthline: https://www.healthline.com/health/mental-health/serotonin#overview1

Tarlow, E.M & Haaga, D.A.F (1996). Negative self-concept: Specifity to depressive symptoms and relation to positive and negative affectivity. *Journal of Research in Personality*, 30, 120–127.

White, E. G. *Jésus-Christ*.

White, E. G. (1961). *Our High Calling*. Hagerstown, MD: Review and Herald Publishing

Association.

White, E. G. (1999). Équilibre mental et spirituel, vol. 1.

White, E. G. (2003). *Le Ministère de la guérison*.

Des fleuves dans le désert

RON ET LISA CLOUZET

Les textes

Ésaïe 43:5-7; 18-19; Jean 4:1-42; Jean 7:38; Zacharie 9:12

Message

Quand nos bien-aimés sont loin du foyer, Jésus est encore à l'œuvre pour les ramener.

Introduction

Le prophète Ésaïe s'approchait de près de 50 ans de ministère. Il avait déjà servi sous les rois Ozias, Jotham, Achaz et Ézéchias (Ésaïe 1:1). Ses paroles étaient écoutées parce que le Seigneur Dieu du ciel parlait par Son serviteur. Et maintenant, il allait parler pour Dieu une dernière fois, mais cette fois les choses semblaient désespérées.

Le roi Manassé, probablement le pire roi que Juda n'ait jamais eu, avait accédé au trône. La Bible dit que Manassé avait reconstruit les hauts lieux de culte païen que son père avait démolis. Il avait dressé des autels à Baal et à Astarté, « et adorait toutes les armées du ciel. » Il avait même construit des autels païens dédiés aux démons dans le temple de Dieu à Jérusalem! Manassé pratiquait la magie et la sorcellerie, consultait des médiums et des spirites, et sacrifiait même ses fils dans le feu pour des divinités étranges (2 Chroniques 33:1-9). Dans 2 Chroniques, chapitre 33, nous lisons au verset 2 que Manassé fit « ce qui est mal aux yeux de l'Éternel. » Au verset 6, nous lisons qu'il fit « de plus en plus de mal », et au verset 9, on nous dit qu'il fit « le mal plus que les nations que l'Éternel avait détruites devant les enfants d'Israël. » Ce n'est pas une bonne tendance : ce qui est mal, de plus en plus de mal, encore plus de mal.

Dans sa vieillesse, le prophète Ésaïe avait de nombreuses raisons de se sentir découragé. Le pire roi possible dirigeait actuellement le peuple de Dieu. Les jours étaient sombres. Les Assyriens avaient déjà capturé les tribus du nord – Israël – à cause de leur infidélité envers Dieu. Juda était très proche du même destin. Cette fois, ce ne seraient pas les Assyriens, mais les Babyloniens qui pilleraient Juda et emmèneraient leurs fils et leurs filles en exil. Puisque le peuple de Dieu n'avait pas répondu à ses appels dans les temps de prospérité, Dieu, dans sa sagesse et sa miséricorde infinies, essayerait encore une fois en permettant qu'il traverse des temps d'adversité.

Avait-on perdu tout espoir qu'Israël puisse être racheté?

Ron E.M. Clouzet, DMin, et **Lisa L. Clouzet,** DMin, LPC, sont respectivement directeur du département de l'Association pastorale et de l'aumônerie et directrice des Ministères de l'Enfance, de la Famille et de la Femme, à la Division de l'Asie du Nord et du Pacifique des adventistes du septième jour à Ilsan, Corée.

La promesse d'Ésaïe

C'est à ce moment de l'histoire de Juda qu'Ésaïe a écrit quelques-unes de ses plus merveilleuses prophéties. Les chapitres 40 à 66 d'Ésaïe sont tellement pleins d'espoir que les érudits ont douté pendant des années qu'ils puissent venir du même auteur. Ils appellent cette section d'Ésaïe « le Second Ésaïe », comme s'il s'agissait d'un autre prophète. Mais ce n'était pas le cas. C'était le même homme qui avait répondu à l'appel de Dieu dans sa jeunesse (Ésaïe 6:1-8). Et dans les pires moments, il a écrit les plus paroles les plus profondes.

> « Ne crains rien, car je suis avec toi ; je ramènerai de l'orient ta race [de Babylone et de l'empire Médo-Persan], et je te rassemblerai de l'occident [de la Grèce]. Je dirai au septentrion : Donne ! [le nord : les rois Séleucides] Et au midi : Ne retiens point ! [le sud : les rois Ptolémaïques] Fais venir mes fils des pays lointains, et mes filles de l'extrémité de la terre, tous ceux qui s'appellent de mon nom, et que j'ai créés pour ma gloire, que j'ai formés et que j'ai faits » Ésaïe 43:5-7.

Cent ans avant que Nebucadnetsar, roi de Babylone, emmène les juifs captifs, Dieu prophétisa par Ésaïe qu'Il les ramènerait. Non seulement eux, mais aussi d'autres captifs de futurs ennemis.

Connaissez-vous des gens qui sont captifs de l'ennemi ? Avez-vous des êtres chers qui, en ce moment même, ne marchent pas avec le Seigneur, qui semblent distraits par le monde ou consumés par l'inquiétude ou submergés par les soucis de la vie ? Avez-vous prié pour ceux qui vous sont chers, jour après jour, semaine après semaine, mois après mois, même année après année sans résultat apparent ? Ne désespérez pas : *quand nos bien-aimés sont loin du foyer, Jésus est encore à l'œuvre pour les ramener*. Dieu seul sait ce dont Il est capable. Il aime ceux que nous aimons d'un amour éternel. Bien que même nous puissions oublier, de temps en temps, Il ne les oubliera jamais. Comme l'a dit Ésaïe : « Voici, je t'ai gravée sur mes mains » (Ésaïe 49:16).

Comment pouvons-nous savoir que Dieu est à l'œuvre quand nous ne voyons pas nos bien-aimés rentrer à la maison ? Nous le savons grâce à ce qu'Ésaïe dit plus loin dans ce même chapitre. Ésaïe 43:18-19 :

> « Ne pensez plus aux événements passés, et ne considérez plus ce qui est ancien. Voici, je vais faire une chose nouvelle, sur le point d'arriver : ne la connaîtrez-vous pas ? Je mettrai un chemin dans le désert, et des fleuves dans la solitude. »

Des fleuves dans le désert ? Un chemin dans le désert ? De quoi s'agit-il ?

La promesse accomplie

Dieu fait allusion à Ses actes puissants dans le passé. Quand le peuple d'Israël était esclave en Égypte, Dieu, dans sa miséricorde, lui a tracé un chemin à travers la mer Rouge. Mais c'était « les événements passés... ce qui est ancien. » Il planifie maintenant « une chose nouvelle ». Au lieu de faire en sorte qu'Israël franchisse à pied sec au beau milieu de la mer pour atteindre la liberté, Il fera couler des fleuves dans le désert pour que Juda rentre chez lui de Babylone. En fait, Babylone était à l'est de la Palestine, là où se situe l'Irak aujourd'hui. Mais entre ces deux pays, il y avait un territoire totalement inhospitalier : un désert et des montagnes si secs que quiconque tentait de les traverser périrait certainement. Par conséquent, toute personne venant de l'est ou s'y rendant devait aller vers le nord, afin de contourner le désert. Mais Dieu, que rien ne peut limiter, promet une route « fluviale » au milieu du désert, afin de rentrer plus vite à la maison.

Une servante bien-aimée du Seigneur, Ellen White, a écrit un jour : « Notre Père céleste a mille façons de nous venir en aide que nous ne connaissons pas. Ceux qui acceptent de le servir avant toute autre chose verront leurs perplexités

s'évanouir et s'étendre à leurs pieds un sentier bien tracé » (*Le Ministère de la guérison*, p. 415). En d'autres termes, quand nous n'avons plus d'options, Dieu en a encore beaucoup à sa disposition. Et quand il s'agit de ramener les gens à Lui, Il a encore beaucoup de moyens dans son arsenal. Voici une autre promesse de « mille façons » : « Qui est-ce qui conduit l'homme à la repentance ? C'est Jésus-Christ. Comment amène-t-Il l'homme à la repentance ? Il a mille façons d'y parvenir » (*Faith and Works*, p. 64).

Je pense et prie souvent en gardant cela à l'esprit : « Seigneur », je prie, « utilise l'une de tes mille façons pour aider mes bien-aimés à ouvrir les yeux et à voir combien ils ont besoin de toi. Tu as de nombreuses façons d'y parvenir. Utilise l'une d'entre elles en leur faveur ! »

Notre vision est très limitée. Nous voyons uniquement ce que nous avons devant les yeux ; et même alors, nous interprétons souvent mal ce que nous voyons réellement. Mais Dieu voit devant, derrière, de tous les côtés imaginables, et au-delà sur des kilomètres et des millénaires. Il voit tout ce qu'il y a à voir pour évaluer la situation. Et même s'il ne pliera pas la volonté des êtres humains pour les obliger à le suivre, il peut travailler efficacement tout autour d'eux pour les aider à voir ce qu'il voit si bien.

Il y a des années, l'un de nous faisait une marche tôt le matin, en méditant sur ce que le psalmiste avait dit dans le plus long des psaumes : « Tu as affermi la terre, et elle subsiste. C'est d'après tes ordonnances que les choses subsistent aujourd'hui, car toutes sont à ton service » (Ps 119:90-91, La Colombe). Le verset parle de la Création et du fait que les lois de la création continuent à Lui obéir jusqu'à ce jour. Pourquoi ? Toutes ces lois sont à ses ordres. Dans la version Segond révisée, il est dit simplement : « Toutes choses te sont assujetties. »

Dieu n'empiétera pas sur la volonté de ceux que nous aimons. Il n'imposera pas son amour et sa grâce à ceux qui refusent de les accepter. Mais tout ce qui les entoure est soumis à Son commandement. « Toutes choses » sont à Son service. C'est pourquoi il connaît mille façons de résoudre les problèmes. *Quand nos bien-aimés sont loin du foyer, Jésus est encore à l'œuvre pour les ramener.*

La femme de Samarie

Dans Jean 4, on nous parle d'une occasion où Jésus avait besoin de voyager de la Judée, au sud, pour se rendre en Galilée, au nord. Entre la Judée et la Galilée se trouvait la Samarie. Des siècles auparavant, la Samarie était la région centrale des tribus du nord d'Israël qui s'étaient éloignées de Dieu et avaient adopté les coutumes des nations païennes en suivant d'autres dieux. Quand les juifs revinrent de Babylone, ils étaient guéris de l'idolâtrie, et ils décidèrent que ce qui était arrivé aux Samaritains ne leur arriverait jamais. Ils finirent par mépriser les Samaritains. Ils les considéraient comme pires que les païens, alors qu'ils qualifiaient les païens de chiens !

Ainsi, au temps du Christ, aucun juif qui se respecte ne marcherait volontiers à travers la Samarie. La route la plus rapide entre la Judée et la Galilée passait par la Samarie. Cependant, ils préféreraient se diriger vers l'est, traverser le Jourdain, et marcher vers le nord à travers la Pérée – une terre étrangère – jusqu'à finalement traverser à nouveau le fleuve pour entrer en Galilée.

Jésus faisait souvent ce que personne n'attendait, ou même ne comprenait, à l'époque. Mais il était guidé dans son ministère par le Saint-Esprit (Matthieu 4:1, 17). Il traversa donc la Samarie et ses disciples le suivirent avec obéissance. Quand Il atteignit la périphérie d'une ville appelée Sychar à midi, il faisait chaud, et Il avait soif. Tandis que ses disciples allaient en ville chercher de la nourriture, il s'arrêta pour se reposer près du puits de la ville. Vous connaissez probablement l'histoire. Une Samaritaine vint puiser l'eau du puits. Cela attira l'attention de Jésus parce que l'heure de puiser de l'eau était soit tôt le matin, soit le soir, jamais à midi. Et c'était une pratique sociale : les femmes le faisaient ensemble. Mais cette femme était seule, et clairement, elle évitait les autres femmes.

Au fur et à mesure que l'histoire se déroule (Jean 4:1-42), nous apprenons que la femme avait eu des relations avec cinq hommes différents et elle entretenait à l'époque une relation avec un homme qui n'était pas son mari. C'est peut-être une des raisons pour lesquelles elle évitait les autres femmes. Il devint évident pour Jésus qu'elle était très seule, ostracisée et complètement perdue, même dans sa propre ville. Alors, *à son tour*, le Maître lui offrit de l'eau : « Quiconque boit de cette eau aura encore soif ; mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle » (v. 13-14).

L'histoire se termine sur une note glorieuse. La femme accepte Jésus comme le Messie, buvant ainsi au vrai Puits de la Vie, et à son tour elle *devient* « une fontaine d'eau » en partageant avec empressement ce qu'elle a appris du Sauveur ! Jean nous rappelle que « beaucoup » de gens de la ville ont cru en Jésus « à cause de la parole de la femme » (v. 39, BFC). Sa vie était aride, prête à expirer. Mais en une seule conversation, Dieu fit naître la femme à un nouveau départ. Elle vit ce qu'elle n'avait jamais vu avant. Et elle s'accrocha à l'espoir que Jésus lui offrait.

Ceci peut arriver pour nos enfants qui sont loin du foyer. Ceci peut arriver pour nos frères et sœurs qui errent « dans le désert ». Ceci peut se produire pour nos bien-aimés qui semblent perdus dans le monde. Dans une seule conversation raisonnée avec Jésus, ils peuvent devenir des « fleuves d'eau vive ». N'est-ce pas ce que Jésus a dit ? « Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture » (Jean 7:38). *Quand nos bien-aimés sont loin du foyer, Jésus est encore à l'œuvre pour les ramener.*

Rentrer à la maison

Dans un de ses livres, Roger Morneau parle d'un couple qui s'était séparé quatre ans auparavant. L'homme était talentueux et travaillait pour une multinationale. Comme on lui donnait de plus en plus de responsabilités au travail, il s'éloignait de plus en plus de la maison. Il commença à adopter le style de vie du monde des affaires, y compris faire la fête, consommer de l'alcool et acheter des bijoux coûteux. Il cessa d'aller à l'église, critiquait ceux qui y allaient et se disputait tout le temps avec sa femme. Finalement, il commença à avoir une liaison avec sa secrétaire et quitta la maison.

Sa consommation d'alcool le poussa vers les jeux d'argent, puis vers la drogue. Il prit de mauvaises décisions au travail qui coûtèrent beaucoup d'argent à l'entreprise, et il fut renvoyé. Maintenant, sa vie totalement gâchée, il pensait sérieusement à se suicider, mais il décida qu'il était bien trop lâche pour y parvenir.

Que feriez-vous si vous étiez la femme ? Que *pouvait*-elle faire d'autre que prier ? Et c'est exactement ce qu'elle fit. Elle comprit que seule la puissance de l'Esprit Saint pouvait renverser la vie de son ex-mari. Un soir, en cuisinant, elle entendit une voix familière à la télévision. Un journaliste interrogeait un sans-abri qui vivait sous un viaduc d'autoroute. C'était son mari. Elle pouvait à peine le reconnaître ! L'ancien dirigeant d'entreprise était réduit à chercher sa nourriture dans les poubelles derrière les restaurants.

La femme apprit où l'entretien avait eu lieu et partit à la recherche de son mari. Elle le trouva à l'intérieur d'un abri de deux mètres sur trois, couché sur une pile de boîtes de carton pliées. Elle le supplia de rentrer à la maison, mais tout ce à quoi il pouvait penser était le fond qu'il avait touché. Son esprit était profondément affecté. Il était très déprimé. Après de nombreuses visites, il accepta de rentrer chez lui, mais il vivait toujours comme un clochard.

Elle commença à prier pour que Jésus guérisse son esprit. Il fallut du temps pour voir les résultats, mais ils arrivèrent. L'homme décida finalement de se laver, de se couper les cheveux et de chercher un nouvel emploi. Aujourd'hui, ils sont de nouveau ensemble et ont déménagé dans une autre ville pour commencer une nouvelle vie, après quatre ans dans « le désert ».

Jésus n'a jamais oublié cet homme. Il savait où il était, il savait ce qu'il endurait, il connaissait la profondeur de son désespoir. Au bon moment, et puisque toutes choses sont à son service, Il fit la femme reconnaître la voix de son mari à la télévision. *Quand nos bien-aimés sont loin du foyer, Jésus est encore à l'œuvre pour les ramener.*

Ne désespérez pas. N'abandonnez pas. Jésus fera « une chose nouvelle » au milieu de vous ! Il fera couler un fleuve dans le désert pour accélérer le retour de votre fils exilé, de votre fille, de votre frère, de votre sœur ou de votre ami. *Il* les ramènera ! Il le fera pour l'honneur de son nom et le bien de son peuple. *Il* ne les quittera jamais et ne les abandonnera jamais ! (Hébreux 13:5) *Quand nos bien-aimés sont loin du foyer, Jésus est encore à l'œuvre pour les ramener.*

« Retournez à la forteresse, captifs pleins d'espérance ! Aujourd'hui encore je le déclare, je te rendrai le double » Zacharie 9:12.

Références

Morneau, R. (1993). *More Incredible Answers to Prayer.* Hagerstown, MD: Review and Herald Publishing Association.

White, E.G. (1979). *Faith and Works*. Hagerstown, MD: Review and Herald Publishing Association.

White, E.G. *Le Ministère de la guérison*.

HISTORIAS INFANTILES

Dans la maison de mon Père

DAWN JACOBSON-VENN

Texte

«Que votre cœur ne se trouble point. Croyez en Dieu, et croyez en moi. Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi »
Jean 14:1-3

Accessoires

Venez en marchant en toute hâte depuis le fond de la salle avec une valise remplie d'articles pour un voyage. Quelques photos de nature de fleurs, de montagnes et de cascades à montrer aux enfants. La chanson de Steve Green, *In My Father's House* [dans la maison de mon Père].

«Désolé, je suis en retard; j'arrive! Je faisais mes bagages pour un voyage.»

«Bon! Voyons ce que j'ai là. Je dois vérifier si je n'ai rien oublié : porte-monnaie, argent, passeport, téléphone, vêtements, livres, Bible, veste, couverture et collations!» (Sortez ces articles de votre valise)

«Je parie que vous vous demandez probablement où je vais, n'est-ce pas? C'est le voyage le plus excitant que j'aie jamais planifié. Vous voyez, je me prépare à aller au ciel. Voulez-vous vous joindre à moi?»

«La Bible a beaucoup à dire sur le ciel, et Dieu nous a donné quelques indices sur ce à quoi le ciel ressemblera. Cependant, il demeure un grand mystère pour nous parce que Dieu est encore en train de préparer cette place spéciale pour nous. C'est du moins ce que Jésus a dit à ses disciples avant de monter au ciel.»

«Jésus a dit qu'il nous préparait une place avec beaucoup de chambres, des demeures. Cela me fait penser que si Dieu a créé le monde et tout ce qu'il contient en six jours, alors le ciel sera extraordinaire puisqu'il a pris tant de temps pour nous le préparer, n'est-ce pas? Pouvez-vous penser à un bel endroit que vous avez visité? C'était peut-être une montagne, une chute d'eau, ou de beaux jardins avec beaucoup de fleurs (montrez des photos). Eh bien, aussi beau que soit notre monde, le ciel est encore plus merveilleux que tout ce que nous pouvons imaginer!»

«Dieu peut utiliser tout ce qu'Il veut pour préparer la cité céleste – de l'or pour paver les routes, des diamants étincelants et d'autres joyaux magnifiques pour décorer, tels que nous n'en

Dawn Jacobson-Venn, MA est Adjointe administrative pour le Département des Ministères de la Famille à la Conférence générale des adventistes du septième jour au siège mondial à Silver Spring, Maryland, USA.

avons jamais vu sur terre. C'est peut-être pour cela que la Bible ne nous donne pas une description complète du ciel parce que nous ne serions même pas capables de comprendre à quel point il est extraordinaire et beau.»

(Regardez et pointez du doigt votre valise pleine de choses)

«Hmmm... maintenant que j'y pense, je suppose que je n'aurai plus besoin de faire mes valises pour le paradis. Il peut sembler étrange que nous n'aurons besoin d'aucune de nos affaires comme des couvertures, des jouets préférés, ou même des vêtements de rechange! Dieu nous donnera tout ce dont nous avons besoin, avec beaucoup, beaucoup plus. Ce que nous pouvons emporter pour nous préparer à ce voyage étonnant, c'est Sa parole dans nos cœurs. Dans ce cas, nous devons partager Sa parole et Son amour avec les autres afin de pouvoir "emballer" aussi nos amis et nos voisins! Ce sont des personnes que nous amenons au ciel! N'est-ce pas excitant? Oh, le ciel sera tout simplement merveilleux! Et il y a une place spéciale en préparation pour chacun d'entre nous. Dieu seul sait ce dont nous avons besoin et Il nous prépare tout cela.»

Notre texte d'aujourd'hui est Jean 14:1-3. *(Facultatif : jouez le chant de Steve Green, «In My Father's House» (Dans la maison de mon Père)*. Jésus nous dit : «Que votre cœur ne se trouble point. Croyez en Dieu, et croyez en moi. Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi».

Je veux aller au ciel, et vous?

Compassion à Cuba

RICHARD AGUILERA

Verset biblique

« Enfin, soyez tous animés des mêmes pensées et des mêmes sentiments, pleins d'amour fraternel, de compassion, d'humilité »
(1 Pierre 3:8).

Accessoires

Une canne à sucre (si disponible) et des photos de Cuba et de la vallée de Viñales.

Quand mes garçons étaient jeunes, j'ai organisé un voyage missionnaire dans l'un des pays les plus difficiles à visiter – la nation insulaire de Cuba. J'ai planifié un voyage dans 12 villes pour aider les enfants et les familles. Comme nous voyagions en tant que missionnaires, nous avons pu obtenir les visas nécessaires pour entrer à Cuba depuis les États-Unis.

Après notre atterrissage à Cuba, nous avons commencé notre voyage dans la ville occidentale de Pinar del Rio, puis nous avons commencé notre lente randonnée de plus de 1000 kilomètres à travers Cuba jusqu'à la ville orientale de Guantanamo. En cours de route, nous nous sommes arrêtés dans l'une des plus belles merveilles naturelles de Cuba, la vallée de Viñales, qui fait environ 10 kilomètres de long sur 5 de large. Le fond de la vallée est plat et luxuriant avec des palmiers et des plantations. Il y a aussi d'incroyables affleurements de calcaire, connus localement sous le nom de « mogotes ». Ils s'élancent à des centaines de mètres depuis le fond de la vallée et on ne les trouve que dans cette partie de Cuba. (Montrez la photo si possible.)

Richard Aguilera, est le directeur fondateur de Mustard Seed Ministries à Berrien Springs, MI.

À cette époque, à Cuba, il était difficile de trouver un restaurant. Si vous aviez besoin de manger en voyage, vous deviez vous arrêter dans une ville et demander le « paladar » le plus proche. Ce ne sont pas des restaurants, mais des maisons de particuliers qui ont un patio ou une salle à manger pour les invités. Les voyageurs peuvent les payer pour cuisiner un repas. Pendant notre voyage, nous nous sommes arrêtés à un « paladar ». Le coût était très raisonnable et le repas fait maison a été fantastique. La propriétaire de la maison nous a traités comme sa propre famille et nous a servi un énorme banquet! Notre séjour nous a rappelé qu'un jour dans le ciel, Dieu va aussi organiser un extraordinaire rassemblement pour tous ses enfants, ce sera un immense banquet!

Cependant, il ne fut pas facile de voyager à travers Cuba. Parfois, il n'y avait pas d'essence disponible pour notre véhicule. Pour l'obtenir, nous devions parfois trouver quelqu'un pour nous en vendre, ou peut-être leur donner quelque chose que nous avions en échange d'essence. Une fois, nous avons échangé une boîte de fruits contre un bidon de 5 gallons d'essence. Une autre fois, nous avons échangé une pièce de rechange

que nous avions dans le coffre de la voiture contre de l'essence.

Nos garçons ont apporté beaucoup de joie aux autres enfants que nous avons rencontrés en cours de route parce qu'ils donnaient du chewing-gum et un sourire à tous les enfants qu'ils rencontraient. Chaque jour, ils distribuaient des centaines de morceaux de gomme à mâcher, ce qui était une gâterie rare pour les enfants de Cuba.

Dans une ville, nous essayions de trouver de l'essence quand nous avons vu un petit garçon et sa mère marcher de l'autre côté de la rue. Mon fils aîné a sauté de la voiture et s'est précipité vers eux. Il a sorti un paquet de chewing-gum de sa poche et l'a donné au garçon. Alors que mon fils se retournait pour partir, le garçon l'a arrêté, a mis la main dans son sac, en a sorti une mangue et la lui a tendue. C'était si plaisant de voir qu'ils pouvaient être gentils et généreux l'un envers l'autre « sans aucune condition ». Jésus accomplissait des actes de gentillesse semblables tout le temps. Il pensait toujours aux autres avant de penser à lui-même. Mes garçons n'ont jamais oublié cette expérience.

Une autre ville que nous avons visitée était Trinidad, une merveilleuse ville coloniale de Cuba et l'un des sites du patrimoine mondial de l'UNESCO. En marchant dans les rues, nous avions l'impression d'avoir voyagé dans le temps et d'être remontés des centaines d'années dans le passé. (Montrez la photo si possible.) C'est là que nous avons rencontré un homme qui vendait du *guarapo*. Le *guarapo* est une boisson très populaire à Cuba et le processus de préparation de cette boisson est intéressant. Je lui ai dit qu'on voulait acheter quatre timbales de *guarapo* pour ma famille. L'homme attrapa quatre tiges de canne à sucre ; chaque tige mesurait environ 3 mètres de long. (Montrer la canne à sucre si vous en avez.)

Ensuite, il se dirigea vers une grosse machine métallique et appuya sur un bouton et des roues se mirent à tourner en produisant un grand bruit. Il prit l'une des tiges de canne à sucre et l'introduisit dans la partie arrière de la machine qui l'écrasa. Au passage de la canne dans la machine, le jus de canne à sucre s'écoulait dans un pichet rempli de glace près de l'avant de la machine.

Après que la canne à sucre fut passée une fois, l'homme la passa à nouveau dans la machine, et une fois de plus pour s'assurer qu'il avait bien extrait tout le jus. Il fit de même pour les quatre tiges pendant que nous observions curieusement chacun de ses mouvements pendant le processus de pressage. Après que l'homme eut fini de presser les jus, le sol de son atelier était couvert des tiges qui avaient été écrasées si fort qu'elles étaient devenues comme du foin sec en flocons partout sur le sol. Il remplit ensuite quatre timbales de *guarapo* et nous les donna.

Le jus était frais et délicieux. Tout le monde était étonné qu'en quelques minutes, l'homme ait transformé ces longues tiges en une boisson sucrée et délicieuse. En y repensant, cela nous a rappelé que lorsque nous nous faisons baptiser, nous sommes aussi transformés et nos vies sont changées. Avoir le Christ dans nos cœurs est encore plus délicieux que le *guarapo* !

Finalement, notre famille a traversé toute l'île jusqu'à Guantanamo avant de retourner à La Havane. Chaque étape de notre parcours nous a permis de rencontrer des gens extraordinaires et de vivre des expériences uniques.

Dans la Bible, Jésus nous dit : « Enfin, soyez tous animés des mêmes pensées et des mêmes sentiments, pleins d'amour fraternel, de compassion, d'humilité » (1 Pierre 3:8). Cherchons des moyens d'être compatissants envers tous ceux que nous rencontrons, tout comme ma famille l'a fait en partageant des sourires, du chewing-gum, de l'essence, une mangue, un repas fait maison et du jus de canne à sucre. Que pouvez-vous partager avec quelqu'un aujourd'hui ?

La scie parlante

DES HISTOIRES QUI FORGENT LE CARACTÈRE DES ENFANTS

Sam utilisait son outil préféré. En poussant la scie d'avant en arrière, il regardait les dents mordre uniformément dans la planche. Sam et Joe construisaient une cabane à oiseaux. Le papa de Sam les avait aidés à dessiner les plans et avait dit aux garçons qu'ils pouvaient utiliser ses outils pour la construire. « Où pourrions-nous mettre le nichoir quand nous l'aurons fini ? » demanda Sam. « Nous pourrions le mettre sur le pin à côté du garage », suggéra Joe.

À ce moment-là, la mère de Sam appela : « Le dîner est prêt, Sam ! » Sam se redressa, la main tenant encore la scie. « Nous allons devoir nous arrêter maintenant et ranger les outils, » dit-il. « J'ai promis à papa de faire attention à ses outils et de les remettre à leur place. » « Laisse-moi la scie, » dit Joe, « je finirai de couper cette planche. Je rangerai la scie quand j'aurai fini. Je dois aussi rentrer chez moi. »

« D'accord », répondit Sam. Et il laissa Joe terminer le travail sur la planche et ranger la scie.

Après le dîner, Sam fit ses devoirs et se prépara pour aller au lit. Juste au moment où il se brossait les dents, il commença à pleuvoir. Ce n'était qu'une pluie fine, mais Sam pensa à la scie. *Joe a dit qu'il la rangerait*, se dit-il. *Il l'a sûrement fait*. Joe était le meilleur ami de Sam, mais Sam savait que Joe ne faisait pas toujours ce qu'il avait dit qu'il ferait. Il faillit aller au garage pour s'assurer que la scie était bien à sa place, mais il était tard. Et après tout, Joe *avait* dit qu'il s'en occuperait.

Le lendemain matin, Sam sortit par la porte de derrière en allant à l'école. À sa grande surprise, la scie était là, posée sur la marche à l'arrière, là où Joe et lui avaient travaillé la veille au soir. *J'aurais dû savoir que je ne pouvais pas compter sur Joe pour la ranger*, pensa Sam. Il en voulait à Joe, mais il sentait aussi que c'était un peu de sa faute parce qu'il n'avait pas personnellement rangé la scie avec soin. Après tout, il avait promis à papa de prendre soin de ses outils. Sam prit la scie et la regarda de près. Elle était sèche et tout semblait aller bien. *Je vais la ranger maintenant, et papa ne saura jamais qu'elle est restée dehors toute la nuit*, se dit-il. Après l'école, cet après-midi-là, Sam et Joe étaient de nouveau occupés à travailler sur le nichoir qu'ils étaient en train de construire. Ils clouèrent les morceaux de bois ensemble, puis ils peignirent le nichoir en bleu vif. Quand la peinture fut sèche, le père de Sam sortit pour voir leur travail.

« Pouvons-nous le mettre sur le pin à côté du garage ? demanda Sam. « D'accord, » dit papa. « Voyons à quoi ça ressemble. » Il tint le nichoir à oiseaux contre le tronc du pin. « Ça a l'air bien, » dit Joe. « Mais il faudrait le placer un peu plus

Reproduit avec autorisation. La scie parlante. Des histoires qui forgent le caractère des enfants. Copyright 2008, Pacific Press.

haut, là où cette petite branche est en train de pousse,» dit Sam. «On peut couper cette branche et clouer le nichoir à l'arbre juste là.»

«Je vais la couper» proposa le père de Sam et il alla chercher sa scie dans le garage. L'instant d'après, il était de retour. Il fronçait les sourcils en regardant la scie dans sa main. «Les garçons, je pensais que vous alliez prendre soin de mes outils,» dit-il. Sam regarda Joe, et Joe regarda Sam. Puis tous deux regardèrent le sol. Aucun des deux garçons ne dit mot.

Finalement, Sam a dit : «La scie a été laissée à l'extérieur pendant la nuit. Il a plu un peu, mais la scie était sèche ce matin. Je ne pensais pas qu'elle avait été abîmée, alors je ne te l'ai pas dit. Qui te l'a *dit*, papa?»

Son père leva la scie pour que Sam et Joe puissent la voir. Il y avait de minuscules points de rouille rouge sur toute la lame. «La scie me l'a dit», dit papa. «Je peux la nettoyer et l'huiler, et tout ira bien. Mais souvenez-vous : quand vous faites quelque chose que vous n'auriez pas dû faire, il vaut toujours mieux l'admettre et ne pas essayer de le cacher. Maintenant, fixons cette cabane à oiseaux à l'arbre!»

SÉMINAIRES

Matrimonio: Un diseño divino

WILLIE ET ELAINE OLIVER

Introduction

Alors que Dieu parvenait à la fin du sixième jour de la création, il regarda tout ce qu'il avait créé et vit que «cela était bon» (Genèse 1:25). Puis Dieu créa Adam à Son image, mais cette fois Il dit «il n'est pas bon» (Genèse 2:18). Malgré tout ce qu'Adam possédait – la beauté, la richesse, la santé et le pouvoir – Dieu déclara que ce n'était pas assez bon (Mueller & De Souza, 2015).

> Alors l'Éternel Dieu fit tomber un profond sommeil sur l'homme, qui s'endormit; il prit une de ses côtes, et referma la chair à sa place. L'Éternel Dieu forma une femme de la côte qu'il avait prise de l'homme, et il l'amena vers l'homme. Et l'homme dit : Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair! on l'appellera femme, parce qu'elle a été prise de l'homme. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair. L'homme et sa femme étaient tous deux nus, et ils n'en avaient point honte (Genèse 2:21-25).

C'est ainsi que Dieu, le Créateur, célébra le tout premier mariage à l'apogée de la semaine de la Création. Alors, «Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici, cela était très bon» (Genèse 1:31).

Ce passage des Écritures pose le fondement d'une vision chrétienne du mariage. Le mariage est la première institution établie par Dieu. Les grandes institutions demeurent lorsque l'on comprend clairement leur origine, leur nature et leur but. Dans la partie 1 de ce séminaire, nous donnerons un aperçu de l'intention originelle de Dieu pour le mariage. La partie 2 proposera des principes essentiels pour construire et maintenir un mariage fort et sain; un mariage qui est basé sur la conception originale de Dieu.

PARTIE 1

Le Mariage : Un ordre de la création[1]

Quand nous lisons l'histoire de la Création, nous voyons clairement que le mariage faisait partie de l'ordre des événements de la semaine de la Création. Ceci est très important pour une vision chrétienne du mariage parce que c'est différent de la vision contemporaine du mariage. Le mariage, tel qu'il a été conçu par Dieu, n'est pas enraciné dans un processus évolutionniste ou un processus construit socialement par des êtres humains. Il a été délibérément orchestré et planifié par le Créateur.

Le mariage n'est pas n'importe quelle relation;

Willie Oliver, Ph.D., CFLE et **Elaine Oliver,** MA, LGPC, CFLE sont directeurs du Département des Ministères de la Famille de la Conférence générale des adventistes du septième jour, dont le siège est à Silver Spring, Maryland, États-Unis.

c'est le fondement de toutes les relations, d'abord avec Dieu, puis l'un avec l'autre. La notion de lien humain a d'abord été comprise et reflétée dans la relation conjugale. Adam et Ève furent le premier couple et ils fondèrent la première famille. Tous, nous apprenons d'abord les relations dans nos familles, qu'il s'agisse de familles biologiques, d'adoption ou d'accueil. Certaines de ces relations s'avèrent bonnes et d'autres moins bonnes. Mais le fait est que toutes les relations commencent au sein de la famille.

La famille n'est pas seulement une pierre angulaire de la société, c'est le fondement de la société. Elle fait tant partie intégrante des fondements de la société que des lois civiles visant à protéger le mariage et la famille ont été adoptées. L'histoire a révélé que les nations fortes sont bâties sur des mariages et des familles solides et stables.

> "La société est composée de familles, et sera ce qu'en feront les chefs de ces dernières. C'est du cœur que procèdent « les sources de la vie », et le cœur de la société, de l'Église ou de la nation, c'est la famille. Le bien-être de la société, les progrès de l'Église, la prospérité de l'État dépendent des influences familiales" (Le Foyer chrétien, p. 15).

Bien que le mariage soit l'idéal de Dieu, nous devons aussi reconnaître que parfois l'idéal ne fonctionne pas comme prévu. Cependant, les personnes de foi doivent continuer à se rapprocher du plan idéal de Dieu pour le mariage et la famille, tout en reconnaissant que les mariages et les familles sont parfois brisés dans un monde déchu. Tout en défendant l'idéal, nous continuons à proclamer la « bonne nouvelle de la grâce salvatrice de Dieu et la promesse de la croissance possible » par la puissance du Christ.[2]

La nature du mariage

Unité

Le mariage défie les mathématiques. Habituellement, un plus un donne deux, mais dans Genèse 2:24, deux deviennent un. Le mariage unit deux personnes qui s'assemblent pour partager la même résidence, les mêmes finances et les mêmes ressources. Parfois, les mariés portent le même nom. Essentiellement, le mari et la femme deviennent une unité. Ils appartiennent exclusivement l'un à l'autre, non pas du point de vue de la propriété ou de la possession, mais en tant que nouveau couple qui s'identifie comme « nous » au lieu de « je ».

Une partie du mystère de l'unité dans le mariage est qu'il est unique à chaque couple. Les recherches sur les mariages réussis révèlent qu'il existe une myriade de façons par lesquelles un couple peut exprimer son unité et avoir un mariage heureux et satisfaisant, qui glorifie Dieu et respecte le caractère sacré du mariage. Certes, chaque couple doit s'efforcer de trouver des moyens de jouir de leur mariage. Ils doivent sincèrement chercher des moyens d'entretenir la joie d'être ensemble.

La notion d'unité va au-delà de l'unité physique, bien que l'unité physique soit un aspect très important de l'unité. L'unité est une fusion de l'esprit, du corps et de l'âme. C'est un partage et un don profonds de soi qui émerge quand il y a un climat sûr pour partager des pensées, des désirs, des buts, des douleurs et des blessures. L'unité ne signifie pas qu'une personne perd son identité. Dans l'unité véritable, les deux individus se sentent entendus et compris lorsqu'ils apportent leur individualité au mariage. En même temps, l'unité signifie qu'il y aura un compromis d'autonomie lorsque les deux individus apprendront à s'accommoder de leurs similitudes et de leurs différences et à former une nouvelle identité de couple – le « nous ». L'unité dans le mariage signifie que vous n'êtes plus célibataire – nous insistons à nouveau sur le fait que le « je » devient « nous ».

La monogamie

La Bible approuve clairement et de façon unique le mariage scellé d'une exclusivité monogame. À la Création, une seule Ève a été créée. Le refrain répété « les deux deviendront une seule chair » (Genèse 2:24, Matthieu 19:4, 5) souligne l'union d'un homme avec une seule femme. C'était le plan idéal de Dieu pour le mariage.

Le mariage en tant que relation monogame exclusive est souvent utilisé comme une analogie de la relation entre Dieu et les humains, qui est un reflet de l'unité de la Trinité.

"Suivant le modèle des relations dans la divinité (Jean 17:24), une existence significative pour les êtres humains devait avoir une dimension sociale... L'idéal exprimé dans la Création était que l'homme et la femme forment un tout dans lequel ils devaient être mutuellement complémentaires et interdépendants." [3]

C'est dans les limites de cette exclusivité monogame que les relations humaines les plus profondes et les plus intimes sont renforcées et scellées.

La permanence

Dans Matthieu 19:6 Jésus déclare : « Ainsi ils ne sont plus deux, mais ils sont une seule chair. Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint. » Cet énoncé indique clairement que le mariage doit être une relation qui dure pour toujours, et il est courant pour la plupart des couples de réciter cette reconnaissance dans leurs vœux : « jusqu'à ce que la mort nous sépare ». Lorsque la relation conjugale repose sur une base solide d'engagement durable et de permanence, il y a stabilité dans la relation.

Sans cet engagement total, il serait difficile d'atteindre l'unité véritable parce que la relation ne serait pas un espace sûr pour explorer et révéler son vrai soi. Il serait difficile d'être vulnérable dans la relation. L'engagement communique à chaque conjoint que la relation est un espace sûr pour exprimer librement ses besoins et sentir que l'autre personne se tiendra à ses côtés et ne profitera pas d'eux. Même lorsque les inévitables offenses surviennent, chaque conjoint peut toujours avoir confiance que la relation est assez solide et qu'elle peut être guérie.

Le caractère sacré

Quand Dieu a célébré le premier mariage, il a « béni » l'homme et la femme (Genèse 1:28). Ce premier couple avait l'approbation de Dieu pour jouir de tous les droits et privilèges du mariage. Et c'est vrai pour tous les mariages qui ont suivi et qui suivent le plan originel de Dieu pour le mariage. La bénédiction du mariage d'Adam et Ève fut brève. Cependant, il y a des éléments de la première bénédiction de mariage qui se trouvent plus tard dans des mariages de l'Ancien et du Nouveau Testament. La cérémonie de mariage était un événement public où la famille, les amis et la communauté étaient réunis pour témoigner et ratifier la mise à part et la bénédiction d'un couple nouvellement marié. La cérémonie de mariage n'est pas seulement un événement culturel ou social, mais elle affiche publiquement un couple qui fait un pacte devant Dieu et d'autres témoins. Le mariage est sacré et saint et doit toujours refléter la gloire de Dieu.

Au mariage, chaque époux promet de se donner à l'autre. Ce don de soi ne doit pas être compris comme un droit de propriété, mais comme des gestionnaires de la propriété de Dieu. Le mariage ne devrait pas être un esclavage. Toute apparence de ce type de propriété dans le mariage est une manipulation de l'intention originelle de Dieu et est un péché.[4]

DISCUSSION DE COUPLE OU DE GROUPE

- En couple ou en groupe de 4-5, lisez Genèse 2:18-25.
- Discutez des éléments essentiels de ce passage et de la Partie 1 de ce séminaire. [*Notes à l'intention de l'animateur :* le mariage en tant que partie de la Création, quitter les parents et s'attacher à l'épouse, deux devenant une seule chair (émotionnellement, spirituellement et physiquement), monogamie, permanence/engagement, caractère sacré].
- Discutez de la façon dont cette vision chrétienne du mariage est semblable ou différente de la façon dont les mariages et la relation conjugale sont perçus aujourd'hui dans la société et dans l'Église.
- Discutez des stratégies pour maintenir une vision biblique du mariage en dépit des visions concurrentes du monde .

PARTIE 2

Comment prévenir la détresse conjugale et le divorce[5]

Dans la première partie de ce séminaire, nous avons mentionné que la recherche révèle qu'il y a, essentiellement, un million de façons dont les couples peuvent avoir un mariage heureux et satisfaisant. D'autre part, la recherche nous indique qu'il existe des modèles distincts qui créent des obstacles à l'unité dans le mariage et conduisent à la détresse et au divorce futurs. En plus de ces tendances négatives, de nombreux couples diluent aujourd'hui leurs vœux de mariage pour se protéger au cas où les choses ne se dérouleraient pas comme prévu. Il semble que certains couples établissent des attentes moins élevées au cas où ils ne seraient pas en mesure d'atteindre le niveau de permanence ou d'engagement requis pour un mariage durable.

Alors, comment un couple peut-il construire un mariage qui durera toute la vie, un mariage non seulement stable, mais satisfaisant? Est-il possible de prévenir la détresse et le divorce? -La bonne nouvelle, c'est que les couples peuvent rester heureux toute leur vie, minimiser la détresse dans leur mariage et prévenir le divorce. Cependant, les couples qui aspirent à rester mariés toute leur vie doivent s'engager de façon déterminée à éliminer les modèles destructeurs et à augmenter les comportements positifs dans leur mariage.

Éliminer les schémas négatifs

Signalons d'abord les aspects négatifs, puis nous vous donnerons quelques éléments positifs que vous pouvez faire pour garder votre mariage stable et heureux. Nous commençons par le négatif, parce que si les couples peuvent éliminer ne serait-ce qu'un seul modèle négatif au départ, ils connaîtront immédiatement une croissance positive dans leur relation conjugale. Le dividende du bonheur est presque instantané.

Les schémas de communication négatifs sont les plus destructeurs dans tous les mariages. Nous nous marions pour profiter de la compagnie et de l'amitié, alors quand la communication devient chargée d'amertume, de mépris, d'outrages l'un envers l'autre et d'autres formes blessantes de communication – ou de manque de communication – un conjoint ou les deux se lassent et se sentent frustrés par le mariage. Cette réalité détruit la bulle conjugale de sécurité et de confiance dans laquelle les deux conjoints ont confiance que l'autre est là pour protéger ses sentiments.

Les couples qui reconnaissent qu'ils réagissent plutôt que d'être proactifs dans leurs interactions quotidiennes régulières commenceront à voir des changements dans la façon dont ils interagissent entre eux. Au lieu de réagir instantanément ou par des mots durs à quelque chose qu'ils n'aiment pas, les conjoints doivent apprendre à faire une pause et à prendre une grande respiration, à réfléchir à ce qu'ils devraient ou ne devraient pas dire et à considérer l'impact que certaines réponses auront sur la relation. Les conjoints devraient se demander : « Est-ce que ce que je vais dire va améliorer notre unité et glorifier Dieu ou est-ce que cela ne fera pas que jeter de l'huile sur le feu et faire empirer la situation? » La plupart des relations[6] n'ont besoin que d'une seule personne prête à être un héros pour que la relation fonctionne. Sans aucun doute, c'est encore mieux lorsque les conjoints sont tour à tour les héros – la personne prête à s'humilier et à prendre l'initiative de désamorcer la tension – si nécessaire.

Une autre tendance négative avec laquelle les couples luttent est d'essayer de résoudre des problèmes qui ne sont pas vraiment des problèmes. Ce sont des problèmes qui ne sont en fait que des particularités personnelles, comme la façon dont les serviettes doivent être pliées, la façon d'accrocher le papier hygiénique ou la façon de presser le dentifrice du tube. Trop souvent, ces préférences personnelles deviennent des causes majeures de discorde dans le mariage parce que nous oublions le « nous » et avons recours au « je » égoïste. La vérité, c'est que toute relation conjugale exige un compromis de l'autonomie. Les couples doivent apprendre à laisser de l'espace aux différences de l'autre et accepter le fait que ni l'un ni l'autre n'est parfait. Nous devons apprendre à mettre de côté le péché et l'égoïsme dans notre relation et à faire librement grâce l'un à l'autre.

La dernière tendance négative dont nous parlerons est celle des attitudes dysfonctionnelles.

Les couples qui pensent et parlent négativement de leur relation récolteront les fruits d'un mariage médiocre. Nous sommes vraiment ce que nous pensons ! Notre cerveau croit ce qu'on lui dit. Ainsi, les couples qui pensent négativement de leur mariage de façon régulière auront une vision sombre de leur mariage. Au contraire, si la perspective globale de votre mariage est positive, même lorsqu'il y a des difficultés, vous croirez qu'il y a de l'espoir pour votre mariage.

S'engager à avoir un mariage fort et heureux

Avoir un mariage réussi est possible et hautement probable, mais seulement si les couples sont déterminés à l'obtenir. De bons mariages exigent un plan et un engagement à y travailler avec acharnement. Voici quelques étapes essentielles que tout couple peut suivre pour remettre son mariage sur les rails et rester sur des bases solides.

Construisez votre mariage sur le véritable amour. Dans 1 Corinthiens 13:4-8, la Bible nous dit ce qu'est le véritable amour : « L'amour est patient et bon... ». Quand les couples pratiquent ce type d'amour, leur mariage reflète la gloire de Dieu et son intention divine. L'amour véritable exige une considération et un respect sincères entre les époux, et la volonté de pratiquer l'abnégation pour le bien de la relation. Le véritable amour exige le sacrifice et l'engagement à rechercher ce qu'il y a de mieux pour le mariage ou pour le « nous ».

Devenez un auditeur actif. Une communication saine et positive commence par l'écoute active. Cette forme d'écoute consiste à écouter avec ses oreilles, ses yeux et son cœur. Il indique à votre conjoint que vous entendez et comprenez vraiment ce qu'il dit, même si vous n'êtes pas toujours d'accord. L'écoute n'est pas la résolution de problèmes. Lorsque chaque époux se sent entendu et compris, ils se rapprochent en tant que couple. Il est bien plus facile de résoudre les problèmes et les conflits lorsque chaque conjoint se sent entendu et compris. Cette seule petite action améliore l'intimité, renforce la confiance, cultive l'engagement et fortifie la relation dans son ensemble.

Pardonnez souvent. Le dictionnaire Oxford a ces définitions du pardon : 1. Cesser d'être en colère contre (quelqu'un) pour une offense, un défaut, ou une erreur. 2. Ne plus se sentir en colère ou ne plus vouloir punir. 3. Annuler une dette. Dans Marc 11:25 Jésus donne une directive : « Et, lorsque vous êtes debout, faisant votre prière, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, pardonnez, afin que votre Père qui est dans les cieux vous pardonne aussi vos offenses ».

Si votre mariage doit prospérer et s'épanouir, le pardon doit être un ingrédient régulier de votre relation. Le pardon est le chemin de la guérison et de la réconciliation dans toute relation. Dans tout mariage, les couples se font inévitablement du mal. Lorsque vous choisissez de pardonner, vous renoncez à votre droit perçu de punir l'autre personne ou d'user de représailles plus tard. Lorsque vous ne pardonnez pas, le ressentiment et l'amertume grandissent dans la relation, ce qui conduit à un modèle négatif ou à un cycle destructeur. Bien sûr, plus l'offense est grave, plus il est difficile de pardonner. Cependant, le pardon nous libère pour que la guérison puisse commencer. La plupart des mariages souffrent d'une accumulation de petites offenses qui n'ont pas été pardonnées. Le pardon préserve l'espoir dans votre mariage.

Chérissez-vous, l'un l'autre. Une autre phrase des vœux de mariage qui est trop souvent et trop facilement oubliée est « aimer et chérir ». Nous avons déjà parlé de l'expression « aimer », mais que signifie « chérir » ? Quand nous chérissons quelque chose, nous nous en soucions tellement que nous la protégeons, nous la respectons, nous en sommes reconnaissants et elle nous est précieuse. Pour avoir un mariage heureux et sain, nous devons nous chérir l'un l'autre. Nous devons traiter notre conjoint comme s'il était notre trésor le plus précieux. Nous devons être plus tendre, aimant, respectueux et protecteur du précieux don que Dieu nous a fait en notre conjoint. Le mariage est en effet un merveilleux don de Dieu et un rappel de combien Il nous aime et prend soin de nous.

Conclusion

Le mariage a été créé par Dieu, d'abord pour aider les êtres humains à mieux comprendre Son

besoin d'être en relation avec nous, puis pour satisfaire leur besoin d'amour, d'intimité et de compagnie stable. Par conséquent, le mariage est divinement conçu, il est sacré et saint. Les couples qui s'efforcent d'avoir des mariages sacrés et qui cherchent à refléter le caractère de Dieu construiront un mariage qui résistera aux tempêtes de la vie. Non seulement votre mariage survivra, mais il prospérera et fera l'expérience d'être un «petit paradis sur terre» [7], alors que vous profiterez de la vie conjugale.

DISCUSSION DE COUPLE OU DE GROUPE

- En couple ou en groupe de 4 ou 5, identifiez les schémas négatifs dans votre propre relation ou que vous voyez dans les relations à la télévision, sur les médias sociaux, etc. Discutez de la façon dont ces tendances négatives contribuent à la détresse dans le mariage. Quel modèle pouvez-vous retirer de votre propre mariage ou de votre propre relation qui aidera votre relation à grandir?
- Discutez des façons dont les couples peuvent se chérir mutuellement en public et en privé. Si vous êtes en couple, partagez ce que votre conjoint peut faire pour que vous vous sentiez aimés et chéris.

Notes

[1] La partie1 de ce séminaire est basée sur le chapitre 11, "The Institution of Marriage" [l'institution du mariage] par Miroslav Kis et Ekkerhardt Mueller, du livre: *Marriage: Biblical and Theological Aspects [mariage: aspects bibliques et théologiques]* (E. Mueller & E. B. De Souza Eds. Vol. 1). Silver Spring : Review and Herald.

[2] Voir family.adventist.org pour davantage sur la mission et la vision du Ministère de la famille.

[3] Aecio E. Cairus, "The Doctrine of Man" [la doctrine de l'homme], dans Handbook of Seventh-day Adventist Theology, Commentary Reference Series, vol. 12, ed. Raoul Dederen, (Hagerstown, MD: Review and Herald, 2001), 210 dans *Marriage: Biblical and Theological Aspects* (E. Mueller & E. B. De Souza Eds. Vol. 1). Silver Spring: Review and Herald.

[4] Voir p. 254–255, *Marriage: Biblical and Theological Aspects* (E. Mueller & E. B. De Souza Eds. Vol. 1). Silver Spring: Review and Herald.

[5] Cette section est basée sur le chapitre "How to Prevent Marital Distress and Divorce" [comment prévenir la détresse dans le marriage et le divorce] du livre, "Hope for Today's Families" [de l'espoir pour les familles d'aujourd'hui], Willie et Elaine Oliver, 2018, Silver Spring: Review and Herald.

[6] Nous reconnaissons que certaines relations peuvent être aux prises avec la violence et les mauvais traitements ou la maladie mentale. Ces stratégies peuvent aider à soulager une partie de la détresse éprouvée dans ces situations, mais nous recommandons fortement à ceux qui se trouvent dans de telles situations de solliciter une aide professionnelle.

[7] Le Foyer chrétien, p. 15.4.

Références

Mueller, E., & De Souza, E. B. (2015). *Marriage: Biblical and Theological Aspects* (E. Mueller & E. B. De Souza Eds. Vol. 1). Silver Spring, MD: Review and Herald.

Oliver, W., & Oliver, E. (2018). *Hope for Today's Families*. Silver Spring, MD: Review and Herald.

Stanley, S. M., Trathen, D., McCain, S., & Bryan, B. M. (2013). *A Lasting Promise: The Christian Guide to Fighting for Your Marriage*: John Wiley & Sons.

White, E.G. *Le Foyer chrétien*.

Des parents qui font des disciples : Aider nos enfants à développer une boussole morale

CLAUDIO ET PAMELA CONSUEGRA

Principe biblique

« Et si vous ne trouvez pas bon de servir l'Éternel, choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir, ou les dieux que servaient vos pères au-delà du fleuve, ou les dieux des Amoréens dans le pays desquels vous habitez. Moi et ma maison, nous servirons l'Éternel » Josué 24:15.

ROMPRE LA GLACE - DISCUSSION DE GROUPE

Souvenez-vous

- Souvenez-vous quand vous étiez adolescent. N'avez-vous jamais été à l'église ou participé à des activités spirituelles parce que vous vouliez répondre aux attentes de vos parents ?
- Quand avez-vous pris une décision personnelle pour Jésus-Christ ?

Examen

- Quand vous considérez le verset du principe spirituel, quel message en tirez-vous ?

Claudio Consuegra, DMin, est directeur du Département des Ministères de la Famille de la Division nord-américaine des adventistes du septième jour à Columbia, Maryland, États-Unis.

Pamela Consuegra, PhD, est directrice adjointe du Département des Ministères de la Famille de la Division nord-américaine des adventistes du septième jour à Columbia, Maryland, États-Unis.

- Quel est le rapport entre les mots « choisissez aujourd'hui » et l'éducation des enfants ?

Réflexion

- Prenez un moment pour réfléchir aux adolescents d'aujourd'hui.
- Comment les parents peuvent-ils aider les adolescents à personnaliser leur foi ?

Vue d'ensemble

Votre adolescent est maintenant à un âge où il peut commencer à remettre en question sa foi et ses valeurs. Peut-être pose-t-il des questions telles que : Pourquoi la foi est-elle importante de toute façon ? Est-ce que je suis la foi de mes parents ou ma propre foi ? Notre défi, en tant que parents, est de trouver des moyens de guider nos jeunes à travers cette période. Comment accompagner nos adolescents durant cette période de réflexion et de questionnement ? Comment les aider à intérioriser leurs croyances ? Est-ce le moment d'enseigner ou de prêcher moins et d'écouter davantage ?

Créer une boussole morale en nos adolescents n'est pas quelque chose que nous accomplirons une fois par semaine en allant à l'église. Les études indiquent plutôt que les adolescents les plus susceptibles de mûrir dans la foi sont ceux qui sont élevés dans des foyers où la foi fait partie du flux et du reflux normal de la vie familiale. En d'autres termes, transmettre le flambeau des croyances et des valeurs spirituelles à nos

enfants passe par des pratiques ancrées, c'est-à-dire par des activités religieuses spécifiques et délibérées qui sont fermement liées aux habitudes quotidiennes de la famille : manger et dormir, nettoyer et organiser, parler et partager, aimer et prendre soin. Le développement de la foi et l'intériorisation des valeurs et croyances spirituelles se font au jour le jour alors que nous incorporons Jésus dans tous les aspects de notre vie familiale et faisons de lui le centre de notre famille.

Alors que nous nous penchons sur le défi d'aider nos adolescents à intérioriser et à vivre leur foi, nous allons considérer les sujets suivants :

- Être des modèles
- Parler de la foi
- Externaliser la croissance spirituelle de votre adolescent
- Personnaliser la foi

Être des modèles

Selon Smith et Denton (2005), « l'influence sociale la plus importante dans le façonnement de la vie religieuse des jeunes est la vie religieuse illustrée et enseignée par leurs parents » (p. 56). Il a été dit que l'on « saisit » plus que ce qui est « enseigné », et cela n'a peut-être jamais été aussi vrai que dans le domaine de la foi. Considérez cette déclaration : « Les adolescents ont tendance à choisir la foi lorsqu'ils vivent dans des familles qui "ne se contentent pas de parler", mais "passent de la parole aux actes". » (Lytch, 2004, p. 14) En d'autres termes, votre discours et vos actions sont tous deux importants et doivent être en harmonie.

Avez-vous déjà demandé : « Pourquoi moi, Seigneur ? » en contemplant le défi de développer la foi en vos enfants ? Après tout, vous n'êtes pas un expert en matière de développement de la foi. Vous n'êtes pas un théologien de formation. Cela ne devrait-il pas être laissé aux experts ? Pourquoi faire confiance aux parents avec quelque chose qui a tant de valeur éternelle ?

Pensez-vous souvent que votre adolescent a besoin d'une transformation dans sa foi ? La vérité, c'est que toute transformation qui doit se produire dans votre famille doit commencer dans votre propre cœur. Si vous voulez que votre enfant ait une relation personnelle avec le Christ, vous devez avoir une relation personnelle avec le Christ. Si vous voulez que Jésus vive dans le cœur de votre adolescent, Il doit d'abord vivre dans le vôtre. Nos enfants nous regardent de plus près qu'ils ne nous écoutent. Il est important de pratiquer et de parler de notre foi !

La famille est la première communauté de foi et la plus puissante influence sur la foi de nos enfants et adolescents. Donner l'exemple d'un comportement religieux à la maison est un aspect essentiel pour aider votre adolescent à comprendre sa foi et à la vivre. Comme nous discutons de la boussole morale chez nos enfants, le meilleur endroit pour commencer est peut-être face à un miroir. Ce n'est qu'après avoir regardé dans notre propre cœur que nous, en tant que parents, serons capables de regarder dans le cœur de nos enfants.

Façons pratiques de « ne pas se contenter de parler, mais de passer de la parole aux actes ».

1. Cultiver un lien continu avec l'église.

Le rôle des parents consistant à relier l'enfant à l'église continue d'être important à l'adolescence. Les parents influencent les adolescents dans ce qu'ils croient et dans la façon dont ils pratiquent leur foi en maintenant une règle d'assiduité à l'église même pendant l'adolescence. Choisissez une église qui est attrayante pour les adolescents. Si les parents choisissent une église qui attire les adolescents par le sentiment d'appartenance, la profondeur et les compétences qu'elle offre, ils facilitent le lien entre l'adolescent et l'église qui est crucial pour développer la loyauté religieuse (Lytch, 2004, p. 199). Votre adolescent devrait sentir que c'est son église et pas seulement celle de ses parents. L'église doit être un lieu de participation et pas seulement un sport de spectateur. Discutez avec votre adolescent des façons dont il aimerait servir et participer aux activités de l'église, puis discutez de ces idées avec votre directeur de jeunesse ou votre pasteur. Si la fréquentation de l'église n'est pas importante pour vous maintenant, elle ne le sera pas pour votre adolescent plus tard. Alors, dans quelle mesure est-il important de maintenir un lien avec l'église ? Est-ce important ? Examinez les raisons suivantes pour lesquelles la participation de l'Église et le maintien de ce lien avec la communauté de foi sont vraiment importants (Adapté de Stier, G., 2015) :

Les adolescents ont besoin de modèles et de mentors. Dans la culture juive, il n'y avait pas que les parents qui nourrissaient les jeunes. Les hommes plus âgés enseignaient aux hommes plus jeunes et les femmes plus âgées encadraient également les femmes plus jeunes (Tite 2:1-8). Bien sûr, en tant que parent, vous êtes appelé à être le premier mentor spirituel de votre propre adolescent, mais il/elle a aussi besoin d'autres adultes pieux comme influenceurs dans leur vie!

Les adolescents ont besoin de communauté. À une époque d'intimidation, de commérages, de calomnies et de haine (qui peuvent détruire l'identité d'un adolescent), les jeunes ont besoin d'autres jeunes qui peuvent les élever, les encourager et les interpeller de toutes les bonnes façons. Le temps passé dans une communauté de croyants semblables à nous renforce notre forteresse de foi.

Les adolescents ont besoin d'une mission. Quand Jésus a mis ses disciples probablement adolescents au défi «d'aller et faire de toutes les nations des disciples», il se servait du câblage activiste dont ces jeunes hommes étaient faits. De la même manière, votre adolescent a besoin d'être mis au défi avec la mission d'atteindre ses pairs avec la bonne nouvelle de Jésus d'une manière aimante et contagieuse. La communauté de l'église est un lieu où ils peuvent être équipés pour partager la bonne nouvelle de Jésus avec leurs propres pairs. Cette occasion d'aider votre adolescent à voir sa mission et de l'équiper pour qu'il puisse la vivre accélérera le processus de discipulat dans sa vie d'une manière que vous ne pouvez imaginer!

Les adolescents ont besoin de théologie. Un groupe de jeunes est un espace où les adolescents peuvent renforcer leurs croyances et leurs valeurs spirituelles. Cela devrait permettre à vos adolescents de connaître et de s'approprier leur foi à un niveau plus profond. Les groupes de jeunes devraient être des espaces où les adolescents peuvent poser des questions difficiles. Des animateurs de jeunesse compétents peuvent ramener les adolescents en questionnement à la Parole de Dieu comme source d'autorité et les aider à comprendre toute la vérité biblique que vous désirez ardemment qu'ils saisissent, qu'ils croient et qu'ils vivent. Les groupes de jeunes efficaces s'appuient sur les fondations que les parents pieux ont déjà posées.

Les adolescents ont besoin d'un espace sûr pour se confesser et se confier. Souvent, les adolescents qui luttent contre le péché et la tentation n'ont nulle part où se confesser et se confier. Ils se sentent piégés par leurs péchés. Mais un ministère de jeunesse sain peut créer un espace sûr où les adolescents peuvent s'ouvrir et parler honnêtement de leurs luttes. Ils peuvent se reposer en sachant que d'autres vivent les mêmes luttes et peuvent prier pour eux et les encourager.

2. Maintenir le culte familial quotidien.

Ne laissez pas cela glisser parce que vous êtes occupé. Il est important d'être cohérent et de l'adapter à l'âge de votre enfant. Votre adolescent est assez âgé pour vous aider à diriger et à choisir les activités pour le culte familial. Vous devez donner l'exemple en décidant d'un moment pour avoir une connexion quotidienne avec Jésus. Et n'oubliez pas de rendre votre culte quotidien amusant et interactif au lieu de donner l'impression qu'il s'agit d'une corvée de plus.

3. Participer aux activités de service en famille.

La participation au service chrétien a un impact puissant sur la vie de foi des adolescents. Les expériences de service chrétien rendent la foi réelle et vivante pour les jeunes. Ces expériences favorisent la croissance dans la foi et changent souvent la vie des jeunes. Et y participer en tant qu'unité familiale contribue à renforcer ces liens familiaux. Il peut être tentant et plus facile de laisser votre enfant aller faire un projet de service communautaire avec une église ou un groupe scolaire. Cependant, lorsque vous le faites ensemble en tant qu'équipe familiale, vous illustrez un esprit de bienveillance, de compassion et de don. S'engager dans le service avec sa famille peut être une occasion puissante de grandir dans la foi. Les enfants et les adultes sont plus susceptibles d'avoir une foi forte et croissante lorsque leur famille s'unit pour servir les autres. Lorsque parents et enfants participent ensemble à des activités de service, l'enfant voit sa foi et ses valeurs en action. Le lien intergénérationnel se renforce non seulement dans l'activité de service, mais aussi dans le récit de l'événement des années plus tard, car il devient une mémoire familiale chérie et partagée.

4. Grandir à travers les conflits familiaux.

Tôt ou tard, chaque famille sera confrontée à des conflits entre ses membres. Il est important d'utiliser ces occasions pour grandir dans la foi. Les conflits entre ceux que nous aimons le plus doivent être résolus par la prière, la repentance et le pardon. C'est une occasion de plus pour nos enfants d'apprendre et de grandir dans la foi.

5. Grandir à travers les défis familiaux.

Chaque famille a des défis à relever : finances, perte d'emploi, décès d'un être cher, maladie, etc. Ces défis et ces épreuves peuvent être affrontés avec une foi partagée. Votre enfant a besoin de vous voir, en tant que parents et chefs de famille, vous tourner vers Dieu pour obtenir soutien, conseils et force.

DISCUSSION DE GROUPE

Discutez des questions suivantes avec votre groupe.

1. Êtes-vous d'accord avec l'affirmation selon laquelle la foi de votre enfant est une image miroir de votre foi ? Expliquez votre réponse.
2. À quoi ressemble votre foi quand vous vous regardez dans ce miroir ?
3. Quelles sont certaines choses pratiques que vous pouvez faire pour améliorer la foi que vous voyez reflétée dans le miroir ?

Parler de la foi

« Écoutez Moïse, alors qu'il partage un commandement de Dieu avec les enfants d'Israël : "Écoute, Israël ! l'Éternel, notre Dieu, est le seul Éternel. Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. Et ces commandements, que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. Tu les lieras comme un signe sur tes mains, et ils seront comme des fronteaux entre tes yeux. Tu les écriras sur les poteaux de ta maison et sur tes portes" (Deutéronome 6:4-9). La répétition intentionnelle de l'amour de Dieu et notre réponse à cet amour faisaient partie de la stratégie divine. Ce texte est excessivement descriptif. L'activité consistant à partager la foi avec ses enfants devait être répétée, encore et encore : en discutant avec eux, en marchant avec eux, en se préparant à aller se coucher, et en se levant le matin. Transmettre la valeur de l'amour, des soins et de la providence de Dieu pour ses enfants devait essentiellement être une activité à plein temps, une obsession universelle » (Oliver, W. & E., 2016, p. 25).

Alors, quand avez-vous eu pour la dernière fois une conversation sur la foi avec votre adolescent ? Dans le monde d'aujourd'hui, le temps est l'un de nos biens les plus précieux. Dans nos vies trépidantes, nous devons tirer le meilleur parti du temps que nous avons. La réalité est que vous avez bel et bien le temps de parler de foi avec votre adolescent. Vous devez juste profiter de certaines de ces tranches de temps. Oui, vous êtes occupé, mais n'oubliez pas que le temps est ce que vous en faites. Alors, quel est le meilleur moment pour discuter de notre foi avec nos enfants ? La seule réponse raisonnable, c'est quand vous voulez. Voici quelques idées (Adapté de Holmen, 2007) :

- **Pendant le culte de famille.** L'un des meilleurs moments pour parler de la foi est pendant le culte de famille chaque jour. Partagez les expériences, bonnes ou moins bonnes, de la journée, puis prenez le temps de prier les uns pour les autres. Vous pouvez demander aux adolescents : « Y a-t-il une chose particulière, demain dans ton emploi du temps, pour laquelle je pourrais prier ? Certains de tes amis auraient-ils besoin de prières pour quoi que ce soit ? »
- **En voiture.** Ne semble-t-il pas souvent que c'est en voiture que vous passez le plus de temps ensemble en famille, en chemin pour la prochaine chose à faire ? Essayez d'éteindre la radio, de débrancher toute technologie et d'avoir une conversation avec votre enfant. Posez des questions qui requièrent des réponses dépassant un seul mot. Prenez également un moment pour prier pour l'événement vers lequel vous vous dirigez ou pour les personnes que vous allez rencontrer.
- **Durant la maladie.** Un autre bloc de temps important que vous avez avec votre adolescent se produit quand il est malade et doit rester à la maison, ne pouvant pas aller à l'école ou à d'autres activités. Bien que personne ne souhaite que son enfant soit malade, cela offre effectivement le temps d'avoir une conversation saine. La période de maladie peut vous donner l'occasion de regarder un DVD, d'écouter de la musique ou de jouer à un jeu ensemble. Alors, pourquoi ne pas choisir une activité qui conduira naturellement à parler de questions de foi et de vie ?

- À l'heure du repas. Prendre un moment pour rendre grâce et louer Dieu avant de manger établit un rituel que les enfants conservent à l'âge adulte. En parlant à Dieu pendant la prière, vous transmettez aussi une leçon de foi à votre adolescent. Tout comme un repas était au centre du ministère de Jésus, le repas familial peut être une expérience de foi partagée pour les membres de la famille. C'est une occasion quotidienne de reconnaître et de découvrir la présence de Jésus au milieu d'une vie de famille trépidante.

- **Durant les vacances.** Voyager ensemble sur une longue distance ou s'évader simplement pendant un long week-end peut être une bonne occasion de rétablir le dialogue de foi dans votre famille. Donnez 10 % de votre temps de vacances comme dîme à Dieu. Réalisez un projet de service familial, profitez d'un moment de calme pour lire la Bible ensemble et ayez une dévotion familiale chaque jour. Le dernier soir de vos vacances, passez du temps en prière et en adoration. Ce n'est pas la peine d'être compliqué. Prenez simplement le temps d'être reconnaissants pour le temps que vous avez passé ensemble. Partagez à tour de rôle une chose pour laquelle vous avez été reconnaissant pendant le voyage et une chose que vous attendez avec impatience lorsque vous rentrerez à la maison.

- **En tête-à-tête.** Une des meilleures choses que vous pouvez faire en tant que parent est d'établir le rituel d'un tête-à-tête avec votre ado. Il peut être hebdomadaire ou mensuel, mais il doit être intégré à votre rythme de vie. Si vous ne parvenez pas à établir ce temps, vous direz plus tard dans votre vie : « J'aurais dû le faire ». Passez une fin de semaine seul avec chacun de vos enfants ou organisez une soirée mensuelle ensemble. L'activité en elle-même est beaucoup moins importante que votre engagement à passer du temps avec votre adolescent. Cette pratique peut se poursuivre à l'âge adulte.

Externaliser la croissance spirituelle de votre adolescent

Vous êtes-vous arrêté pour considérer les paroles de Deutéronome 6 citées plus haut ? À qui s'adressaient-elles ? Aux dirigeants hébreux ? Aux lévites ou aux prêtres ? Ou Moïse s'adressait-il à tous les parents ? Qui a la responsabilité première de développer la boussole morale d'un enfant ou d'aider à son développement spirituel ? Est-ce le pasteur, le moniteur de l'école du sabbat, le leader du groupe de jeunesse, ou peut-être l'école de l'église ? Non. La vérité est que VOUS, le parent, avez la responsabilité première de faire de votre enfant un disciple. Trop souvent, nous « renvoyons la balle ». Nous nous convainquons que nous ne sommes pas les experts. D'autres peuvent faire un meilleur travail que nous.

On ne peut nier que l'église et l'école peuvent aider les parents dans le travail de développement spirituel de l'enfant. En fait, nous avons discuté de l'importance de maintenir une relation positive avec l'Église, la communauté de foi. De plus, le fait que nos enfants fréquentent des écoles adventistes du septième jour renforce également les principes et les valeurs que nous essayons d'inculquer dans nos foyers. Entourer nos enfants de ceux qui partagent les mêmes valeurs n'a pas de prix et cette triple approche comprenant la maison, l'église et l'école aide à renforcer et à fortifier le développement de la foi chez les enfants. Plus nous aurons de soutien à cet égard, mieux ce sera. L'église et l'école sont en effet des outils puissants qui devraient être utilisés au maximum ; cependant, cela ne minimise en rien la place que la maison joue dans la croissance spirituelle d'un adolescent. Le foyer demeure la principale source de développement de la foi chez les enfants.

Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi Dieu avait prévu que les parents fassent de leurs enfants des disciples ? Pourquoi Dieu nous a-t-il confié la tâche, à nous les « bleus » ? Le pasteur est l'expert. Pourquoi ne pas laisser cette tâche reposer sur ses épaules ? Deux raisons principales nous poussent à ne pas « externaliser » cette responsabilité. Premièrement, le foyer est le meilleur véhicule pour transférer les valeurs de la foi. Deuxièmement, en faisant cela, nous faisons grandir notre propre foi. Rien ne développe davantage notre propre foi que de chercher à faire grandir nos enfants comme disciples de Jésus. Ce transfert de foi nous transforme en réalité à l'image de Jésus alors que nous cherchons à Le refléter aux yeux de nos enfants.

Nous avons reçu l'appel le plus élevé et la sainte tâche d'être partenaires de Dieu pour élever nos enfants à son image. Il n'y a pas de tâche plus importante à laquelle nous puissions être appelés à nous atteler. Et

il n'y a pas de responsabilité parentale à laquelle nous devrions accorder une plus grande priorité.

DISCUSSION DE GROUPE

Quelles sont les tâches qui composent le rôle parental? Si vous deviez rédiger une description de poste pour un parent, à quoi ressemblerait-elle? Énumérez les 3 premiers rôles par ordre d'importance. Expliquez pourquoi vous les avez énumérés comme vous l'avez fait.

1.

2.

3.

Personnaliser la foi

Votre adolescent emprunte-t-il de votre foi ou développe-t-il la sienne? En tant que petit enfant, votre tout-petit peut avoir participé au culte quotidien avec vous et être allé avec vous en famille pour adorer à l'église chaque semaine. Mais, que se passera-t-il quand il aura à faire lui-même ce choix? Que se passera-t-il lorsque ces valeurs seront mises à l'épreuve en tant que jeune adulte? Comment faire en sorte que la foi de nos pères devienne la foi de nos enfants?

L'une des meilleures choses que vous puissiez faire pour aider votre adolescent à personnaliser sa foi est peut-être de lui inculquer les connaissances et les outils nécessaires pour comprendre sa foi et l'appliquer de façon pertinente et significative à sa vie quotidienne. Il est de votre responsabilité de les aider à relier les « règles » et vos attentes aux valeurs de la foi. « Parce que je l'ai dit » n'est pas une bonne explication à donner quand vous essayez d'expliquer le raisonnement derrière vos attentes. Intégrez les valeurs de la foi dans vos attentes à l'égard du comportement de votre adolescent et expliquez pourquoi les choix, le comportement et la personnalité publique doivent refléter et respecter les principes de votre foi. Encouragez-les à prendre des décisions dans une perspective religieuse. Ce n'est que lorsqu'ils intériorisent les réponses aux « pourquoi » que la foi devient une foi individuelle et personnelle.

Le questionnement est une partie normale de l'intériorisation de la foi. Ce peut être une période très difficile pour les parents, mais ne désespérez pas. Poser des questions signifie qu'ils passent de la phase d'« emprunt » de votre foi à une phase de « personnalisation » de celle-ci pour eux-mêmes. Que pouvez-vous faire et comment répondre lorsque le questionnement sur la foi survient?

Conseils pour faire face à la remise en question des valeurs religieuses par l'adolescent

1. **Ne paniquez pas.** Rejeter les croyances religieuses de votre éducation est différent que de simplement poser des questions. Si vous agissez avec colère ou agacement, votre enfant se refermera et cessera toute conversation religieuse avec vous. Cela signifie seulement qu'ils pensent et réfléchissent sur leur foi et c'est une chose positive.
2. **Encouragez le questionnement.** Communiquez honnêtement avec votre adolescent au sujet de ses sentiments, de ses valeurs, de sa morale et de sa foi. Cela peut être une excellente occasion d'établir une meilleure relation avec votre enfant.
3. **Écoutez plus que vous ne parlez!** Il peut être important de répondre à leurs questions, mais la chose la plus importante que vous puissiez faire est d'écouter. Écoutez leur cœur.
4. **Aimez inconditionnellement.** Rassurez votre adolescent de votre amour inconditionnel pour lui. Continuez de lui faire savoir que vous êtes un endroit sûr où ils peuvent apporter leurs préoccupations et leurs questions.
5. **Priez avec et pour votre adolescent.** Encouragez-le à porter leurs préoccupations, leurs questions et même leurs doutes à Dieu dans la prière. Priez pour eux afin que Dieu les dirige et les guide pendant cette période de questionnement.

Récapitulation

Par-dessus tout, continuez à être déterminé à faire de Jésus le centre de votre foyer. Dans le Deutéronome, Dieu a instruit le peuple juif à intégrer l'enseignement biblique dans le rythme de sa vie quotidienne (Deutéronome 6:7-9). Parlez-vous de Dieu à table? Passez-vous du temps à lire la Bible à vos enfants et avec

eux? Priez-vous avec eux? Avez-vous un culte familial quotidien? Soulignez-vous les merveilles de la création? Encouragez-vous la pensée critique et écoutez-vous sincèrement leurs points de vue? Êtes-vous passionné par votre propre relation avec Dieu?

La recherche indique clairement que les pratiques, les croyances et les valeurs spirituelles sont le plus souvent transmises à nos enfants lorsqu'elles sont tissées dans la fibre même de la vie familiale. Il faut que ce soit une immersion totale, un mode de vie. La ronde quotidienne des activités de la famille doit, d'une manière ou d'une autre, être amenée dans la présence même de Dieu. Cela implique que les parents prient, que les familles mangent ensemble, que les conversations avec les adolescents se concentrent sur les croyances religieuses, que les projets de service soient réalisés en équipe familiale, que les parents prient avant les repas et que les membres de la famille participent aux dévotions quotidiennes.

Rappelez-vous que le foyer demeure le principal lieu où les valeurs de la foi sont transmises à nos enfants. Maximisez l'utilisation du peu de temps dont vous disposez sous votre toit. Bientôt, ils emballeront leurs quelques affaires et iront à l'université. Il est important que leur foi soit personnelle à ce moment-là, une foi qu'ils porteront toute leur vie.

DISCUSSION DE GROUPE

Lisez la déclaration suivante et discutez-en avec votre groupe.

« Vous voulez un foyer pour Dieu; vous voulez que votre famille soit pour Dieu. Vous voulez les emmener aux portes de la cité et dire : "Me voici, Seigneur, et les enfants que tu m'as donnés". Ils sont peut-être déjà devenus des hommes et des femmes, mais ce sont quand même vos enfants, et votre éducation et votre vigilance à leur égard ont été bénies de Dieu, jusqu'à ce qu'ils se tiennent debout en vainqueurs. Maintenant vous pouvez dire : "Me voici, Seigneur, moi et les enfants." » (White, Child Guidance, p. 565)

Une prière que vous pouvez prononcer

Cher Père, dirige et guide mon enfant à travers cette période de personnalisation de sa foi. Puisses-tu être réel pour eux. Marche avec eux et parle avec eux. Aide-les à développer une amitié éternelle avec toi. Imprime ta volonté sur leurs cœurs et leurs esprits. Bénis-les dans les décisions qu'ils prennent et qu'ils s'accrochent toujours à Ta main. Au nom de Jésus, amen.

References

Barna, G. (2016). *Transforming children into spiritual champions.* Grand Rapids, MI : Baker Books.

Bettis, C. (2016). *The disciple making parent.* Diamond Hill Publishing.

Holmen, M. (2007). « Make Time to Talk About Faith » téléchargé sur : http://www.focusonthefamily.com/parenting/spiritual-growth-for-kids/faith-at-home/make-time-to-talk- about-faith

Lytch, C. (2004). *Choosing church—what makes a difference for teens.* Louisville: Westminster/ John Knox Press.

Oliver, W. & Oliver, E. (2016). "When We Get Surprised" Silver Spring, Maryland: Adventist Review. December 2016.

Roberto, J. (2007). "Best Practices in Family Faith Formation" Fall/Winter 2007. Lifelong Faith Associates. Tiré de : http://www.faithformationlearningexchange.net/uploads/5/2/4/6/5246709/best_practices_in_family_faith_formation.pdf

Smith, C. & Denton, M. (2005). *Soul searching: the religious and spiritual lives of American teenagers.* New York: Oxford University Press.

Stier, G. (2015). « Dear Parents of Teenagers, Here are 5 reasons you should keep your teens involved in youth group » Tiré de : http://gregstier.dare2share.org/a-letter-to-parents- about-keeping-your-teenagers-going-to-youth-group-in-spite-of-their-busyness

White, E. G. (1954). *Child guidance.* Washington, DC: Review and Herald Publishing Association.

Élever des adolescents dans le monde d'aujourd'hui

ALINA BALTAZAR

Introduction

L'adolescence peut être une période effrayante pour de nombreux parents. C'est le moment où les enfants deviennent plus indépendants et où les parents ne sont pas toujours capables de les surveiller. C'est aussi le moment où les parents récoltent les fruits de la discipline enseignée durant l'enfance. Tout ce qui a été appris jusqu'à présent commence enfin à se mettre en place. Essayez de voir cette période comme étant pleine d'opportunités. Lorsque les enfants atteignent l'adolescence, ils sont en bonne voie de devenir la personne qu'ils seront plus tard. C'est à l'adolescence qu'ils commencent à expérimenter différentes façons de s'exprimer, ce qui les aide à développer leur identité. Bien qu'il semble qu'on n'ait plus besoin de vous, c'est le moment où l'on a le plus besoin de vous, mais de façons différentes.

- Le premier objectif de cette présentation est de vous aider à mieux comprendre le chemin parcouru par votre adolescent et les défis uniques qu'il doit relever.
- Le deuxième objectif est de partager la sagesse biblique à partir de sources multiples qui peuvent mieux vous équiper pour les défis auxquels vous serez confrontés en tant que parent d'un adolescent.

EXERCICE D'APPLICATION

Quelles sont vos craintes quant à votre rôle parental à l'égard des adolescents ? Discutez en groupe ou avec un partenaire.

Ce tableau donne un résumé de l'évolution qui se produit pendant l'adolescence (Popkins, 2009).

Pré-adolescents (environ 8-11 ans)	**Jeunes adolescents (environ 12-14 ans)**	**Adolescents plus âgés (15-18 ans)**
La puberté commence (filles 8-13 ; garçons 9-15)	Sautes d'humeur	Le développement physique et sexuel est achevé
Un sentiment croissant d'indépendance et d'autosuffisance	L'exploration de l'identité commence	Développe la capacité de penser de façon plus abstraite
Développe des amitiés étroites entre personnes de même sexe	Commence à s'inquiéter de ce que les autres pensent de lui/elle	Plus conscient(e) de la façon dont le monde devrait être comparé à ce qu'il est aujourd'hui
Développe des compétences logiques plus concrètes	Peut penser de façon plus critique, mais pense toujours qu'il/elle est invincible	Capable de s'identifier à la situation des autres

Alina Baltazar, PhD, MSW, LMSW, CFLE est directrice du programme MSW et professeure agrégée à la Faculté de Service social et directrice du Centre d'Éducation à la prévention à l'Institut pour la Prévention des toxicomanies de l'Université Andrews à Berrien Springs, Michigan, États-Unis.

1. Développement de l'adolescent

Bien que les gens parlent souvent de la « crise des hormones » des adolescents et de ses effets sur le comportement des adolescents, la recherche ne corrobore pas ces opinions (Shirtcliff, 2009). Ceci en raison de la lenteur graduelle des changements hormonaux. Les hormones peuvent cependant exagérer la tendance d'un individu à agir d'une certaine façon. Un enfant qui se met facilement en colère et se comporte avec agressivité physique peut se comporter de façon plus extrême au début de la puberté et causer des dommages à la propriété ou faire du mal à une personne.

En plus des changements hormonaux, le cerveau continue de croître et de changer (Popkin, 2009).Le développement se déroule dans l'ordre :

1. Commence par la partie du cerveau qui contrôle la coordination physique et le traitement sensoriel.
2. Ensuite, la partie qui gère la motivation.
3. Le siège des émotions.
4. La dernière partie (qui n'est complète qu'au milieu de la vingtaine) est la partie exécutive du cerveau qui gère :

- La prise de décision
- L'empathie
- La prise de conscience des conséquences
- La régulation les émotions
- La conscience de soi
- La moralité

Cette connaissance peut vous aider à expliquer certaines des choses stupides que vous avez faites à l'adolescence et ce que vous avez observé chez vos propres enfants. C'est pourquoi le conseil et la supervision sont si importants.

EXERCICE

Quelles sont les implications pour les parents en ce qui concerne le développement de l'adolescent, surtout en ce qui concerne le développement du cerveau ?

2. Connais-toi toi-même

Beaucoup de parents abordent l'adolescence avec crainte et appréhension. Ils peuvent se souvenir des disputes qu'ils ont eues avec leurs parents ou des erreurs qu'ils ont commises. Les parents se préparent à combattre leurs adolescents afin de les protéger des nombreuses tentations auxquelles ils devront faire face. En réalité, ce qui se passe est une bataille spirituelle, une bataille pour le cœur (Tripp, 2001). Satan veut le cœur d'un enfant et il utilisera tous ses pouvoirs de persuasion pour éloigner votre adolescent de Dieu.

Tous, adolescents comme adultes, sont tentés. Il y a des tentations auxquelles vous êtes plus sensible que d'autres. Même si vous pensez que votre ado ne vous regarde pas, il regarde plus que vous ne le pensez. La recherche a montré que ce sont les parents qui ont la plus grande influence sur le développement de l'adolescent. Une partie de cette influence est le modèle de comportement. Les luttes d'un parent peuvent devenir les luttes de son adolescent. Il est bon de parler ouvertement de nos défis et des conséquences négatives que nous avons subies. Nous devrions aussi parler de la tentation et montrer comment nous y faisons face pour que nos adolescents puissent apprendre de nous. C'est le bon moment pour s'attaquer aux mauvaises habitudes ou aux toxicomanies. Si nous sommes incapables d'aborder ces questions entre nous et Dieu, il y a beaucoup de ressources disponibles pour nous aider. Ces ressources sont énumérées plus loin.

Il est utile d'être conscient de notre style parental. Baumrind a identifié trois styles parentaux de base : autoritaire, permissif et qui fait autorité (1967).

Le style autoritaire : Le Dictateur

C'est l'ancienne façon d'éduquer où le père est celui qui sait le mieux et où les enfants doivent être vus et non entendus. C'est le parent qui est au contrôle et les adolescents sont maintenus en ligne par la menace d'une punition. On dit aux adolescents quoi faire et comment le faire. Beaucoup d'entre nous ont été élevés de cette façon et ont peut-être suivi ce style parental quand notre enfant était jeune. Lorsqu'un enfant élevé dans cet environnement atteint l'adolescence, cela peut malheureusement aussi le mener à la rébellion. Aujourd'hui, aux États-Unis, l'accent est davantage mis sur l'égalité que sur la hiérarchie, de sorte que votre adolescent s'attend de plus en plus à être traité avec respect (Popkin,

2009). Les adolescents résistent aux restrictions qui leur sont imposées et commencent à remettre en question ce qu'on leur a dit. De plus, les adolescents qui ont grandi avec ce style parental ont souvent de la difficulté à savoir quoi faire lorsqu'ils font face à des défis, surtout lorsque les parents ne sont pas là pour leur dire quoi faire.

Il existe des variations culturelles dans la façon dont les enfants réagissent à ce type de style parental. Dans les cultures où ce style est la norme, les parents et les personnes âgées sont traités avec le plus grand respect et la culture est davantage orientée vers la communauté et moins vers l'individu. Les enfants de ces cultures ont tendance à avoir des réactions moins négatives que les adolescents qui vivent aux États-Unis ou ceux qui sont d'origine européenne. Il convient toutefois de noter que les pratiques parentales excessivement dures et abusives sont préjudiciables à tous les enfants, quelle que soit leur culture.

Le style Permissif : Le Paillasson

Ce style parental est le contraire du style autoritaire. Avec ce style, il est permis aux adolescents de faire leurs propres affaires et ils ont la liberté qu'ils désirent si souvent. Il y a peu ou pas de restrictions imposées à l'adolescent. En général, les adolescents n'ont pas de couvre-feu et on ne s'attend pas à ce qu'ils s'acquittent de responsabilités quelconques.

En général, les parents n'ont pas l'intention d'être un paillasson pour leur enfant. Les parents qui développent ce style de parentage le font souvent en réaction au fait d'avoir été élevés dans un environnement difficile et veulent être différents de leurs propres parents violents. Un autre scénario qui caractérise ce style parental est celui d'un parent occupé ou débordé qui a affaire à un enfant qui a une personnalité forte et provocante. Il est plus facile pour le parent d'adopter un style permissif par défaut. Bien que le style d'éducation permissif semble plus facile au départ, il entraîne des conséquences non voulues et parfois très graves.

Les enfants et les adolescents élevés avec le style permissif ont des taux plus élevés de problèmes de comportement. Ils sont plus susceptibles d'avoir des comportements à risque, comme une activité sexuelle, la consommation de drogues et un comportement criminel. Puisqu'ils n'ont pas été soumis à des restrictions à la maison, ils font ce qu'ils veulent. Ces adolescents ont de la difficulté à être conscients des dangers potentiels et à surestimer leur capacité à gérer les problèmes qui peuvent en découler. Les adolescents élevés dans un foyer permissif peuvent aussi être plus anxieux parce qu'ils n'ont pas appris à gérer leur propre comportement et leurs propres désirs. Les adolescents ont besoin de limites fixées par un adulte mieux informé qui se soucie d'eux.

Le style qui fait autorité : Le parent Actif

Ce style d'éducation est le juste milieu entre les styles autoritaire et permissif de l'éducation des enfants. Le parent actif donne la liberté que les adolescents désirent si souvent, mais dans certaines limites. Le parent est le chef de famille, mais l'adolescent a le droit d'exprimer respectueusement ses pensées et ses sentiments à ses parents. La méthode de parentage actif reconnaît l'importance de l'égalité au sein du foyer où chacun est traité avec respect (Popkin, 2009). Pensez au parent comme un « dictateur bienveillant ». Le parent est toujours au contrôle, mais il écoutera les demandes d'adaptations et d'accommodements raisonnables.

La recherche a montré que ce style parental est le meilleur pour le développement de l'enfant. Il permet généralement un lien plus étroit entre le parent et l'enfant que le style autoritaire, mais l'adolescent peut se sentir en sécurité en sachant que le parent est au contrôle et qu'il veille sur lui. Les enfants et les adolescents élevés dans cet environnement savent qu'ils sont guidés et surveillés de sorte qu'ils sont moins susceptibles d'adopter des comportements à risque parce qu'ils sont conscients des conséquences d'une infraction aux règles. Ils sont plus susceptibles de suivre vos règles même lorsque vous n'êtes pas là parce que les raisons de ces règles sont connues.

L'inconvénient de ce style parental est que les parents ne sont pas l'autorité ultime. Les adolescents argumenteront et n'accepteront peut-être pas d'emblée un non. Il peut être difficile pour les parents de voir les adolescents être angoissés par les punitions qu'ils reçoivent à cause de la relation

étroite que ces parents entretiennent avec eux, mais les parents savent que c'est pour le mieux. Il n'est pas trop tard pour passer à ce style d'éducation si vous êtes un parent permissif. Les adolescents qui ont été élevés dans un environnement permissif résisteront d'abord à ce style parental, mais une fois qu'ils se rendent compte que leurs parents le font par amour, ils y adhèrent généralement.

EXERCICE

Quel style parental avez-vous tendance à suivre ? Quels sont les avantages et les inconvénients que vous avez remarqués dans votre style parental ?

3. Des défis uniques

Nous vivons dans un monde de péché. Tous ont expérimenté les horribles conséquences du péché. Les années d'adolescence n'en sont pas exemptes. Satan est un menteur et un tentateur et il profitera de l'inclination naturelle de votre adolescent à vouloir plus de liberté, un désir fort de plaisir et une conscience limitée des conséquences. Certains des défis auxquels les adolescents font face ne sont pas nouveaux, mais d'autres sont nouveaux ou se sont intensifiés au cours des dernières années.

Consommation d'alcool et de drogues

L'alcool est la substance légale la plus couramment consommée. Bien que légal et potentiellement très nocif pour les adultes, il fait encore plus de mal aux adolescents. Les adolescents qui deviennent dépendants de l'alcool se retrouvent émotionnellement et souvent cognitivement bloqués à cet âge. En gros, ils ne grandissent pas et continuent de faire les erreurs que les adolescents commettent sans être conscients des conséquences à l'âge adulte. Il est également beaucoup plus difficile de rester sobre. Même s'ils ne sont pas dépendants, l'abus d'alcool augmente les chances que les adolescents adoptent des comportements encore plus risqués que lorsqu'ils sont sobres. Cette situation est particulièrement problématique pendant les années d'études universitaires où les étudiants sont plus susceptibles d'abuser de l'alcool que leurs pairs qui ne fréquentent pas l'université. Bien que les étudiants adventistes de niveau universitaire aient des taux d'ivresse beaucoup plus faibles, il y en a encore qui croient que la consommation d'alcool fait tout simplement partie de l'expérience normale à l'université.

La marijuana est la substance illégale la plus couramment utilisée aux États-Unis et dans le monde. Avec l'augmentation du nombre d'États américains et de pays qui légalisent la marijuana dans le monde, il y aura plus de marijuana à la disposition des adolescents pour qu'ils la trouvent et l'essaient. Puisqu'elle est légale dans de nombreux endroits, en particulier la marijuana à des fins médicales, elle est perçue comme étant moins nocive. Bien que techniquement moins nocive que l'alcool, elle n'est pas sans risque. Les adolescents sont particulièrement vulnérables aux effets secondaires de la consommation régulière de marijuana. Ils sont plus susceptibles de connaître un déclin cognitif qui peut être permanent, surtout s'ils en consomment régulièrement à un plus jeune âge. On sait aussi que la marijuana est associée à une augmentation de la dépression, de l'anxiété et des taux de décrochage scolaire. Elle est liée au déclenchement de la schizophrénie chez les personnes ayant une tendance génétique à la maladie.

Une tendance positive en ce qui concerne la consommation d'alcool et d'autres drogues chez les adolescents est la diminution de la consommation de cigarettes, mais cette substance a été de plus en plus remplacée par la consommation de cigarettes électroniques ou vapotage. Ce dernier est considéré comme moins nocif et plus socialement acceptable que le tabagisme en raison de l'arôme plus agréable. Bien qu'elle ne contienne pas les produits chimiques cancérigènes que contient la cigarette classique, la cigarette électronique contient tout de même des produits chimiques aux conséquences inconnues. Et puisqu'elles contiennent de la nicotine, elles créent encore une dépendance.

Bien que l'épidémie d'opioïdes ait été effrayante et en augmentation depuis quelques décennies, la dépendance classique à l'héroïne est relativement rare chez les adolescents. Cela ne veut pas dire que votre adolescent ne sera pas affecté. La dépendance aux opioïdes commence généralement par la prescription d'analgésiques pour une blessure ou un problème médical réel. Une fois l'ordonnance épuisée, certains ne veulent pas se priver des bienfaits des analgésiques. Bien que les adolescents ne soient

pas réputés souffrir de douleurs chroniques, ils peuvent avoir des blessures sportives ou des dents de sagesse enlevées qui nécessitent la prescription d'analgésiques. Il est important de surveiller et de limiter autant que possible l'utilisation de ces puissants analgésiques.

Les adolescents sont également connus pour abuser d'autres médicaments d'ordonnance, en particulier les médicaments qui traitent l'anxiété ou la dépression. Il est recommandé de surveiller votre armoire à pharmacie pour tout changement inhabituel dans la quantité de médicaments contre la douleur ou de médicaments psychiatriques que vous pourriez avoir. Vous devriez vous débarrasser en toute sécurité de tous les vieux flacons de médicaments contre la douleur ou d'ordonnances psychiatriques que vous avez à la maison afin de mieux protéger votre adolescent de cette dépendance potentiellement mortelle et qui peut bouleverser la vie. Votre pharmacie locale vous donnera des conseils avisés. Si nécessaire, il se peut même que vous ayez besoin d'enfermer les médicaments que vous avez et qui pourraient être utilisés à mauvais escient par un adolescent ou ses amis. Si vous craignez que votre adolescent fasse un usage abusif de drogues ou qu'il souffre d'une dépendance, vous pouvez obtenir de l'aide. Voir la liste des ressources plus loin.

Technologie et divertissement

Dans le monde moderne d'aujourd'hui, nous considérons souvent la technologie comme une bénédiction et une malédiction. C'est également vrai pour votre adolescent. Il a accès à de l'information et à des ressources qui l'aident dans ses études d'une façon que nous n'avons jamais eue quand nous étions adolescents. Il est également plus facile pour les parents de rester en contact et de surveiller le comportement des adolescents.

La croissance de la technologie a également fourni plus d'occasions de divertissement à l'aide de divers appareils. Vous avez probablement grandi avec au moins un téléviseur dans votre maison dont vos parents se plaignaient qu'il pourrissait votre cerveau quand vous le regardiez trop souvent. À l'époque, on disait aux parents de limiter l'utilisation de la télévision à moins de deux heures par jour. Ce conseil est toujours vrai aujourd'hui, mais il est plus difficile de surveiller tous les différents appareils disponibles pour le divertissement de nos adolescents. La pornographie est particulièrement dangereuse en raison de sa facilité d'accès, de sa caractéristique à créer une dépendance, de sa capacité à nuire à la sexualité et à exposer les adolescents au risque de devenir des victimes. Il existe des systèmes qui peuvent être achetés et qui vous aideront à surveiller et à restreindre l'accès de votre enfant à des sites Web et à des options de divertissement dangereux. Les adolescents d'aujourd'hui ont cependant moins tendance à adopter des comportements à risque, probablement en raison d'une utilisation accrue et d'un accès facile à une variété d'options de divertissement agréables (Twenge, 2017). L'inconvénient est ses caractéristiques addictives et socialement débilitantes.

Les médias sociaux sont une merveilleuse façon de rester en contact avec des amis et de se faire de nouveaux amis de partout dans le monde. L'inconvénient est que plus il passe de temps sur les médias sociaux, plus votre adolescent risque de souffrir de dépression et d'anxiété. En fait, la génération de votre adolescent, appelée génération Z ou iGen, subit plus d'anxiété et de dépression que les générations précédentes (Twenge, 2017).

Cette génération grandit avec un accès facile aux téléphones intelligents alors les ados passent plus de temps devant un écran et moins de temps dans les interactions face à face, mais les humains ont toujours les mêmes besoins de contact humain, comme depuis toujours. Cet isolement peut mener à la dépression et à l'anxiété et rend les adolescents plus vulnérables à l'intimidation qui se produit en personne et en ligne. On n'échappe pas à l'intimidateur en quittant l'école; l'intimidateur peut vous suivre en ligne 24 heures sur 24, 7 jours sur 7. Non seulement cette génération est plus isolée, mais cet isolement conduit à acquérir moins d'expérience de la vie réelle, qui est nécessaire pour réussir à l'âge adulte. Nos enfants ne sont pas les seuls à passer plus de temps devant l'écran, les parents sont de plus en plus attirés par ses qualités addictives. Les parents n'interagissent pas avec leurs enfants et ne leur accordent pas toute l'attention dont ils ont souvent besoin. Nos adolescents ont besoin de plus d'interactions face à face avec leurs pairs, leurs parents et d'autres adultes bienveillants, mais il y a d'autres activités qui accaparent notre attention.

Le jeu est une activité préférée de nombreux adolescents. Il y a de fortes chances que vous ayez eu de nombreuses disputes avec votre adolescent sur les dangers des jeux vidéo/informatiques. En général, la plus grande préoccupation est le lien entre les jeux vidéo violents et l'agressivité accrue chez les enfants et les adolescents, selon le type de jeu et le temps passé à y jouer. Des recherches récentes ont révélé que les adolescents qui jouent à des jeux conçus pour des utilisateurs adultes et qui glorifient la prise de risques avec des héros antisociaux ont des taux plus élevés de conduite imprudente, de consommation de substances, de délinquance et de relations sexuelles à risque (Hull, Brunelle, Prescott et Sargent, 2014). En général, plus le jeu est violent et plus le temps passé à y jouer est long, plus l'adolescent peut avoir des problèmes. De plus, plus on passe de temps à jouer, plus on risque de devenir dépendant. Cela augmente les risques d'échec scolaire et de problèmes de santé mentale et physique, car le jeu devient plus important que tout autre chose. En général, il est préférable de limiter le temps de jeu et de ne pas autoriser les jeux les plus violents. Idéalement, toutes les formes de divertissement sur écran ne devraient pas dépasser deux heures par jour, même si elles sont éducatives. Les adolescents profitent le plus des interactions face à face, des expériences de la vie réelle et du temps passé dans la nature.

Questions sexuelles

Les organes reproducteurs de nos adolescents sont généralement matures au début de l'adolescence, mais les jeunes se marient à un âge plus avancé. Aux États-Unis, l'âge moyen du premier mariage est de près de 28 ans pour les femmes et de près de 30 ans pour les hommes (recensement américain de 2018). Cela ne veut pas dire que les jeunes adultes attendent jusqu'à ce moment-là pour avoir des rapports sexuels. L'âge moyen du premier rapport sexuel est de 18 ans aux États-Unis, 16 ans étant l'âge légal du consentement dans la plupart des États. Aux États-Unis, les adolescentes ont des taux de grossesse plus élevés que dans tout autre pays industrialisé en raison de taux plus faibles d'utilisation de contraceptifs, bien que les taux de grossesse soient en baisse constante. Les maladies sexuellement transmissibles sont également fréquentes à l'adolescence.

Bien que les adolescents chrétiens soient moins susceptibles d'avoir des comportements sexuels à risque, cela ne veut pas dire que votre adolescent n'est pas à risque. Le sexe est un sujet difficile pour de nombreux parents à aborder avec leurs adolescents, mais c'est une nécessité absolue. La discussion devrait en fait commencer dès l'enfance, lorsque les enfants sont naturellement curieux de savoir d'où viennent les bébés. Au fur et à mesure que les enfants grandissent, le sujet devient de plus en plus tabou, en particulier dans les foyers chrétiens. Ce n'est pas parce que vous n'en parlez pas que votre adolescent n'est pas intéressé. Ils en apprennent davantage simplement par d'autres sources, ce que vous n'aimez peut-être pas. Votre adolescent a besoin de connaître vos valeurs et de savoir comment vous avez fait face à vos pulsions sexuelles lorsque vous étiez jeune. On a constaté qu'un lien étroit entre le père et la fille et une communication ouverte sur la sexualité retardent l'activité sexuelle chez les filles. Une autre chose que vous pouvez faire est de faire participer votre adolescent à des activités parascolaires. On a constaté qu'ils retardent les activités sexuelles, à condition que ces activités soient encadrées adéquatement par des adultes responsables.

Récemment, nous avons observé une tendance à l'acceptation généralisée des différentes identités sexuelles et de genre. Cela a contribué à réduire les taux élevés d'anxiété, de dépression et de suicide chez ces populations minoritaires, mais a entraîné une certaine confusion d'identité croissante chez de nombreux adolescents.

Il y a des taux plus élevés d'adolescents qui s'identifient comme bisexuels ou comme n'ayant pas d'identité sexuelle. C'est pendant l'adolescence que les adolescents explorent différentes identités et les temps modernes permettent une plus grande variété d'identités à expérimenter. La pire chose que vous puissiez faire est de rejeter votre enfant s'il choisit une identité sexuelle autre que son sexe biologique. Cela ne changera pas son comportement et mène au ressentiment et à la douleur émotionnelle. Faites de votre mieux pour être patient et compréhensif et faire preuve d'un amour inconditionnel, mais aussi pour partager vos préoccupations quant à son identité choisie. Cela devrait se faire avec amour et non par colère ou par embarras.

Relations avec les pairs

Les relations avec les pairs prennent de plus en plus d'importance à mesure que les enfants

grandissent, surtout à mesure que nos adolescents commencent à être moins dépendants de leurs parents. C'est un signe sain de maturité. Ce qui fait peur, c'est de ne pas toujours savoir avec qui votre adolescent passe du temps et ce qu'il fait. Il est utile de guider vos enfants vers des pairs qui auront une influence positive, mais si vous tentez avec trop d'insistance d'éloigner votre adolescent de certains pairs et de le rapprocher d'autres, il pourrait vous en vouloir et engager ces relations à votre insu. Ce peut être une période difficile, mais n'abandonnez pas. Saisissez des occasions de faire part de vos observations sur vos préoccupations de façon subtile et moins directe. Vous avez plus d'influence que vous ne le pensez.

Défis en matière de santé mentale

Comme nous l'avons déjà mentionné, cette génération présente des taux plus élevés d'anxiété et de dépression. De plus, depuis 10 ans, les taux de suicide augmentent régulièrement chaque année chez les adolescents. L'isolement social, la consommation d'alcool et d'autres drogues et la saturation des médias sociaux sont en partie à blâmer. Les conflits familiaux peuvent être particulièrement problématiques pendant l'adolescence, surtout entre l'adolescent et ses parents et entre les parents eux-mêmes. Les adolescents ont besoin de savoir que leurs parents seront là pour eux quand ils en auront besoin. Votre amour pour votre enfant doit être manifeste et clairement communiqué. S'il se sent rejeté par un parent, cela peut être dévastateur.

Un autre problème auquel les adolescents font face est le traumatisme. Les adolescents qui ont été victimes de violence à un plus jeune âge ou pour la première fois à l'adolescence peuvent aussi éprouver des difficultés émotionnelles. Si vous remarquez que votre adolescent se retire et présente un comportement étrange, n'hésitez pas à demander l'aide d'un professionnel. (Voir la liste des ressources ci-dessous.)

Les études universitaires

Les études sont devenues de plus en plus problématiques pour de nombreux adolescents. Il y a maintenant plus de pression que jamais pour réussir sur le plan scolaire en raison de la concurrence accrue pour entrer dans de bonnes universités afin d'obtenir des emplois bien rémunérés et sûrs. Le trouble déficitaire de l'attention avec hyperactivité (TDAH) et les troubles d'apprentissage font qu'il est difficile de réussir à mesure que l'on progresse dans l'éducation. Les adolescents peuvent apprendre à s'adapter, mais ce qui fonctionnait à l'école primaire peut ne pas fonctionner à l'école secondaire. Un plus grand nombre d'adolescents vont directement à l'université après l'école secondaire, mais un pourcentage élevé abandonne l'école après la première année pour de multiples raisons. Les adolescents s'inquiètent d'être incertains de ce qu'ils voudront faire avec un diplôme, et la plupart d'entre eux sont très préoccupés par l'endettement des prêts étudiants. Faites ce que vous pouvez pour offrir votre soutien et trouver les ressources dont votre adolescent peut avoir besoin pour réussir dans ses études.

EXERCICE

Quels sont les défis auxquels vous avez remarqué que votre adolescent fait face (ne donnez pas de détails) ? Partagez avec le groupe ce que vous avez trouvé pour aider votre adolescent à faire face à ses défis.

4. Rôle parental pour guider les adolescents

La relation entre parents et enfants change à l'adolescence. Comme nous l'avons déjà mentionné, ils commencent à s'éloigner et à s'identifier davantage à leurs pairs. Pour les parents qui avaient une relation plus étroite avec leurs jeunes enfants, cette période peut être bouleversante. À un certain moment de l'adolescence, votre enfant peut vous dire des choses terribles, mais tout cela fait partie du processus de détachement. Ne vous découragez pas, le lien que vous avez tissé lorsque votre enfant était jeune est toujours important aujourd'hui. Il est vital pour son développement que vous lui manifestiez un amour inconditionnel.

Bien que les adolescents soient souvent occupés à poursuivre leurs propres intérêts et que vous commenciez peut-être à être plus occupé dans votre carrière, les parents devraient communiquer régulièrement avec eux. Les adolescents passent plus de temps avec leur famille qu'avec leurs pairs, alors vous avez de nombreuses occasions de partager votre sagesse, il vous suffit d'être stratégique. Il peut

y avoir des sujets dont les adolescents peuvent avoir de la difficulté à parler, il se peut que vous ayez à attendre le bon moment. Souvenez-vous combien vous détestiez les sermons des parents quand vous étiez jeune. Il est préférable de distribuer les conseils par petites poussées, en y incluant une bonne dose d'écoute. Les adolescents sont plus susceptibles de s'ouvrir aux parents lorsqu'ils se sentent entendus et soutenus lorsqu'ils parlent. Profitez de ces moments pour communiquer clairement vos valeurs concernant les défis auxquels votre adolescent fait face.

Les adolescents vivent de plus en plus souvent avec un seul parent ou en situation de garde partagée. Ce peut être une période difficile pour les adolescents qui se sentent déchirés par la loyauté envers l'un de leurs parents au détriment de l'autre. Les parents séparés peuvent se disputer à propos des règles et des valeurs qu'ils veulent enseigner à leur adolescent. Cela peut être une lutte pour les adolescents qui sont déjà aux prises avec les problèmes mentionnés précédemment. Faites ce que vous pouvez pour trouver un terrain d'entente avec l'autre parent de votre enfant et soyez civilisés l'un envers l'autre. S'il n'y a pas d'autre parent, en particulier le parent du même sexe que votre enfant, encouragez un lien entre votre adolescent et un mentor du même sexe que lui. Ce mentor peut donner des conseils uniques à votre fils ou à votre fille sur la façon de devenir un homme ou une femme. Profitez des programmes de mentorat de votre église locale ou du programme des Grands Frères, Grandes Sœurs dans votre région.

Bien que les adolescents désirent et profitent d'une plus grande liberté au fur et à mesure qu'ils grandissent, ils ont encore besoin d'être encadrés. Des études ont démontré que les adolescents s'en tirent mieux lorsqu'ils savent que leurs parents encadrent leur comportement, particulièrement face aux comportements à risque. Bien que les parents puissent ne pas les surprendre en train de faire n'importe quoi, il y a de fortes chances qu'ils soient au courant lorsqu'il y a un danger potentiel. Les parents sont à la frontière ténue entre être trop curieux ou être trop laxistes. Les adolescents essaient de comprendre les choses par eux-mêmes et ils ont donc besoin d'espace pour le faire. Cela demandera un certain nombre d'essais et d'erreurs et peut varier d'un enfant à l'autre, mais les parents devraient rester engagés auprès de leurs adolescents.

Développement spirituel

Le développement spirituel à l'adolescence ressemble à des montagnes russes la plupart du temps dans leur partie descendante, mais ce peut être une période incroyable de croissance et de développement spirituel qui fait la fierté des parents. Donner l'exemple d'une vie spirituelle saine, amener votre adolescent à l'église et l'encourager à participer à des programmes pour les jeunes sont des choses que vous pouvez faire pour aider votre adolescent à s'épanouir spirituellement. L'adolescence peut être une période de questionnement et de curiosité qui fait peur à certains parents qui pensent que leur enfant ne sera pas prêt pour la seconde venue du Christ. Ayez de la patience et prenez conscience que c'est une partie normale du développement spirituel. Le baptême est plutôt semblable à un certificat de naissance qu'à un diplôme. Ce n'est que le début de la marche spirituelle de votre enfant qui évolue tout au long de sa vie.

EXERCICE

Quel rôle vous voyez-vous jouer en tant que parent pour guider votre enfant à travers l'adolescence? Qu'avez-vous trouvé le plus utile, partagez-le avec le groupe.

En résumé, voici certaines choses à faire et à ne pas faire pour les parents d'adolescents dans le monde d'aujourd'hui.

1. **Ne contrôlez pas.** Même si vous n'aimez peut-être pas le choix musical ou vestimentaire de votre enfant, ce n'est pas le moment de le forcer à répondre à toutes vos attentes. Établissez des règles et des attentes pour votre adolescent, mais si vous êtes trop strict et déterminé à contrôler chaque situation et chaque décision, il le fera probablement dans votre dos, sans vos conseils.
2. **Ne le découragez pas.** Colossiens 3:21 déclare : « Pères [parents], n'irritez pas vos enfants, de peur qu'ils ne se découragent ». Paul a donné des instructions précises sur la façon dont les membres de la famille devraient se traiter les uns les autres. N'exprimez pas constamment votre désapprobation à l'égard des choix de votre adolescent ou ne lui faites pas fréquemment la leçon sur ce qu'il devrait ou ne devrait pas

faire. Ils feront des erreurs. C'est la meilleure façon pour eux d'apprendre et de se préparer à la vie. Soyez là lorsqu'ils tombent afin de les encourager et de les guider.

3. **Donnez-leur une certaine liberté, mais continuez à les encadrer.** C'est à l'adolescence que les parents laissent de plus en plus leurs adolescents seuls à la maison ou dans les lieux publics. Cette liberté est importante pour développer l'autonomie de pensée dont ils auront besoin à l'âge adulte. Cependant, les parents doivent encore surveiller les comportements des adolescents, car les adolescents peuvent être impulsifs et peu enclins à réfléchir à la gravité des conséquences qu'ils peuvent avoir sur les comportements à risque. Les parents d'adolescents doivent trouver un juste équilibre en laissant une certaine liberté tout en gardant l'œil ouvert sur les dangers potentiels.
4. **Soyez là pour eux.** Bien que votre adolescent veuille que vous « le laissiez tranquille », il veut que vous soyez là quand il a besoin de vous. Votre adolescent veut quelqu'un vers qui il peut se tourner pour obtenir de l'aide dans les moments difficiles ou lorsqu'il a des ennuis. Ce n'est pas le moment de faire la leçon, c'est le moment d'écouter. Être un adolescent aujourd'hui est différent de ce que c'était quand vous étiez adolescent. Ils font face à des pressions auxquelles vous n'avez jamais eu à faire face. L'écoute est la meilleure façon de comprendre et de montrer que vous vous souciez de lui.
5. **Priez, priez!** Vous ne pouvez pas toujours être là, mais vous savez que le Seigneur veille sur eux. Il peut sembler que votre adolescent s'éloigne de Dieu, mais les fondations que vous avez posées quand il était enfant seront toujours là. Lorsque vous êtes découragé face à votre adolescent, rappelez-vous que tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir. N'abandonnez jamais votre enfant, peu importe jusqu'où il peut sembler être arrivé.

Pour trouver de l'aide professionnelle dans votre région, aux États-Unis, si vous avez des préoccupations en matière de toxicomanie ou de santé mentale, consultez le site Web https://findtreatment.samhsa.gov/

Références

Baumrind, D. (1967). Child care practices anteceding three patterns of preschool behavior.

Genetic Psychology Monographs, 75(1), 43–88.

Hull, J.G., Brunelle, T.J., Prescott, A.T., & Sargent, JD. A longitudinal study of risk-glorifying video games and behavioral deviance. *Journal of Personality and Social Psychology, 107* (2), 300–325.

Popkin, M. H. (2009). *Active Parenting of Teens* (3rd Ed). Atlanta, GA: Active Parenting Publishers.

Shirtcliff, E.A. (2009). Biological underpinnings of adolescent development. DiClemente, Santelli, J.S., & Crosby R.A. (Eds). In *Adolescent Health.* San Francisco, CA: Josey-Bass.

Tripp, P. D. (2001). *Age of Opportunity: A Biblical guide to parenting teens*. Phillipsburg, NJ: Presbyterian and Reformed Publishing Company.

Twenge, J. (2017). *iGen: Why today's super-connected kids are growing up less rebellious, more tolerant, less happy, and completely unprepared for adulthood and what that means for the rest of us.* New York, NY: Simon and Schuster.

U.S. Census (2018). Median age at first marriage: 1890 to present. Tiré de : https:// www.census.gov/content/dam/Census/library/visualizations/time-series/demo/families-and- households/ms-2.pdf

Garder nos foyers exempts de violence

KATIA G. REINERT

Introduction

Pierre a grandi dans un foyer adventiste. Son père était premier ancien et très respecté à l'église. Mais à la maison, les choses étaient différentes. La charmante personnalité de son père à l'église se transformait en un comportement furieux à la maison quand les choses n'étaient pas exactement à son goût. Périodiquement, il maltraitait physiquement la mère de Pierre ainsi que Pierre et son frère. Il exigeait le respect et la soumission en tant que chef de famille, et il se servait de la Bible pour étayer son point de vue. Personne dans la famille n'avait le droit de parler du comportement du père à l'extérieur de la maison, ou sinon. Pierre a subi des blessures de violence physique et verbale pendant son enfance qu'il continue de porter à l'âge adulte.

Jean avait quelque chose à dire, mais il devait nourrir le courage de le dire à Abigaïl, sa femme. Il lui dit finalement qu'il songeait à retourner à l'école pour poursuivre ses études dans l'espoir de trouver un meilleur emploi avec plus de revenus. « Pourquoi est-ce que tu perds ton temps à y penser ? » cria Abigaïl. « Tu as échoué aux derniers cours que tu as suivis, il est évident que tu n'y arriveras pas cette fois-ci. Tu es stupide. Tu ne tiendras pas jusqu'à la fin du programme, et nous ne gaspillerons pas notre argent pour cette lubie. D'ailleurs, c'est moi qui travaille et gère les factures. » Aucun coup de poing n'a été donné dans cette conversation, mais de profondes blessures de violence verbale et affective ont été provoquées.

Joan a grandi dans un merveilleux foyer adventiste, mais elle est tombée amoureuse du mauvais type. Il semblait très charmant et amoureux d'elle. Il était tellement attentionné, apparemment. Il voulait tout le temps savoir où elle était et avec qui. Peu à peu, leur relation est devenue le centre de sa vie. Elle n'avait plus de temps pour ses amis. Il ne voulait pas qu'elle travaille à l'extérieur de la maison. Elle l'a épousé, mais elle a appris qu'il avait beaucoup de demandes inhabituelles pour leurs rencontres sexuelles. Elle n'était pas à l'aise, mais elle devait s'y plier, sinon il se mettait en colère et s'imposait à elle. Elle se sentait violée. Joan a été profondément blessée par les agressions sexuelles de son mari.

Le père d'Andrea est activement impliqué dans le travail missionnaire adventiste à travers le monde. Il a la passion d'atteindre le monde. À la maison, ses méthodes disciplinaires étaient très sévères. Dès son plus jeune âge, Andrea se souvient d'épisodes de fessée abondante qui provoquaient parfois des saignements. Son traumatisme émotionnel a entraîné un trouble de stress post-traumatique, des crises de panique et une dépression. Elle essaie toujours de gérer ses blessures émotionnelles et cherche à guérir des problèmes de santé mentale qu'elle vit. Elle rêve de

Katia Reinert, PhD, MSN, RN, CRNP, FNP-BC, PHCNS-BC, est directrice adjointe du département des Ministères de la Santé à la Conférence générale des adventistes du septième jour au siège mondial à Silver Spring, Maryland, USA.

servir Dieu, mais a trouvé que sa santé mentale est un obstacle qu'elle doit surmonter. Elle recherche la guérison émotionnelle et spirituelle.

Nous pourrions continuer à raconter de nombreuses histoires de maltraitance d'enfants, de violence conjugale et d'abus envers les personnes âgées qui, malheureusement, se produisent dans les familles adventistes beaucoup plus que nous ne voudrions bien l'admettre. Pourquoi cela se produit-il ? Ne sommes-nous pas censés être des gens pieux, prêchant l'évangile au monde et menant une vie exemplaire ? Comment pouvons-nous faire en sorte que nos foyers soient exempts de violence ?

Qu'est-ce que la violence familiale ?

La violence et la maltraitance domestiques comprennent toute tentative par une personne dans une relation intime ou un mariage de dominer et de contrôler l'autre, qu'il s'agisse du conjoint, de l'enfant ou du parent. La violence et la maltraitance domestiques sont utilisées dans un but unique : obtenir et maintenir le contrôle total d'une autre personne. L'agresseur utilise la peur, la culpabilité, la honte et l'intimidation pour user l'autre et le garder sous sa férule.

La violence et la maltraitance domestiques ne sont pas discriminatoires. Elles se produisent dans tous les groupes d'âge, origines ethniques, niveaux économiques et affiliations religieuses. Et même si les femmes sont plus souvent victimes de violence, les hommes sont aussi victimes de violence, surtout verbale et émotionnelle. En fin de compte, un comportement violent n'est jamais acceptable, que ce soit de la part d'un homme, d'une femme, d'un adolescent ou d'une personne âgée. Tout le monde mérite de se sentir valorisé, respecté et en sécurité.

La violence familiale passe souvent des menaces et des agressions verbales à la violence physique. Et bien que les blessures physiques puissent représenter le danger le plus évident, les conséquences émotionnelles et psychologiques de la violence familiale sont également graves. Les relations de violence psychologique peuvent détruire l'estime de soi, mener à l'anxiété et à la dépression et faire en sorte que la victime se sente impuissante et seule. Personne ne devrait avoir à endurer ce genre de souffrance et la première étape pour se libérer est d'apprendre à reconnaître quand une relation est violente.

Prévalence de la violence

Bien que la violence et les mauvais traitements touchent tout le monde, les femmes, les enfants et les personnes âgées semblent être les premières victimes de violence physique, sexuelle et psychologique non mortelle.[1] Voici quelques chiffres :

- 1 adulte sur 4 déclare avoir été victime de violence physique dans son enfance.
- 1 femme sur 5 déclare avoir été victime de violence sexuelle dans son enfance.
- 1 femme sur 3 a été victime de violence physique ou sexuelle de la part d'un partenaire intime à un moment donné de sa vie.[2]
- 1 personne âgée sur 17 a déclaré avoir été victime de mauvais traitements au cours du dernier mois.
- Les femmes signalent des taux plus élevés que les hommes d'exposition au viol, à la violence physique et au harcèlement durant toute leur vie.[3]
- Plus d'une femme sur 3 et d'un homme sur 12 ont été victimes de violence conjugale au cours de leur vie.[4]
- Dans une étude parmi les adventistes, 67 % des participants adultes ont déclaré avoir subi au moins l'un des types suivants de violence envers les enfants (violence physique, sexuelle ou psychologique, négligence, témoins de violence entre les parents).[5]

Principes à suivre pour un foyer sans violence

Nous savons, d'après des études, que le cycle de la violence semble se poursuivre jusqu'à l'âge adulte, ce qui fait que les victimes de violence étant enfants sont parfois plus susceptibles d'avoir des relations violentes à l'âge adulte. Des frontières malsaines sont souvent un problème. De même, les auteurs de mauvais traitements ont leurs propres blessures, souvent le résultat d'expériences de

violence, de négligence ou de dysfonctionnement dans la famille lorsqu'ils étaient enfants. Par exemple, Pierre – l'enfant mentionné plus tôt qui a été maltraité par son père – pourrait devenir un agresseur s'il ne trouve pas un moyen de panser les plaies qu'il porte.

Alors, comment pouvons-nous, nous qui vivons dans un monde imparfait et pécheur, tout en grandissant dans des familles imparfaites, prévenir la violence domestique et vivre dans un foyer sans abus ?

Voici 7 principes à considérer :

1. Évaluer les blessures potentielles subies dans l'enfance. Avant de se marier, il est essentiel que chaque personne prenne le temps d'évaluer ses propres antécédents et tout dysfonctionnement ou abus potentiel qu'elle a pu subir. Idéalement, ils devraient parler de ces expériences avec un conseiller et évaluer l'impact qu'elles ont eu sur leur vie et leur bien-être mental et émotionnel, ainsi que sur leur comportement envers les autres dans les relations intimes. Ont-ils des problèmes de colère à cause de ce qu'ils ont enduré ? Utilisent-ils des limites saines envers eux-mêmes et les autres ? Ces questions et d'autres sont importantes à évaluer. La première étape consiste à identifier la source des blessures profondes.

2. Rechercher la guérison émotionnelle et spirituelle pour les blessures identifiées d'abus. Une fois que les blessures et les sources de ces blessures sont identifiées, il est important que chacun cherche un soutien psychologique et spirituel. La guérison de ces blessures passées est essentielle si l'on veut que le nouveau foyer qui se forme soit exempt de mauvais traitements. Comprendre ce que signifie vraiment le pardon et trouver une guérison émotionnelle est une nécessité pour toute personne qui a été blessée par la violence.

3. Connaître les signes d'abus. Trop de personnes ont de la difficulté à déterminer s'il y a eu violence physique, psychologique ou sexuelle. Quand les gens grandissent dans un foyer violent, c'est parfois la seule « normalité » qu'ils connaissent. Cela aide à expliquer pourquoi de nombreuses victimes de violence se retrouvent avec un partenaire violent. Parfois, la violence peut commencer tôt dans une relation et d'autres fois, elle peut prendre des années à se manifester. La question cruciale est de savoir comment identifier les signes avant-coureurs. Voici quelques exemples de signes avant-coureurs :[6]

- Est-ce que votre partenaire, parent ou enfant :
- a un tempérament mauvais et imprévisible
- vous fait du mal, ou vous menace de vous faire du mal ou de vous tuer
- menace de se suicider si vous partez
- est jaloux de vos amis/famille ou du temps passé loin de lui/elle
- vous embarrasse ou vous fait honte
- contrôle toutes les décisions financières, même si vous êtes un adulte
- vous fait culpabiliser pour tous les problèmes de la relation
- vous empêche de travailler
- abîme intentionnellement vos affaires
- menace d'user de violence contre vous, vos animaux de compagnie ou quelqu'un que vous aimez pour vous faire plier
- fait pression sur vous pour que vous fassiez l'amour quand vous ne le voulez pas
- vous intimide physiquement, surtout avec des armes
- agit de façon excessivement jalouse et possessive
- contrôle où vous allez ou ce que vous faites
- vous empêche de voir vos amis ou votre famille
- limite votre accès à l'argent, au téléphone ou à la voiture
- vous surveille en permanence

- Est-ce que :
- vous avez peur de votre partenaire, de votre parent ou de votre enfant la plupart du temps ?
- vous évitez certains sujets par peur de mettre en colère votre partenaire, votre parent ou votre enfant ?
- vous sentez que vous ne pouvez rien faire correctement aux yeux de votre partenaire, votre parent ou votre enfant ?
- vous croyez que vous méritez d'être blessé ou maltraité ?
- vous vous demandez si c'est vous qui êtes fou/folle ?

- vous vous sentez émotionnellement engourdi ou impuissant ?

Identifier le cycle de la violence :7

Violence – Votre partenaire, votre parent ou votre enfant violent se déchaîne avec un comportement agressif, dévalorisant ou violent. Ce traitement est un jeu de pouvoir conçu pour vous montrer « qui a le contrôle ».

Culpabilité – Votre partenaire, votre parent ou votre enfant se sent coupable après vous avoir maltraité, mais pas à cause de ses actes. Il s'inquiète davantage de la possibilité d'être pris et d'avoir à faire face aux conséquences de son comportement abusif.

Excuses – Votre agresseur rationalise ce qu'il a fait. L'individu peut trouver une série d'excuses ou vous blâmer de l'avoir provoqué, en somme, n'importe quoi pour éviter d'en prendre la responsabilité.

Comportement « normal » – Votre agresseur fait tout ce qui est en son pouvoir pour reprendre le contrôle et s'assurer que vous resterez dans la relation. Il peut agir comme si rien ne s'était passé, ou bien il peut « déclencher le charme ». Cette phase de lune de miel paisible peut vous donner l'espoir que l'agresseur a vraiment changé cette fois-ci.

Fantasme et planification – Votre agresseur commence à fantasmer sur l'idée de répéter la violence. Il passe beaucoup de temps à réfléchir à ce que vous avez fait de mal et à la façon dont il va vous le faire payer. Ensuite, il élabore un plan pour transformer le fantasme de la maltraitance en réalité.

Piège – Votre agresseur vous piège et met son plan en branle, créant ainsi une situation où il peut justifier de vous agresser. Les excuses et les gestes d'amour de votre agresseur entre les épisodes de violence peuvent rendre votre départ difficile. Il peut vous faire croire que vous êtes la seule personne qui peut l'aider, qu'il va changer son comportement et qu'il vous aime vraiment. Cependant, les dangers de rester sont bien réels.

4. N'ignorez pas les signes d'abus. Une fois que vous avez identifié les premiers signes, ne prétendez pas que tout va bien, ou que les choses vont s'améliorer par elles-mêmes. Beaucoup de gens ont tendance à penser que ce signe est une anomalie, et ils croient plutôt qu'il disparaîtra. Parfois, ils se blâment eux-mêmes pour le comportement violent d'un membre de leur famille (parent, enfant ou conjoint). La tendance est de ne pas affronter le problème. Priez sérieusement et parlez à quelqu'un en qui vous avez confiance, peut-être un pasteur qui comprend, un ami ou un conseiller, et demandez conseil. Si vous êtes un membre d'église ou un leader qui a remarqué des signes d'abus, ne l'ignorez pas non plus. Abordez l'un des membres de la famille avec amabilité, offrez-lui votre amitié, rendez-vous disponible pour prier pour lui et avec lui n'importe quand, ou aidez-le de quelque façon que ce soit.

Il est souvent utile de documenter ce que vous avez vécu et les situations où vous voyez les signes de violence, afin de pouvoir vous rappeler les détails plus tard. Indiquez la date, l'heure, le lieu, les blessures éventuelles et les circonstances de l'incident de violence. Cette information peut être très utile lorsque vous parlez à votre partenaire ou à un conseiller, ou même plus tard, si nécessaire, pour les rapports de police et les affaires judiciaires, tant criminelles que civiles.

5. Parlez-en à votre partenaire ou au membre de votre famille. Priez à ce sujet et réfléchissez à la meilleure façon d'aborder la question de la violence que vous avez subie. L'auteur peut être un parent, un conjoint ou un enfant. Si le membre de la famille est prêt à reconnaître le problème et à demander de l'aide, examinez la meilleure façon de demander conseil. Parfois, la thérapie de couple peut être utile, mais souvent une consultation individuelle est aussi essentielle, surtout si l'autre personne n'est pas disposée à demander de l'aide ou nie tout problème. Si la situation s'est aggravée ou si vos craintes de représailles sont élevées, faites une évaluation du danger.[8] Si vous avez un score de danger élevé, prenez des précautions pour votre sécurité et celle de tout enfant. Cherchez un refuge, la police ou quelqu'un en qui vous avez confiance.

6. Explorez des ressources qui pourraient vous aider à être un meilleur parent/conjoint/enfant et à prévenir les comportements abusifs à la maison. Il existe de nombreuses ressources pour aider les parents à apprendre des façons plus saines de discipliner ou de guider un enfant, et aussi pour cultiver des façons saines de communiquer entre membres de la famille. Recherchez et lisez ces ressources. L'Église adventiste a beaucoup publié sur ce sujet et offre de nombreux guides pour les parents, ainsi que d'autres ressources pour développer un mariage sain.

Priez en tant que parents, et en tant que couples, pour la sagesse de Dieu. Lisez les conseils inspirés qui nous ont été donnés dans les livres d'Ellen G. White.

7. En tant que membre ou dirigeant d'église, apprenez comment aider efficacement et comment vous impliquer dans la prévention. Que vous soyez membre d'église, dirigeant ou pasteur, vous pouvez prier pour la famille en crise. Bien que la prière soit essentielle et ne puisse être sous-estimée, nous devons aussi AGIR. Il est essentiel de tendre la main avec amour et compassion en faisant preuve de sagesse et de gentillesse lorsque nous offrons de l'aide, mais il est tout aussi essentiel de nous éduquer à reconnaître les signes de violence et d'orienter les gens vers des professionnels qui peuvent aider.

Voici comment reconnaître les signes de violence dans les familles :[9]

Les personnes qui sont victimes de violence peuvent :

- Sembler effrayées ou anxieuses de plaire à leur partenaire
- Accepter tout ce que leur partenaire dit et fait
- Contacter souvent leur partenaire pour leur indiquer où ils se trouvent et ce qu'ils font.
- Recevoir des appels téléphoniques fréquents et harcelants de leur partenaire
- Parler du tempérament, de la jalousie ou de la possessivité de leur partenaire.

- **Signes avant-coureurs de violence physique.** Les personnes qui sont victimes de violence physique peuvent :
- Avoir fréquemment des blessures, prétextant souvent des « accidents » lorsqu'on les interroge
- Être souvent absentes au travail, à l'école ou lors de rencontres sociales, cela sans explication
- Porter des vêtements conçus pour cacher des ecchymoses ou des cicatrices (par exemple, des manches longues en été ou des lunettes de soleil à l'intérieur).

Signes avant-coureurs d'isolement. Les personnes qui sont isolées par leur agresseur peuvent :

- ne pas avoir le droit de voir des membres de la famille et des amis
- Sortir rarement en public sans leur partenaire
- Avoir un accès limité à l'argent, aux cartes de crédit ou à la voiture.

Les signes psychologiques de mauvais traitements. Les personnes qui sont victimes de violence peuvent :

- Avoir très peu d'estime de soi, même si auparavant elles avaient confiance en elles.
- Montrer des changements majeurs de personnalité (par exemple, une personne sociable se replie sur elle-même).
- Être déprimées, anxieuses ou suicidaires.

En tant que pasteur ou dirigeant d'église, assurez-vous que votre église participe au sabbat ENDITNOW[10] (Mettez-y un terme immédiatement) chaque année afin d'éduquer

votre église et votre communauté. Il y a d'excellents documents préparés chaque année, qui comprennent des sermons, des histoires pour enfants, des séminaires, etc. Soyez déterminés à sensibiliser les gens et à les orienter vers des experts appropriés qui peuvent aider à guider la famille.

Orientez les gens vers des experts appropriés qui peuvent aider à guider la famille. Rendez-vous disponible et identifiez des conseillers dans l'église (s'il y en a) ou dans la communauté qui sont des experts et en qui on peut avoir confiance.

En cas de maltraitance d'un enfant, si vous êtes témoin ou si vous avez connaissance d'une situation dangereuse pour un membre d'une famille, appelez la police ou les services sociaux. En cas de violence conjugale, vous pouvez aider à sauver une vie. Dans certains endroits, les femmes sont tuées par leur partenaire deux fois plus souvent que les hommes.[11] Malheureusement, cela s'est produit dans des familles adventistes lorsque des pasteurs ou d'autres dirigeants ont ignoré les appels à l'aide des victimes.

En tant que dirigeants ou membres d'église, nous pouvons aussi nous impliquer davantage dans notre communauté et nous associer à d'autres programmes permanents de prévention de la violence familiale. Nous pouvons aider un refuge local ou un organisme de lutte contre la violence familiale dans ses efforts de sensibilisation dans notre communauté.

En d'autres termes, utilisez votre influence et refusez de soutenir la culture perpétuée dans la musique, le cinéma, la télévision, les jeux et les médias qui glorifient la violence, particulièrement contre les femmes et les enfants. Lorsque des cas sont portés devant le comité d'église, prenez-les au sérieux et ne tolérez pas et ne protégez pas l'agresseur en raison de sa position dans l'église. Au lieu de cela, appliquez la discipline de façon appropriée et essayez d'aiguiller la victime et l'agresseur vers des services de conseil psychologique.

L'idéal de Dieu pour les familles

Dieu nous a laissé beaucoup de conseils dans la Bible et dans l'Esprit de Prophétie pour nous aider à vivre dans un foyer où les anges sont présents et son amour abonde, et où il n'y a pas de place pour la violence ou les mauvais traitements.

Considérez ce conseil :

La tendresse

Ellen G. White écrit dans *Signes des temps* : « Dans de nombreuses familles, on n'entend guère exprimer des sentiments d'affection réciproque. Sans qu'il soit nécessaire de verser dans un certain sentimentalisme, il faut témoigner de l'amour et de la **tendresse** avec simplicité, pureté et dignité. Plusieurs se plaisent à entretenir la dureté de cœur et s'attachent, en paroles et en actions, à montrer leur caractère sous son aspect satanique. Une **tendre affection** devrait toujours être entretenue entre mari et femme, parents et enfants, frères et sœurs. Toute parole de colère devrait être réprimée, et on ne devrait pas sentir le moindre manque d'amour, même en apparence. C'est un devoir pour chaque membre de la famille d'être aimable et de parler avec **bienveillance**. »[12]

Le respect

Ellen G. White écrit dans *Foyer chrétien*, p. 101 : « Ni le mari ni la femme ne doit chercher à **dominer**. Le Seigneur a posé les principes destinés à nous guider à cet égard. Le mari doit aimer sa femme comme le Christ a aimé l'Église, et il faut que la femme **respecte** et aime son mari. Tous deux cultiveront un esprit de bonté, étant bien déterminés à ne jamais se faire de la peine ou du tort l'un à l'autre… **N'essayez pas de vous contraindre l'un l'autre**, ce serait agir au détriment de votre amour. Vous **détruiriez** ainsi la paix et le bonheur de votre foyer. Ne laissez pas pénétrer la discorde dans votre ménage, car vous seriez malheureux tous les deux. **Soyez bons dans vos paroles et aimables** dans vos actions ; **renoncez à vos désirs personnels**. Veillez sur vos propos, car ils ont une grande influence pour le bien ou pour le mal. Que votre voix ne laisse **pas percer l'irritation**. »[13]

C'est notre devoir. Que notre foyer soit un petit paradis où Dieu et les anges peuvent demeurer. Mais voici la bonne nouvelle! Même lorsque la relation n'a pas été saine, où il a des tendances à la violence, il y a toujours de l'espoir!

Rechercher le Christ comme Aide

Ellen G. White écrit dans *Ministère de la guérison*, p. 306 : « Hommes et femmes peuvent atteindre l'idéal que Dieu leur propose, **s'ils acceptent l'aide du Christ**. Ce qui est impossible à la sagesse humaine, **sa grâce l'accomplira** pour ceux qui s'abandonnent à lui sans réserve. Sa providence unira les cœurs par des liens célestes ; **l'amour** ne sera plus alors un simple échange de paroles douces et flatteuses. Les métiers du ciel entrelacent la chaîne et la trame avec bien plus de finesse et **de solidité** que ceux de la terre, et **fournissent un tissu qui supporte les frottements, les tiraillements et les épreuves**. Les cœurs sont **unis** par les **fils d'or d'un amour** éternel. »[14]

De l'espoir pour vous aussi !

Si vous reconnaissez que vous êtes dans une relation dysfonctionnelle abusive, n'oubliez pas de vous placer dans le contexte de la vérité biblique. Peut-être que vous n'êtes pas en mesure d'en parler à qui que ce soit, pour le moment. C'est compréhensible. Ne croyez pas ce que votre agresseur dit de vous ; concentrez-vous plutôt sur ce que Dieu dit de vous : « Je **t'appelle par ton nom** : tu es à **moi** » (Ésaïe 43:1).

Que chacun de nous, hommes et femmes, jeunes et vieux, recherche la sagesse de Dieu dans nos relations familiales. Puissions-nous humblement permettre à Dieu de nous enseigner comment communiquer les uns avec les autres de la manière qui Lui plaît et qui reflète Son caractère. Plus important encore, que les paroles de nos bouches et les actions de notre cœur l'honorent alors que nous partageons son amour les uns avec les autres. Car c'est ainsi que le monde saura que nous sommes de vrais disciples de Jésus Christ.

** Les éléments en caractères gras ont été ajoutés pour mettre l'accent et n'apparaissent pas dans les livres d'où ces citations ont été tirées.*

Notes

[1] Organisation mondiale de la santé, Office des Nations Unies contre la drogue et le crime et Programme de développement des Nations Unies. (2014). *Rapport de situation mondial sur la prévention de la violence 2014.* Genève : Organisation mondiale de la santé.

[2] Organisation mondiale de la santé, Office des Nations Unies contre la drogue et le crime et Programme de développement des Nations Unies. (2014). Rapport de situation mondial sur la prévention de la violence 2014. Genève : Organisation mondiale de la santé.

[3] Rape, Abuse, and Incest National Network. (n.d.). *Victims of Sexual Violence: Statistics.* Tiré de www.rainn.org/statistics/victims-sexual-violence

[4] National Center for Injury Prevention and Control. (2010). *National Intimate Partner and Sexual Violence Survey Summary Report.* Tiré de https://www.domesticshelters.org/articles/ending-domestic-violence/10-ways-you-can-help-prevent-domestic-violence-where-you-live

[5] Reinert, K.G. et al. (2015). Gender and Race Variations of the Intersection of Religious Involvement, Early Trauma and Adult Health. *Journal of Nursing Scholarship* 47(4), 318–327. Tiré de www.ncbi.nlm. nih.gov/pubmed/26077834.

[6] National Center for Injury Prevention and Control. (2010). *National Intimate Partner and Sexual Violence Survey Summary Report.* Tiré de https://www.domesticshelters.org/articles/ending-domestic-violence/10-ways-you-can-help-prevent-domestic-violence-where-you-live.

[7] HelpGuide. (n.d.). *Domestic Violence and Abuse.* Tiré de https://www.helpguide.org/articles/abuse/domestic-violence-and-abuse.htm

[8] The Danger Assessment. (n. d.). Tiré de https://www.dangerassessment.org/

[9] HelpGuide. (n.d.). *Domestic Violence and Abuse.* Retrieved from https://www.helpguide.org/articles/abuse/ domestic-violence-and-abuse.htm

[10] End It Now. (n.d.). Tiré de www.enditnow.org https://www.enditnownorthamerica.org/

[11] HelpGuide. (n.d.). *Domestic Violence and Abuse.* Tiré de https://www.helpguide.org/articles/abuse/domestic-violence-and-abuse.htm

[12] White, E. G. *The Signs of the Times.* 198 (2). Tiré de https://m.egwwritings.org/en/ book/128.877#896

[13] White, E. G. *Le Foyer chrétien*.

[14] White, E. G. (1905). *Le Minist*ère de la guérison.

RESSOURCES POUR LE LEADERSHIP

Conseil conjugal

CURTIS A. FOX

Les automobiles sont des mécanismes complexes. Pour fonctionner de manière optimale, elles nécessitent des soins et une attention particulière, de l'entretien et des qualités de carburant spécifiques. Les liquides doivent être vérifiés et ne doivent pas descendre en dessous du seuil préconisé. Les pneus doivent être changés régulièrement et les rendez-vous d'entretien doivent être respectés. Les recommandations du fabricant doivent être suivies sinon des problèmes surgiront presque certainement. Si les automobiles nécessitent un soin, une vigilance et des mises au point constants pour maximiser leur longévité, pourquoi les relations de couple infiniment plus complexes n'exigeraient-elles pas encore plus d'attention pour fonctionner comme le Créateur l'avait prévu ?

Avant de devenir ma femme, ma petite amie m'a raconté une expérience qu'elle avait vécue un vendredi après-midi. En revenant d'une course à environ 40 minutes de chez elle, elle se rendit compte que sa voiture se comportait bizarrement. De plus, elle vit la jauge de température osciller rapidement dans la mauvaise direction, indiquant que le moteur surchauffait. Elle comprit immédiatement qu'il y avait urgence, alors elle prit la bretelle la plus proche et sortit de l'autoroute à la recherche de quelqu'un qui pourrait être en mesure de régler le problème avec le moins de tracas possible. Elle parvint à sortir de l'autoroute, mais la « fumée de son tourment » était maintenant visible, s'élevant par panaches du compartiment moteur. À son grand désarroi, le moteur avait grillé. Il n'y avait rien qu'un technicien automobile puisse faire à ce moment-là. Elle avait recherché de l'aide, mais trop tard.

Ce court article abordera les points importants suivants concernant le conseil conjugal : la valeur du conseil ; les attitudes qui influent sur la façon dont les gens vivent la séance de conseil ; la façon dont le conseil est mené ; et les facteurs qui influent sur le succès d'une relation thérapeutique entre un couple et un conseiller conjugal.

Qu'est-ce que le conseil conjugal ?

Le conseil conjugal désigne l'aide qu'une ou deux personnes reçoivent d'un thérapeute professionnel lorsqu'elles sont incapables de gérer leurs problèmes relationnels actuels d'une manière qui mène à une solution raisonnable et pratique. Souvent, le conseiller est en mesure de s'asseoir avec eux – habituellement par période d'une heure à la fois – pendant un certain nombre de séances durant des semaines ou des mois. Le conseiller ou la conseillère écoute attentivement tout en restant impartial, aidant le couple à explorer les schémas de leurs interactions et à fixer des objectifs de traitement et leur montrant comment ils peuvent prendre des mesures pour atteindre leurs objectifs.

Curtis A. Fox, Ph.D., LMFT, CFT, CFLE est pasteur à la Fédération de Georgia-Cumberland à Calhoun, Géorgie, USA et ancien professeur et directeur du département de Conseil et des Sciences familiales à l'Université de Loma Linda, à Loma Linda, Californie, USA.

Si cela fonctionne bien, tout ce qui précède peut être mené à bien et le couple peut alors continuer à profiter d'une relation plus optimale. Les défis ne manqueront pas de se présenter à l'avenir, mais le couple aura, nous l'espérons, appris de meilleures stratégies d'adaptation pendant les séances de conseils et pourra appliquer les leçons d'une saine résolution des conflits pour continuer à promouvoir le changement et des résultats positifs par ses propres moyens.

Dans une relation de couple, nous adoptons rapidement un modèle de fonctionnement qui devient rigide et il est difficile de changer ce modèle une fois qu'il est établi. Le modèle est souvent fonctionnel, mais il peut être dysfonctionnel et menacer la stabilité et le bien-être de la relation. Avec toutes les émotions en jeu – le désir de blâmer ou de défendre son sentiment de soi, l'incapacité de bien s'entendre avec son partenaire, l'incapacité de pardonner une offense, la perte d'intérêt envers son partenaire ou de véritables problèmes de sécurité physique – il est souvent difficile de dire où le problème a commencé ou pourquoi il continue. En peu de temps, il peut sembler impossible de changer le modèle d'interaction négative et le couple se retrouve coincé. Lorsqu'ils sont ainsi immobilisés, tous leurs efforts mènent à de pires résultats, les laissant insatisfaits, dépassés et sans espoir.

Sentant le besoin de discuter de leurs difficultés, certaines personnes se tournent vers des amis proches, des parents, d'anciens amants, des membres de leur famille ou d'autres personnes pour obtenir de l'aide. Habituellement, la personne qu'ils recherchent a un lien émotionnel avec l'une ou l'autre des personnes de la relation, ou les deux, et parce que cette personne n'a peut-être pas la formation nécessaire pour aider à résoudre ces problèmes difficiles, la catastrophe se rapproche davantage en raison de la proximité de la personne qui tente d'aider. Rechercher de l'aide auprès de ces personnes lorsqu'une relation est dans une crise grave est rarement une bonne idée. De bonnes séances de conseils sont mieux offertes par une personne qui n'est pas trop proche des membres du couple, qui est une conseillère professionnelle, qui a établi des limites éthiques et qui est sollicitée au bon moment avant que la relation ne commence à s'effriter. Beaucoup de thérapeutes indiquent que la consultation matrimoniale est sollicitée généralement six ans après la date à laquelle l'aide aurait dû être demandée.

Pourquoi les gens attendent-ils que leur relation soit sur la fin avant de venir consulter un conseiller? Beaucoup de gens aiment à croire qu'ils peuvent régler leurs problèmes sans chercher de l'aide. De plus, un nombre important de personnes grandissent avec des tabous concernant le conseil conjugal qui les empêchent de demander de l'aide à qui que ce soit, et encore moins à un thérapeute professionnel. Ils croient parfois que le fait de demander conseil est un signe de faiblesse, de manque de foi ou simplement l'aveu d'un problème. Certains croient à tort qu'une fois qu'une personne ou un couple croit en Dieu, il ne peut y avoir de problèmes qu'ils ne puissent résoudre eux-mêmes avec Dieu. C'est une idée fausse qui a mené de nombreux couples sur la voie du découragement, du désastre, de la rupture et du divorce. Le bon sens est d'admettre le problème et de demander l'aide d'un professionnel dès le début plutôt que de jouer les durs et les invulnérables, de surspiritualiser le défi pendant que le problème s'envenime.

Comment fonctionne le conseil

Comment fonctionne le conseil conjugal? Lorsqu'une personne ou un couple appelle pour prendre rendez-vous avec un conseiller conjugal, le thérapeute écoute la raison pour laquelle ils demandent de l'aide. Il sait que chaque personne est susceptible d'expliquer le problème de son point de vue. Le thérapeute veut savoir qui est à l'origine de la demande de conseil; il les observe lorsqu'ils arrivent, leur façon de s'asseoir, de se parler ou de ne pas se parler, leur façon de se répondre, leur humeur, leur contact visuel, leurs tentatives passées et présentes de résoudre leurs problèmes, qui d'autre pourrait être impliqué dans la situation problématique, les modèles de leur interaction, leur volonté de changer, et plus. Tous ces comportements sont observés lorsque le conseiller discute avec eux, leur pose des questions, rit avec eux, leur donne des tâches à accomplir, leur recommande des lectures, des activités de rapprochement, encourage l'espace

entre eux, retravaille les relations avec les enfants ou les parents et les garde concentrés sur leurs objectifs thérapeutiques. Les choses peuvent devenir tendues à certains moments au cours de la séance et après le départ, mais il est crucial de garder les objectifs à l'esprit.

Il n'est jamais facile de changer un comportement ou un mode de fonctionnement. Nous rejetons souvent le changement ou la perspective de changement. Beaucoup de gens ont envie d'arrêter la thérapie parce que le changement les met mal à l'aise. Il est intéressant de noter que même si un couple n'aime pas avoir un problème, il est probable qu'il résiste au changement et il trouve souvent des raisons de ne pas revenir à la thérapie pour faire face au changement dans leur relation. Leurs excuses incluent des problèmes d'emploi du temps, les finances ou l'affirmation que le problème est résolu ou qu'il ne peut pas l'être. Certains cessent d'y aller parce qu'ils n'aiment pas le thérapeute ou parce qu'ils croient que celui-ci prend le parti de leur partenaire contre eux. Ce sont là quelques-unes des raisons typiques que les gens fabriquent pour résister au changement.

La consultation matrimoniale ne fonctionne pas toujours comme on le souhaite. Les couples n'atteignent pas toujours le but de la thérapie. Certains se demanderont peut-être quels sont les facteurs qui contribuent à la réussite d'une consultation matrimoniale. Il est important de les noter et les voici :

1. **Il est nécessaire d'avoir une bonne affinité entre le couple et le thérapeute.** Pour certaines personnes, des questions telles que l'âge, la race, l'origine ethnique, l'expérience de vie, le statut socioéconomique, l'approche thérapeutique, les valeurs religieuses ou spirituelles, une appréciation pour la diversité humaine et d'autres facteurs peuvent influencer la «qualité de l'affinité» entre les clients et le thérapeute. La thérapie fonctionne mieux lorsque le client est à l'aise avec le thérapeute et croit qu'il ou elle fournira la meilleure qualité de soins. Les préjugés humains sont une malheureuse réalité de la vie humaine. Ils existent. D'autre part, il peut y avoir des problèmes du côté du thérapeute également. Pour le thérapeute, il n'est pas éthique de commencer ou de poursuivre un traitement si des préjugés s'opposent à la prestation de soins de qualité. Dans ce cas, on conseille au thérapeute de consulter à ce propos un pair professionnel, un thérapeute professionnel, de régler le problème qu'il a avec le client, ou de confier le cas, si nécessaire, à un autre thérapeute qui pourrait être en mesure de fournir des soins plus optimums.

2. **Un autre facteur qui peut influer sur le résultat de la thérapie est toute distraction qui empêche un client d'être présent, attentif et motivé pour la thérapie.** Qu'est-ce que cela signifie? Si une personne vient en thérapie, mais ne veut vraiment pas être là ou n'est pas motivée, elle est susceptible d'être apathique, sur la défensive, méprisante et peu disposée à essayer quoi que ce soit qui pourrait être suggéré comme tentative d'aide. Il y a d'autres façons pour une personne d'être distraite pendant la thérapie. Par exemple, si une personne est sous l'influence de l'alcool ou d'autres substances, il se peut qu'elle ne soit pas saine d'esprit pendant qu'elle suit la thérapie et qu'elle réduise ainsi le potentiel de résultats positifs. La thérapie n'est pas conseillée dans ce cas. De plus, si une personne est en thérapie de couple, mais qu'elle a une liaison à l'extérieur de sa relation (avec une personne au travail, à l'église, etc.), elle n'aura pas l'énergie nécessaire pour s'orienter vers le changement ou l'amélioration. Il ou elle doit être encouragé(e) à mettre de côté toutes les distractions afin de fournir ses meilleurs efforts en vue de la réussite de la thérapie.

3. **L'incapacité de pardonner à son partenaire ou de recevoir le pardon de sa part après un échec ou une défaillance mène habituellement à une position bloquée et il est presque impossible d'aller de l'avant ou d'améliorer cette relation à moins que le pardon soit appliqué**. Il y en a qui vont en thérapie, même auprès de différents thérapeutes, mais qui ne parviennent pas à grandir parce qu'ils sont simplement coincés à cause d'un échec non résolu dans le passé. Tant qu'ils n'auront pas libéré une personne

d'un échec ou accepté le pardon pour ce qui a été fait, ils vivront sous un nuage qui aura un impact sur l'atmosphère ou le climat de leur relation. Oui, nous prions souvent : « pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés » (Matthieu 6:12), mais cette prière est souvent récitée bien avant qu'une offense ne survienne dans la relation. Beaucoup de gens trouvent impossible d'accorder le pardon quand ils sont personnellement affectés par une action de leur partenaire. La façon dont nous expérimentons et intériorisons la grâce de Dieu – ou n'y parvenons pas – peut avoir un impact positif ou négatif énorme sur le résultat de la thérapie. Remercions Dieu que Son amour et Sa grâce brillent dans nos cœurs et en rejaillissent. En expérimentant Son amour envers nous, nous pouvons le transmettre à un autre. Ainsi, la grâce de Dieu appliquée dans la vie d'un couple peut avoir un impact sur le résultat de la consultation conjugale. La vérité est que beaucoup de gens ne parviennent pas à intégrer la grâce dans leur vie personnelle et leurs relations.

4. **J'ai constaté que la perte d'espoir est un facteur important qui détermine le résultat de la thérapie.** Certains laissent tomber simplement leur relation. Ils pensent que cela n'a plus de sens de continuer. Ils ont le sentiment d'avoir tout essayé et rien n'a fonctionné, et donc rien d'autre ne fonctionnera. Certains perdent la perspective du temps. Ils veulent que les choses s'arrangent immédiatement et oublient qu'ils ont toute une vie ensemble pour régler leurs problèmes. Cela conduit à leur impatience et à leur découragement. Certains veulent une relation parfaite, et puisqu'ils n'en ont pas, ils abandonnent. Beaucoup de gens laissent tomber leur relation lorsqu'ils ne peuvent envisager un avenir au-delà de leur déception et leur douleur actuelles. Le thérapeute ferait bien de s'assurer que les séances ne sont pas simplement consacrées à ruminer les situations négatives et incessantes de la vie du couple. Au contraire, il ou elle devrait les guider à regarder au-delà de leur expérience actuelle pour espérer au-delà de leur horizon actuel. Si ou quand l'espoir renaît, une issue favorable devient plus possible pour eux.

5. **Il faut noter qu'un thérapeute professionnel est quelqu'un qui a la formation, l'expérience et les compétences nécessaires pour comprendre la dynamique du couple et de la famille et les appliquer à la thérapie et dans la vie du couple.** Le conseil est à la fois une science et un art. Lorsqu'un conseiller conjugal peut communiquer avec deux personnes, rester centré et les aider à surmonter leur problème actuel, l'expérience peut s'avérer des plus belles. J'ai rencontré beaucoup de gens qui m'ont parlé des bienfaits que la consultation conjugale leur a apportés. Ils ont reconnu leur besoin d'aide et de soutien, ont franchi le pas, lutté contre les tabous dominants, fait le sacrifice, se sont appliqués à l'expérience et ont appris beaucoup de compétences pour gérer ou résoudre bon nombre des situations auxquelles ils sont confrontés de temps à autre. Maintenant, ils savent que dans la vie, de vraies personnes peuvent avoir de vrais problèmes et que d'autres vraies personnes peuvent les aider à surmonter leurs problèmes. Maintenant, ils savent que Dieu utilise certains professionnels comme Ses instruments de guérison à des moments cruciaux de leur vie, et que dans certains environnements thérapeutiques, la volonté de Dieu s'exerce dans nos vies.

Le mariage est une bénédiction merveilleuse et nourrir celui avec qui on est béni est une grande décision. Cela est parfois facile, mais pas toujours. Si les roues patinent dans la boue, les tentatives désespérées peuvent conduire au surrégime et à un plus grand enlisement. Une aide de l'extérieur de la relation peut être exactement ce dont on a besoin. Vous pouvez lancer cet appel ou encourager quelqu'un d'autre à le faire quand c'est ce qu'il faut. Reconnaître ce besoin d'aide ou de soutien le plus tôt possible est la meilleure chose à faire et cela peut aider un couple à vivre des expériences plus complètes et plus riches pendant la durée de leur mariage.

Trouver l'équilibre : le mariage, la maternité et le ministère

ELIZABETH PULE

«Agenouille-toi sur un genou et après que je t'aurai plongé dans l'eau, redresse-toi et tiens-toi debout tout seul.» C'est l'instruction que j'avais donnée à l'adolescent de 1m80 que je baptisais. Je savais que je ne pourrais jamais le sortir de l'eau toute seule. Deux choses merveilleuses se sont produites ce jour-là : 1. Un jeune homme a donné sa vie à Jésus et 2. Il m'a demandé à moi, une femme pasteure enceinte de 7 mois, de le faire. Ce n'est pas quelque chose qu'on voit tous les jours.

Dieu m'a invitée au ministère pendant un voyage missionnaire transformateur d'un an en Nouvelle-Zélande. Être pasteure n'était nulle part sur mon radar quand je grandissais. Bien sûr, j'aimais faire du bénévolat à l'église et servir Dieu était important pour moi, mais moi? Une pasteure? Je venais de terminer ma licence en sciences politiques et je m'apprêtais à faire une demande d'admission en faculté de droit. C'est alors que Dieu m'a ouvert des portes pour servir comme pasteure volontaire en Nouvelle-Zélande. Mon année à l'étranger a été remplie d'aventure, d'anxiété, d'affirmation de mon appel, d'occasions de partager l'amour de Jésus, et même d'un mandat d'arrêt contre moi. *(L'arrestation portait sur une lourde contravention pour excès de vitesse qui n'avait pas été payée. Je sais que ça sonne plutôt scandaleux, mais mon infraction était un malentendu honnête. Pas de jugement, s'il vous plaît.)* Bref, le voyage missionnaire a changé ma vie. J'étais certaine que Dieu voulait que je sois pasteure. Maintenant, j'avais juste besoin de savoir comment cela allait se produire.

À l'époque, il n'y avait pas de femmes pasteures en Ontario, Canada. Le bureau de la Fédération n'était pas sur le point d'envoyer au séminaire une personne sans diplôme en théologie ni formation formelle ou expérience pastorale en Ontario. Pendant environ deux ans, j'ai lutté pour savoir si j'avais ou non entendu Son appel au ministère. J'avais peut-être mal compris ces opportunités parce qu'il me semblait que Dieu s'était tu. Puis, sortant du silence, Dieu a jugé qu'il était parfaitement opportun pour la Fédération de l'Ontario de m'envoyer au Séminaire théologique adventiste du septième jour à l'Université Andrews, avec une bourse complète. Puis-je avoir un amen?! J'ai toujours la lettre d'accord de la bourse de la Fédération. C'est un rappel de la providence de Dieu dans ma vie que j'ai encadré. L'impossible était arrivé et j'étais sur le point d'obtenir ma maîtrise en théologie.

17 ans plus tard

Avance rapide de 17 ans et quiconque regarde ma vie est obligé de conclure que Dieu a fait beaucoup pour confirmer son appel. J'ai eu le privilège de servir dans le ministère pastoral, l'aumônerie et comme codirectrice des Ministères de la famille, des célibataires, des femmes et des

Elizabeth Pule, MDiv est codirectrice des Ministères de la famille, des célibataires, des femmes et des hommes pour la Fédération de l'Ontario de l'Église adventiste du septième jour à Oshawa, Canada.

hommes pour la Fédération de l'Ontario. Ma vie en tant que femme pasteure a été une combinaison de belles expériences au sommet des montagnes et au fond des vallées désertiques les plus rudes. Je sais que cette dichotomie existe pour la plupart des pasteurs, mais mon cheminement dans le ministère a eu des défis supplémentaires. Ce qui rend mon expérience pastorale unique, c'est que je suis aussi mariée à un pasteur et que nous travaillons ensemble depuis sept ans. Mon mari, Orlando, est un homme incroyablement patient, gentil et travailleur. Dieu m'a fait don d'Orlando il y a de nombreuses années quand nous nous sommes rencontrés au séminaire. Les craintes de ma mère que sa fille unique ne se marie jamais parce qu'elle était pasteure ont disparu quand j'ai présenté Orlando à mes parents.

Nous avons trois fils, Samuel (6), Ésaïe (11) et Gabriel (12 ans) – de solides noms bibliques pour les bénédictions de Dieu. Je suis presque sûre que les garçons ont une aide supplémentaire de cellules d'énergie et de cordes vocales parce que notre maison est bruyante et pleine de mouvement, la plupart des jours. Comme nous avons eu deux enfants immédiatement après notre mariage, l'équilibre entre le travail, le mariage et la famille fut exigeant. J'ai lutté avec une dépression post-partum après avoir eu Gabriel et je me souviens très bien avoir été amère d'avoir eu à changer ses couches sur le sol de mon bureau alors que j'étais enceinte de notre deuxième fils. «Pourquoi est-ce que je fais ça toute seule?» Je me demandais avec dégoût. J'étais en sueur, mal à l'aise, et j'essayais désespérément de calmer mon bébé qui se tortillait. Ce sabbat, je me suis battue avec mes larmes pendant que Gabriel s'agitait. À ce moment-là, je me suis sentie submergée alors mon monde de pasteure et mon monde de mère entraient en collision.

À l'époque, Orlando et moi étions pasteurs de différentes églises, ce qui signifiait que nous nous voyions à peine. Bien que les églises fussent assez proches l'une de l'autre, les exigences du ministère se sont glissées dans notre temps familial et ont mis à rude épreuve notre vie de nouveaux mariés, avec un nouveau-né, et une nouvelle grossesse. (Longue expiration.) J'ai fait ça souvent, en fait. J'expirais parce que j'étais fatiguée, parce que je n'arrivais pas à communiquer efficacement avec mon mari, j'expirais parce que je n'avais pas de temps avec mes amies et j'expirais parce que j'avais le nuage sombre de la dépression post-partum suspendu au-dessus de moi. Je savais que nous ne pouvions pas continuer avec succès en étant tous les deux pasteurs d'églises différentes.

La lutte est réelle

Pendant quelques mois, je me suis demandé comment je pouvais être à la fois femme, mère et pasteure. Comment parviendrais-je à élever les garçons, à être une épouse qui soutient mon époux et à être en bonne santé tout en organisant des initiatives ministérielles, en donnant des études bibliques et en organisant des réunions? Je me demandais si l'appel de Dieu au ministère était toujours valable maintenant que j'avais des enfants. J'ai commencé à me concentrer sur les soins personnels et j'ai pris un congé de maternité prolongé avec notre deuxième fils, Ésaïe. Orlando et moi avons eu une conversation honnête avec les administrateurs de la Fédération au sujet de la difficulté d'exercer le ministère pastoral dans des églises séparées et de la tension que cela mettait sur notre famille.

À leur mérite, ils m'ont répondu aimablement en me confiant la responsabilité de l'aumônerie à l'école adventiste à côté de l'église où Orlando était le pasteur des jeunes. Un autre miracle béni de Dieu! Cette nouvelle dynamique ministérielle nous a permis d'être à la fois mari ET femme dans des contextes différents et de continuer à servir dans nos positions séparées. Nous avons commencé à trouver un rythme qui comprenait du temps familial protégé, de nouvelles traditions avec nos deux petits garçons et une intention renouvelée de renforcer notre relation conjugale.

Être proche de mes parents, c'était avoir du baby-sitting gratuit et du soutien pendant les réunions du soir et les longues journées de sabbat. Ils partageaient leur délicieuse cuisine philippine chaque semaine, et tout le soutien émotionnel dont nous avions besoin pendant ces premières années de mariage. Pendant environ quatre ans, nous avons apprécié le ministère à la maison, à l'école et au travail. Avec détermination, nous organisions des soirées en amoureux, nous

partagions les responsabilités domestiques et faisions en sorte que les garçons ne se sentent pas comme des « enfants de pasteur » à l'église ou à l'école. Si j'ose dire, j'avais enfin fusionné ma vie d'épouse, de mère et de pasteur et compris mon but dans chaque rôle. Il y avait encore des personnes querelleuses, des enjeux terrifiants dans le ministère, des nuits blanches, des drames familiaux et du découragement. Cependant, la fidélité de Dieu m'a soutenue. Et je n'écris pas cela simplement comme un cliché. Dieu m'exprimait l'encouragement dont j'avais besoin quotidiennement. Il le faisait à travers mes lectures bibliques, à travers les câlins de mes enfants, les conversations avec mes collègues, et quand je déversais mes frustrations en prière, Dieu me fortifiait.

Peu de temps après avoir commencé à moins expirer, je suis tombée enceinte de notre troisième fils, Samuel. La Fédération nous a également informés qu'ils nous envoyaient dans une autre église à cinq heures dans l'Est où nous n'avions ni famille, ni garderie gratuite, ni système de soutien. J'étais démoralisée. Ma tête et mon cœur étaient remplis de pensées anxieuses : *comment le fait d'être pasteurs ensemble va-t-il affecter notre mariage? Comment les garçons vont-ils gérer les longues journées de sabbat? Comment trouver une baby-sitter digne de confiance?* Il est intéressant de voir à quelle vitesse nous pouvons oublier comment Dieu nous a conduits dans le passé quand nous avons peur de l'avenir. Dieu a fidèlement ralenti ma respiration et m'a montré Romains 8:28 : « Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein. » Même quand on est affecté dans des postes de ministère peu familiers, toutes les choses concourent toujours pour le bien.

Il est temps de déménager

Nous avons déménagé dans l'Est et avons commencé à exercer notre ministère avec nos deux petits garçons et un autre en route. Au début de notre ministère ensemble, Orlando et moi n'étions pas sûrs de la façon dont les choses allaient se passer. Bien sûr, il y a eu des moments où nous nous sommes contrariés l'un l'autre – parfois nos horaires entraient en conflit, les repas n'étaient pas équilibrés ou nos vêtements étaient froissés. Cependant, nous avons reconnu la main de Dieu dans la nouvelle mission.

La transition apportait ses propres douleurs de croissance. En tant que couple pastoral, nous partagions nos responsabilités de manière égale et n'avons jamais essayé de « jouer au jeu de pouvoir » lors des réunions du comité d'administration ou des réunions d'affaires. L'église a embrassé notre famille alors que nous nous adaptions à la vie sans baby-sitting gratuit et sans nourriture philippine prête à l'emploi. Mon bureau avait un petit matelas pour que les garçons puissent faire la sieste, des tonnes de puzzles, de livres, de jouets et un tiroir rempli de collations pour ces longues journées à l'église. Tandis que la majorité de l'église acceptait leur nouvelle pasteure adjointe enceinte, il y en avait qui n'étaient pas aussi compatissants et compréhensifs. Cela faisait environ six ans que j'étais dans le ministère et je n'avais pas connu un tel mépris et un tel manque de respect pour les femmes dans le ministère. En dépit des exceptions moins qu'encourageantes, les membres qui m'aimaient et m'appuyaient parlaient toujours plus fort. Je pouvais décider quelles voix je voulais entendre, les négatives ou les positives. Cela m'a pris quelques années, mais j'ai appris à toujours choisir les dernières.

Lorsque notre troisième fils Samuel est né en 2013, la tribu était complète et une nouvelle dimension a été ajoutée à notre dynamique familiale. Toutes ces expirations profondes que je faisais au début de notre mariage sont revenues en force. Lors d'un examen de routine, on nous a dit que Samuel ne satisfaisait pas à certaines des étapes de développement pour son âge. Après 10 mois de visites chez le médecin, de demandes, de recherches, de listes d'attente, de crises de colère et de tests, Samuel fut diagnostiqué avec un trouble du spectre autistique. « Les troubles du spectre autistique (TSA), communément appelés autisme, sont des troubles complexes du développement du cerveau causés par une combinaison d'influences génétiques et environnementales. Les TSA se caractérisent, à divers degrés, par des difficultés de communication, des difficultés sociales et comportementales et des comportements répétitifs, et sont considérés comme un trouble

qui dure toute la vie. On estime qu'un enfant sur 68 est atteint d'autisme.»

Un million de questions

Un million de questions tournoyaient dans ma tête. *Quel genre d'avenir aurait notre fils? Aurait-il des amis? Comment apprendrait-il? Serait-il victime de harcèlement?* Durant mes nombreuses nuits blanches, Dieu a envoyé le Saint-Esprit pour calmer mon cœur troublé, me rappelant qu'«en toutes choses, je travaille pour le bien, même dans les crises d'hystérie, et même dans tes peurs.» Pendant plus de 400 jours, notre famille a fait la même prière chaque matin. «Mon Dieu, s'il te plaît, permet à Samuel d'utiliser ses mots», car communiquer était son plus grand défi. Parce que Samuel ne pouvait pas s'exprimer, il se déchaînait et pleurait si on s'opposait à lui d'une quelconque façon. Le début de notre voyage en tant que famille avec des besoins spéciaux fut un défi intense. Je devais toujours m'occuper de nos autres garçons, travailler efficacement à l'église et dans la communauté, passer du temps avec mon mari et m'assurer que je restais en bonne santé sur tous les fronts. Compréhensive, notre famille d'église fit le voyage avec nous à travers tout cela. Ils écoutaient avec compassion lorsque nous exprimions nos craintes, nous serraient dans leurs bras lorsque nous pleurions et priaient constamment pour nous. Bien que nous ayons déménagé de cette église, les membres nous contactent régulièrement pour prendre des nouvelles de notre famille. Vous rappelez-vous toutes les appréhensions que j'avais éprouvé des années auparavant au sujet du déménagement et du travail avec mon mari, etc. ? Je peux maintenant regarder en arrière et voir à quel point tout cela était providentiel. Dieu savait que nous avions besoin d'une église empathique remplie d'autres familles avec besoins spéciaux. Il savait que nous avions besoin d'une communauté qui accepterait une équipe pastorale composée d'un mari et d'une femme, et il savait que, chemin faisant, nos garçons se feraient des amis pour la vie.

Permettez-moi maintenant de vous faire part des faits saillants de la suprématie et de la sagesse de Dieu. Au cours des trois dernières années, notre Samuel, maintenant âgé de 6 ans, a non seulement appris à «utiliser ses mots», mais il lit maintenant au niveau du cours moyen 1ère année, compte au-delà de 1000, identifie les couleurs et les formes, et peut utiliser le pot de façon autonome. Il chante de mémoire des chansons d'adoration, accompagnées des meilleurs mouvements joyeux que vous ayez jamais vus, joue du piano et aime jouer au DJ sur mon téléphone cellulaire. ***Rien n'est impossible à Dieu!***

Dieu m'a appelée, moi, une presque étudiante en droit, au ministère pastoral, il m'a ouvert des portes pour que je puisse étudier et travailler, il m'a donné un mari merveilleux, trois garçons aventureux et des tonnes d'occasions d'aimer les autres – en particulier nos familles avec des besoins spéciaux. Pour moi, être pasteure et mariée à un pasteur signifie que notre famille toute entière travaille avec Jésus. Cela signifie être tolérante envers moi-même parce que je vais inévitablement commettre des erreurs. Cela signifie reconnaître l'autorité de Dieu dans ma vie et être fidèle à son appel en tant qu'épouse, mère et pasteure. Cela signifie accepter Sa paix pour notre avenir et lui rendre grâce pour Sa providence. Je reconnais qu'il y aura des jours d'épuisement total, des chemises froissées, des pièces en désordre, une mauvaise communication et des déceptions. Il y aura aussi des jours de triomphe, des horaires coordonnés, des repas équilibrés, des rires joyeux et des cœurs paisibles. Je célèbre et loue Dieu pour tout l'éventail et tout ce qui se trouve entre les extrêmes.

Références

Autism Speaks. (n.d.). Tiré de https://www.autismspeaks.org

Camp familial : Rayonnement et récupération

ANNE-MAY MÜLLER

"Désolée, je ne peux pas jouer avec toi maintenant. Maman est occupée à planifier un camp familial, alors s'il te plaît, va jouer avec ton frère», me suis-je entendu dire.

«Camp familial?» M'a répondu mon fils de 7 ans avec enthousiasme : «Allons-nous bientôt au camp familial? Quand? Demain? Je peux t'aider! Je peux faire ma propre valise. Je peux amener mon meilleur ami?» Les questions excitées semblaient fuser toutes d'un seul coup.

Pour nous, le camp familial a toujours été quelque chose que nous attendons avec impatience. Permettez-moi d'expliquer pourquoi et la raison pour laquelle mon fils était si désireux d'amener son meilleur ami dont la famille n'est pas chrétienne.

Le camp familial est bien sûr une période chargée pour moi, mais mes enfants savent qu'ils auront l'occasion de rencontrer beaucoup d'autres enfants de leur âge. Ils peuvent s'attendre à un week-end amusant avec beaucoup de jeux, des cultes interactifs, une bonne camaraderie, des jeux en plein air et du temps avec leurs parents et d'autres adultes, qu'ils apprennent à connaître beaucoup mieux. Si les enfants adorent aller au camp familial, les adultes partagent le même engouement.

Alors, comment pouvons-nous utiliser ces camps pour le rayonnement et la récupération? Je ne prétends pas avoir la réponse à cette question, mais je peux vous dire comment nous en avons fait l'expérience dans l'Union danoise.

Lorsque je planifie un camp familial avec mon équipe de bénévoles, nous planifions toujours autour de ces trois secteurs : l'enrichissement social, spirituel et éducatif. Nous voulons que les trois aspects de l'engagement soient présents dans nos camps. Nous ne nous concentrons pas sur un seul des domaines, mais nous visons une expérience holistique chaque fois que nous nous rencontrons. De cette façon, il y a quelque chose pour les familles qui sont actives à l'église et qui ont une vie spirituelle vibrante, les familles qui ne sont pas si familières avec l'église et avec Dieu, et les familles qui ont une connaissance limitée de Dieu et qui y participent parce qu'elles ont des amis qui vont.

Ces trois domaines sont importants pour nous tous si nous voulons devenir de meilleures familles et, par conséquent, il est important d'avoir un programme équilibré qui met à l'aise toutes les familles présentes.

Interaction sociale

Certains adultes peuvent se sentir très seuls dans leur «bulle parentale». Les enfants absorbent toute leur énergie, leur temps et leurs ressources mentales. Les parents peuvent parfois se sentir socialement affamés. Ils ont rarement l'occasion d'avoir des conversations d'adultes ou de passer du temps avec d'autres adultes. Pour aider à répondre à ce besoin de connexion adulte, nous incluons du temps supplémentaire autour des

Anne-May Müller est pasteure et directrice des Ministères de la Famille et de l'Enfance de l'Union danoise des Fédérations d'églises à Naerum, Danemark.

repas et le soir pour permettre aux adultes d'interagir. Cela donne aux parents le temps de devenir amis tout en apprenant à se connaître. Il est précieux de pouvoir parler aux autres parents des défis et des joies de l'éducation des enfants. Découvrir que d'autres familles sont aux prises avec les mêmes problèmes peut également alléger son fardeau. Ces nouvelles amitiés peuvent les aider à traverser les jours difficiles. L'échange de points de vue et de conseils sur ce que signifie être une famille aujourd'hui dans notre monde affairé offre aux familles le soutien dont elles ont souvent besoin et leur donne la confiance et les outils nécessaires pour s'attaquer aux problèmes lorsqu'elles rentrent à la maison.

Nous incluons toujours une activité de plein air pour les enfants et les adultes, peu importe le temps qu'il fait. On profite de l'air frais, on s'amuse ensemble et on a l'occasion de se parler. Il s'agit généralement d'une courte promenade autour du camping avec différentes missions ou exercices amusants ou stimulants. Ou bien, cela peut être un feu de joie où nous rôtissons des pommes, une course à obstacles, un jeu-questionnaire, des charades dans les bois, ou tout ce que les planificateurs créatifs peuvent imaginer. Ces activités sont une excellente occasion pour les adultes et les enfants de s'adonner à une discipline souvent oubliée : jouer ensemble.

Lorsque vous avez passé du temps à l'extérieur à essayer de remplir un baril d'eau avec vos mains, plus vite que l'équipe contre laquelle vous êtes en compétition, le plaisir de travailler avec votre équipe fait tomber les barrières. Il est plus facile de parler de la vie quand on vient de relever un défi et qu'on s'est amusé ensemble.

Il y a toujours une soirée de jeux pour les familles où l'on joue à des jeux traditionnels (les jeux auxquels nos grands-parents et arrière-grands-parents jouaient avant que la technologie ne fasse partie de notre vie). Ces jeux sont très amusants et nous rions beaucoup. Les enfants les adorent parce qu'ils voient les adultes les rejoindre dans leur univers ludique. Cela aide les enfants à établir des relations avec les autres adultes ainsi qu'avec leurs parents.

Un jeu de tennis de table peut être un élément du programme aussi important qu'une conférence, car c'est là que nous construisons les liens sociaux et que nous trouvons de nouveaux amis à avoir comme compagnons dans le voyage de cette vie et dans cette entreprise de construction familiale.

Une autre chose qui aide à créer une atmosphère détendue est que la nourriture est fournie pour tout le monde. Les familles n'ont même pas à faire la vaisselle. Pour les familles débordées avec de jeunes enfants, c'est un véritable régal ! Quand on s'occupe des choses pratiques, cela permet aux parents de se détendre et leur donne l'énergie supplémentaire nécessaire pour se consacrer à leur propre famille et aux relations qu'ils développent avec les autres adultes présents.

Expériences spirituelles

Nous planifions aussi beaucoup de contenu spirituel dans nos camps familiaux. Les cultes du soir et du matin se font toujours comme des « cultes de famille », même si nous pouvons être 100 participants dans la salle. C'est la famille dans son ensemble qui dirige le culte pour le groupe. C'est simple, intéressant, interactif et amusant. Il contient des louanges, des chants, une leçon et une prière, mais il est conduit d'une manière que chaque famille peut reproduire à la maison. Beaucoup de familles ont du mal à trouver du temps pour le culte familial, et quand elles le font, il peut être difficile de savoir quoi faire et comment le faire. C'est pourquoi nous nous assurons toujours de dire aux familles que ce culte familial est simple à faire et facile à mettre en œuvre, afin qu'elles puissent l'essayer à la maison à leur retour. Nous montrons aux parents et aux enfants que le culte familial est un moment agréable, un moment amusant, un moment significatif, un moment important. À la fin d'un camp de week-end, chaque famille a participé à quatre cultes familiaux, ce qui leur a donné des ressources et des idées pour renforcer la période de culte à la maison. Les familles chrétiennes non pratiquantes ou non chrétiennes comprennent et apprennent l'importance de ces cultes. Tous les parents veulent transmettre de bonnes valeurs à leurs enfants, et ils voient l'effet que cela a sur leur famille lorsque du temps est réservé pour le culte familial.

Quand nous planifions le culte du Sabbat, c'est toujours un culte familial. Ce n'est pas un service avec un long sermon pour les adultes et une courte histoire pour les enfants. C'est une expérience d'adoration intergénérationnelle qui comporte des éléments créatifs que les enfants comprennent et trouvent spirituellement enrichissants. Nous pouvons montrer

aux enfants et aux parents que l'église est amusante et qu'un bon culte peut être intéressant et significatif. S'il est intéressant et significatif pour nos enfants, il l'est habituellement pour les familles qui ne sont pas si familières avec le christianisme ou la vie religieuse.

Croissance éducative

Tous les parents veulent être les meilleurs parents possible. C'est pourquoi nous visons une formation de haute qualité dans nos camps familiaux. Psychologues, professionnels de la famille, enseignants, thérapeutes, professionnels de la pédagogie, diététiciens, experts des médias, etc. viennent enseigner aux adultes. Il est important que nous prenions le temps de nous améliorer dans ce que nous faisons, mais de nombreux parents sont perdus dans l'abondance d'idées sur le rôle parental. Nous offrons un enseignement solide aux parents pendant que les enfants profitent de périodes d'activités ou de réunions spirituelles administrées par des adultes bénévoles compétents et responsables.

Les séances sont bien accueillies et les parents chrétiens et non chrétiens profitent de la grande variété de domaines couverts. Notre objectif est d'être ouverts aux différents aspects du rôle parental, du développement de l'enfant, de la santé et de la croissance mentale, mais nous nous attaquons aussi à des questions difficiles telles que la sexualité, les limites personnelles, l'utilisation des médias, etc. À la fin d'un camp familial, nous demandons aux participants quels sont les sujets et les domaines sur lesquels ils aimeraient en apprendre davantage lors des futurs camps familiaux. De cette façon, nous avons une idée de ce qu'ils recherchent et des domaines qui sont les plus pertinents pour eux en ce moment.

Donner aux parents les ressources et les compétences nécessaires pour faire mieux à la maison est gratifiant tant pour les parents que pour les enfants. Ils sont reconnaissants pour les nouvelles compétences qu'ils ont acquises grâce au temps précieux qu'ils ont pu consacrer à leur famille. Ces parents ressentent une énergie et une confiance renouvelées dans leur propre capacité en tant que parents lorsqu'ils rentrent chez eux.

À votre tour

Pourquoi avons-nous donc une grande variété de familles qui participent à nos camps ? Peut-être parce que nous avons la triple priorité. Peut-être parce que nous essayons de les rendre conviviaux pour les familles qui n'ont pas de lien étroit avec une église adventiste locale. Cependant, c'est très probablement parce que les familles qui participent au camp aiment venir au camp familial. Elles invitent leurs amis dans l'environnement d'une église parce que c'est une expérience à laquelle elles peuvent s'identifier. Souvent, nous avons vu que les familles qui aiment assister à l'événement payer pour qu'une autre famille vienne afin qu'elle puisse aussi vivre l'expérience.

De plus en plus, les églises au Danemark voient naître des familles dont un seul des conjoints est un chrétien professant et actif. Il est important de faire de la place pour ces familles aussi. Le camp familial est l'un de ces événements, où toute la famille peut se sentir à l'aise d'être ensemble dans une église, sans que le conjoint non chrétien se sente submergé par l'expérience. Les enfants de ces familles sont également bénis parce que leurs deux parents assistent ensemble à un événement spirituel. Le camp familial est parfois la première église fréquentée par ces familles, et il offre simultanément aux parents les meilleures ressources possible pour élever leurs enfants et leur transmettre de bonnes valeurs. C'est le désir de tout parent.

Revenons à la question que mon fils m'a posée alors que nous nous préparions pour le camp. Ma réponse a été un « Oui ! » enthousiaste. Non seulement il pouvait amener son meilleur ami, mais ce dernier a réussi à convaincre ses parents qu'ils devaient tous y aller, et ils sont venus.

Je crois que le camp familial peut être un moyen d'entrer en contact avec des familles qui ne sont pas chrétiennes ou adventistes. Je suis convaincue que le camp familial peut être un moyen de renouer avec les familles avec lesquelles nous avons perdu le contact pour quelque raison que ce soit, et je crois que le camp familial peut être un endroit où les familles dont un seul des parents est adventiste peuvent trouver des moyens de communiquer entre elles comme famille sur le plan spirituel et sur celui des valeurs.

Je vous exhorte vivement à considérer comment votre planification de camps familiaux peut vous aider à atteindre les familles avec la grâce de Jésus et l'amour de Dieu et la communion de l'Esprit Saint.

Modeler le développement de votre enfant, Partie 1 : Les forces qui façonnent la vision du monde de votre enfant

KATELYN CAMPBELL ET JOSEPH KIDDER

"De là l'importance de donner aux enfants, dès l'âge le plus tendre, une éducation et une formation ayant pour but d'en faire des croyants. Car ils nous sont confiés pour être formés non pas en vue d'occuper un trône terrestre, mais en vue d'un trône céleste qui subsistera à travers tous les âges.» [1] Dans ce passage tiré de Patriarches et prophè*tes* d'Ellen White, p. 222, nous pouvons clairement voir que le rôle de parent est de la plus haute importance. Les mères et les pères sont chargés de prendre soin des précieux enfants de Dieu. Ils doivent les enseigner, les former, les façonner et les outiller.

L'une des choses les plus importantes qu'un parent puisse faire pour son enfant est de développer une vision biblique du monde dans le cœur de cet enfant. Cela mettra le jeune garçon ou la jeune fille sur une trajectoire positive dans sa relation avec Jésus-Christ. Dans cette série d'articles en trois parties, nous discuterons de la vision biblique du monde, des étapes du développement des enfants et de ce que les parents peuvent faire pour les influencer et les construire dans le Seigneur. C'est la tâche céleste qui a été confiée aux parents.

De la naissance à la préadolescence, la mère, le père et les principaux dispensateurs de soins ont tendance à avoir le plus d'influence et d'impact dans la vie d'un enfant. Dans une étude menée par le Fuller Youth Institute, on a constaté que «les parents continuent d'exercer la plus grande influence sur la foi de leurs enfants.» [2] Après l'enfance, l'influence parentale est généralement réduite, car l'école, les pairs, les médias, etc. ont tendance à avoir un impact plus important sur l'enfant. Cependant, c'est dans ces années d'enfance où l'influence parentale est la plus grande que la vision du monde se développe principalement. Par conséquent, si les parents aident leurs enfants à créer une base biblique solide avant leur adolescence, ils les prépareront à un engagement chrétien à vie.

C'est pourquoi, dans ces articles, nous nous concentrerons sur l'éducation des enfants de la petite enfance jusqu'à l'âge de 12 ou 13 ans environ. Dans celui-ci, nous discuterons de ce qu'est la vision biblique du monde, nous déterminerons comment introduire la vision du monde aux différents stades de développement d'un enfant, et nous examinerons un exemple biblique par excellence de l'influence des parents sur la vision du monde d'un enfant. Grâce à la prière et à la prévoyance intentionnelle, les parents peuvent utiliser les premières années de la vie de leurs enfants pour avoir un impact éternel.

La vision biblique du monde

Pour les besoins de cet article, nous définissons la vision du monde comme un ensemble d'hypothèses de base sur la vie et le monde, créant une vision à travers laquelle l'individu peut voir. La vision du monde de votre enfant est ce qui va l'aider à s'orienter dans la vie. Comme une carte qui transforme un

Katelyn Campbell est étudiante en MDiv au séminaire théologique adventiste du septième jour de l'Université Andrews à Berrien Springs, Michigan, USA.

Joseph Kidder, DMin est professeur de ministère chrétien et de discipulat au séminaire théologique adventiste du septième jour de l'Université Andrews à Berrien Springs, Michigan, USA.

terrain dénué de sens en points de repère distincts, la vision du monde offre un moyen d'interpréter la réalité du monde. La vision du monde que votre enfant développe lui apportera des réponses à des questions clés : qui suis-je? Pourquoi suis-je ici? D'où est-ce que je viens? Où est-ce que je vais? Qu'est-ce qui est réel? Qu'est-ce qui est bien et mal? Toutes ces questions et bien d'autres encore trouvent leur réponse dans la vision du monde que votre enfant développe, façonnant ses perspectives et ses hypothèses de base. Tout le monde a une vision du monde, mais il existe de nombreuses philosophies différentes qui servent de base à ces visions du monde : l'évolution, la création, le fatalisme et l'humanisme en sont quelques exemples. Le but de cet article est de vous aider à développer chez vos enfants une vision *biblique* du monde qui les orientera à vivre pleinement la vie chrétienne.

Qu'est-ce qu'une vision biblique du monde? Elle comporte plusieurs éléments fondamentaux. Une vision biblique du monde considère les Écritures comme une révélation divine faisant autorité. Dieu en tant que créateur, Son caractère de justice et d'amour, Son plan pour nos vies, le sacrifice salvateur de Jésus, la grâce rédemptrice et les Dix Commandements sont tous des fondements pour une vision biblique du monde. En fin de compte, une vision biblique du monde est fondée sur la croyance en Dieu et l'engagement à le suivre. Comme le note James Sire : « Dans la vision biblique du monde, en bref, tout est d'abord déterminé par la nature et le caractère de Dieu. » [3] À travers cette lentille, Jésus est considéré comme notre Créateur, Sauveur, Rédempteur et Ami, et en ayant une vision biblique du monde, nous sommes les mieux placés pour penser comme Jésus, accomplissant les paroles de Paul dans Philippiens 2:5 : «Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus Christ. »

Les recherches menées par George Barna ont montré que la plupart des enfants commencent à développer leur propre vision du monde dès l'âge de 2 ans et que la boussole morale de l'enfant est assez déterminée à l'âge de 9 ans et qu'à l'âge de 13 ans, la vision du monde est généralement pleinement formée et définie.[4] Toute nouvelle expérience sera analysée à travers cette vision du monde pour être interprétée et comprise. Tout comme le développement physique et mental est crucial dans l'enfance, la formation d'une vision du monde de la naissance à l'âge de 13 ans déterminera la trajectoire de l'avenir d'un enfant.

Les hypothèses et les perceptions qui composent la vision du monde d'un enfant répondent non seulement à des questions fondamentales sur le monde, mais elles aident à établir les valeurs et les priorités de l'enfant, qui à leur tour orientent son comportement et ses décisions. Aucune décision n'est prise sans une vision du monde. Pour prendre des décisions positives et saines, un enfant a besoin d'une vision du monde positive et saine. Une vision biblique du monde peut aider les enfants à prendre des décisions intelligentes qui honoreront Dieu et seront bénéfiques aux autres ainsi qu'à eux-mêmes. C'est ce que Dieu veut voir dans la vie de ses enfants : «Je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles soient dans l'abondance» (Jean 10:10) .[5] Voilà ce qu'une vision biblique du monde a à offrir : une opportunité de vivre la vie que notre Créateur a voulu que nous vivions.

Étapes de l'apprentissage

Jean Piaget, un psychologue de renom, a jeté des bases solides pour comprendre le développement mental des enfants. Il a proposé que le développement cognitif d'une personne se produit en quatre étapes fondamentales et primaires[6]. De la naissance à 2 ans environ, c'est le stade sensorimoteur. Pendant cette période, l'enfant apprend de son engagement sensoriel personnel avec le monde qui l'entoure. L'apprentissage se fait par le toucher, le goût, l'observation, l'odorat et l'ouïe. Le monde commence à être ordonné pour l'enfant au fur et à mesure qu'il rencontre et manipule les objets qui s'y trouvent. Les parents peuvent enseigner à leurs enfants de façon sensorielle, en leur permettant de voir, d'entendre, de toucher et d'agir afin de comprendre le monde. En voici quelques exemples : montrez aux enfants des images d'animaux ou de personnages bibliques; chantez des chants bibliques avec vos enfants; guidez-les en joignant leurs mains pour la prière; donnez-leur des feuilles, des pierres ou d'autres objets de la nature à toucher et à tenir. Plus vous pouvez relier votre enfant à Jésus par ses sens, plus l'enfant le comprendra.

De 2 à 7 ans environ, l'enfant est dans l'étape préopérationnelle. Durant cette période, la mémoire et l'imagination commencent à se développer et les concepts du passé, du présent et du futur se solidifient. Les idées symboliques commencent à avoir un sens pour l'enfant, ce qui signifie qu'il est capable de reconnaître qu'un mot ou un objet peut

signifier autre chose. Enseigner aux enfants de cet âge, c'est utiliser leur propension naturelle à l'imagination. Encouragez-les à dessiner des histoires bibliques, ou joignez-vous à vos enfants pour les mettre en scène. Vous pouvez les emmener dans un zoo, un aquarium ou un parc et les inviter à imaginer Jésus créant toutes les plantes, les arbres et les animaux.

Dans son livre, *Putting Their Hands in His* [mettre leurs mains dans les siennes], Ruthie Jacobsen écrit : « Le Maître conteur d'histoires – le Christ – a souvent utilisé des objets dans la nature pour aider à intégrer une vérité spirituelle profonde. Il utilisait les choses visibles de la nature que ses auditeurs connaissaient le mieux : les champs de céréales qui ondulaient, le fermier qui semait ses grains, un agneau perdu. Il y a des leçons dramatiques et pratiques à tirer de la nature. Certaines peuvent être effrayantes, voire terrifiantes, pour un enfant, mais il y a des vérités puissantes à tirer même de ces réalités de la nature. Et il y a également des histoires et des leçons de la majesté et de la puissance de Dieu. » [7] Parce que les enfants acquièrent une compréhension du temps durant cette étape, vous pouvez expliquer l'histoire du Jardin d'Éden, la présence de Dieu dans nos vies maintenant, et son prochain retour pour qu'ils puissent comprendre la chronologie du monde. Vous pouvez aussi commencer à enseigner à vos enfants des passages des Écritures à mémoriser, en les récompensant pour leurs efforts : à cet âge, beaucoup d'enfants seront avides d'apprendre par cœur. L'imagination de votre enfant, son concept du temps et sa capacité de mémoire sont tous des éléments clés pour l'aider à apprendre.

La période de 7 à 11 ans marque généralement l'étape opérationnelle concrète. À ce stade, l'enfant commence à développer un traitement de la pensée logique. Penser et résoudre des problèmes devient quelque chose que l'enfant peut faire à l'intérieur de son propre esprit et sans rien manipuler physiquement. Durant cette période, vous pouvez guider votre enfant dans le traitement des faits, de la vérité et de l'application. Tout d'abord, racontez des histoires bibliques et expliquez la connaissance que l'on trouve dans les Écritures – ce sont les faits. Une fois les faits établis, discutez des leçons à tirer de ces histoires et passages de la Bible – ce sont les vérités. Enfin, discutez avec votre enfant de la façon dont les vérités trouvées dans les Écritures font une différence dans sa vie et même la façon dont ces leçons et ces idées peuvent être partagées avec les autres – c'est l'application. Cela conduira à la croissance et à la maturité spirituelles dans la vie de votre enfant. À cet âge, les enfants seront capables de réfléchir à ces concepts plus profonds de façon sensée et logique, alors assurez-vous de les engager dans cette réflexion.

Dès l'âge de 11 ans, l'étape opérationnelle formelle permet d'affiner la capacité de l'enfant à travailler logiquement sur des problèmes mentaux. Les enfants sont capables de comprendre des concepts plus abstraits, ce qui leur permet de passer de faits simples et concrets à des idées plus profondes et qui changent la vie. La lecture des Écritures peut devenir plus qu'informationnelle : elle peut être transformationnelle. Durant cette période, les parents peuvent enseigner à leurs enfants que chaque partie de l'Écriture est destinée à la croissance spirituelle et à la maturité, et qu'elle contribue au développement de la sagesse et leur offre l'opportunité de se sanctifier. C'est à cet âge que la spiritualité de l'enfant commence vraiment à devenir la sienne. Il est important d'encourager les enfants à s'approprier la grande histoire de la Bible comme leur propre histoire, ce qui leur offre un moyen d'accéder à la vie éternelle (Philippiens 2:16).

En gardant ces étapes de l'apprentissage à l'esprit, les parents peuvent mieux enseigner à leurs enfants à propos de Dieu et de la Bible, en retrouvant leurs enfants au point où ils en sont dans leur développement cognitif. Cependant, peu importe la façon exacte dont les parents enseignent à leurs enfants, le plus important est peut-être que les parents gardent simplement à l'esprit qu'ils doivent enseigner à leurs enfants le caractère de Dieu, son amour, son acceptation, son pardon, sa bonté, et plus encore. Ellen White décrit comment les parents de Jésus l'ont fait avec lui : « Ils rappelaient à Jésus son identité de Fils de Dieu. Ils l'enseignaient à travers des chants et à travers la nature. Tout comme les parents de Jésus ont appris à mieux connaître Dieu en Lui enseignant Son caractère, les parents d'aujourd'hui peuvent aussi grandir dans leur compréhension de Dieu tout en instruisant leurs enfants. » [8]

L'effet de la culture

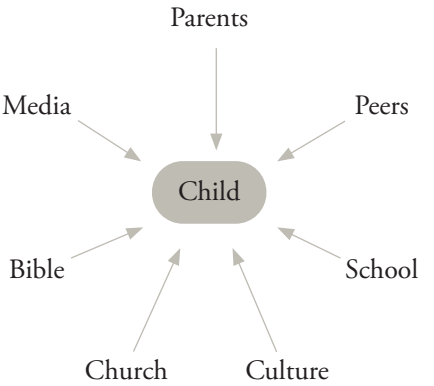
Une récente enquête menée par l'American Culture and Faith Institute a révélé que plus de la moitié des adultes aux États-Unis (51 %) croient

que la culture envahissante actuelle de la nation a un effet négatif global sur les enfants et les adolescents.[9] L'enquête a montré que 93 % des adultes qui affirment avoir une vision biblique du monde croient que la culture a un effet négatif sur les enfants, et même beaucoup d'adultes (48 %) qui ne s'appuient pas sur une vision biblique du monde déclarent tout de même que la culture populaire du pays a un mauvais effet sur les enfants. Si, en tant que chrétiens, nous voulons soutenir la croissance spirituelle de nos enfants, il serait peut-être sage de voir comment les éléments de la culture les influencent et ce qui peut être fait pour réduire l'impact négatif et augmenter l'impact positif. Personne n'existe dans un vide : nous sommes tous affectés par ce qui se passe autour de nous et ce qui nous arrive dans notre environnement.

Dans l'image ci-dessus se trouvent certains facteurs primaires qui peuvent influencer un enfant. Lorsqu'un enfant est jeune, ce sont ses parents qui auront le plus d'influence dans sa vie. Au fur et à mesure que l'enfant grandit, d'autres facteurs auront une plus grande influence. Cependant, si les parents sont déterminés à enseigner à leur enfant et à le mettre sur une bonne voie dès son plus jeune âge, plus tard il saura beaucoup mieux s'orienter parmi les autres facteurs influents de la vie. Pendant l'enfance, il est crucial que les parents réfléchissent soigneusement aux aspects de la culture qu'ils veulent que leurs enfants adoptent et aux parties de la culture dont ils veulent les protéger.

Il s'agit ici essentiellement de savoir quel type de microculture vous voulez créer. Une microculture est «une culture distinctive partagée par un petit groupe et qui est souvent basée sur le lieu d'établissement du groupe ou au sein d'une organisation.» [10] Bien que votre famille soit établie au milieu d'une culture locale – complète avec sa langue, ses traditions, ses médias, etc. – la famille est elle-même une culture distincte. Elle peut être influencée par les aspects culturels environnants, mais elle a ses propres règles, coutumes et modes de vie établis. Dans le foyer, les parents peuvent donner le ton et établir les paramètres de la culture familiale. En grandissant, les enfants contribueront à leur tour à la microculture, mais lorsque la famille est à ses débuts, ce sont la mère et le père qui contribuent le plus au développement de la microculture. C'est à l'intérieur de cette microculture que les enfants commenceront à apprendre des hypothèses de base sur le monde qui les entoure à mesure que leur vision du monde commence à se développer. Selon la plupart des spécialistes du développement de l'enfant[11], ce sont la mère et le père (les principaux dispensateurs de soins) qui ont le plus d'influence sur la croissance de l'enfant. Ainsi, la question aux parents demeure : quel type de microculture voulez-vous que votre famille ait?

Les forces qui façonnent la vision du monde de votre enfant



Si vous cherchez à élever votre enfant avec une vision biblique du monde, la microculture de votre famille doit être intentionnellement conçue pour promouvoir cette vision du monde. Ellen White écrit : «C'est dans l'union totale et par la prière que le père et la mère devraient porter la lourde responsabilité qui consiste à guider leurs enfants dans le droit chemin.» [12] Un bon point de départ pour le développement réfléchi de votre microculture est d'examiner ce que suggère l'Écriture : «Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées» (Philippiens 4:8). Si vous intégrez un langage agréable, des médias purs, des règles justes, etc., vous créez un cadre externe pour influencer positivement vos enfants.

Examinez le mobilier de votre microculture – la musique qui est jouée dans votre maison, l'art qui est suspendu aux murs, les histoires que vous lisez ensemble la nuit. Sont-ils vertueux? Est-ce qu'ils enseignent Dieu? En cette ère où la technologie et les médias sont de plus en plus présents, nous vous recommandons de limiter le temps passé devant l'écran, d'évaluer ce que vos enfants regardent et de

leur donner des exemples positifs à suivre. Choisissez avec soin et attention le contenu qui édifiera votre famille. Passez du temps à discuter de ce que vous regardez ou jouez, à souligner les leçons de morale et à réfléchir à ce que Dieu aurait pu trouver agréable ou déplaisant.[13]

Mais ne permettez pas que votre culture consiste simplement à rester assis sur le canapé toute la journée! Remplissez le temps de votre famille d'activités amusantes et enrichissantes. Il peut être facile de penser à tout ce que vous *ne voulez pas* dans la microculture de votre famille. Mais considérez cette parabole de Jésus :

«Lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme, il va par des lieux arides, cherchant du repos, et il n'en trouve point. Alors il dit : Je retournerai dans ma maison d'où je suis sorti; et, quand il arrive, il la trouve vide, balayée et ornée. Il s'en va, et il prend avec lui sept autres esprits plus méchants que lui; ils entrent dans la maison, s'y établissent, et la dernière condition de cet homme est pire que la première. Il en sera de même pour cette génération méchante» (Matthieu 12:43-45).

Ne videz pas simplement votre maison du mal. Remplissez-la de bonté et de la présence de Dieu. Amusez-vous avec vos enfants. Jouez à des jeux, lisez des livres, cuisinez, vivez des aventures et, tout au long du chemin, apprenez à vos enfants à connaître leur Père céleste. Le Psalmiste a écrit sur cette joie d'une vie passée avec Dieu, en déclarant :

> «Tu me feras connaître le sentier de la vie; Il y a d'abondantes joies devant ta face,
> Des délices éternelles à ta droite» (Psaume 16:11).

Avec une influence saine et directe, les parents peuvent créer une telle culture pour leurs enfants, et à travers cette culture ils expérimenteront la plénitude de la joie de Dieu et développeront une vision biblique du monde.

L'influence des parents : leçons de la vie de Timothée

Dans le Nouveau Testament, Timothée est un exemple de choix de ce à quoi ressemble un jeune qui a été élevé avec une vision biblique du monde. Timothée était pasteur et évangéliste aux côtés de Paul, mais il lui a fallu des années de discipulat pour qu'il devienne un prédicateur aussi éminent de l'évangile. Les Écritures nous disent que sa famille a joué un rôle très important dans le développement spirituel de Timothée. Dans 1 Timothée, Paul écrit au jeune homme : «... gardant le souvenir de la foi sincère qui est en toi, qui habita d'abord dans ton aïeule Loïs et dans ta mère Eunice, et qui, j'en suis persuadé, habite aussi en toi» (1 Timothée 1:5).

La mère et la grand-mère de Timothée l'ont élevé dans la foi du Seigneur. Leur influence a été si déterminante que les croyants de la région où il vivait avaient beaucoup de choses positives à dire à son sujet. «Il se rendit ensuite à Derbe et à Lystre. Et voici, il y avait là un disciple nommé Timothée, fils d'une femme juive fidèle et d'un père grec.2 Les frères de Lystre et d'Icone rendaient de lui un bon témoignage» (Actes 16 : 1,2). Avant même d'entrer en contact avec le grand évangéliste Paul, la foi de Timothée dans le Seigneur était manifeste, grandie par son expérience dans son foyer. Ellen White écrit : «La piété et l'influence de sa vie familiale n'étaient pas de piètre qualité, mais pures, sensibles et non corrompues par de faux sentiments. L'influence morale de son foyer était substantielle, pas insignifiante, ni impulsive, ni changeante. La Parole de Dieu était la règle qui guidait Timothée. Il recevait ses instructions ligne par ligne, précepte par précepte, un peu ici et un peu là. Des impressions d'une qualité la plus élevée possible étaient gardées devant son esprit. Ses instructeurs à la maison coopéraient avec Dieu pour éduquer ce jeune homme à porter les fardeaux dont il aurait à se charger à un âge précoce.» [14] La ligne de front de la culture de la vision biblique du monde commence avec les parents de l'enfant et les principaux éducateurs.

La responsabilité de la communauté de foi

Bien que nous ayons parlé de l'influence des parents, tous les croyants devraient être impliqués dans le développement spirituel des enfants, des jeunes et des jeunes adultes. Bien sûr, dans la vie de Timothée, après que Paul eut décidé de prendre le jeune homme sous son aile, un processus de mentorat a commencé. Dans Philippiens 2:22, Paul dit de Timothée à l'Église de Philippes : «Vous savez qu'il a été mis à l'épreuve,

en se consacrant au service de l'Évangile avec moi, comme un enfant avec son père». Un lien relationnel fort s'est formé entre ces deux personnages. Paul était résolu dans sa relation étroite avec Timothée, lui enseignant et lui donnant des occasions de servir et d'étendre le royaume de Dieu.

En fait, Paul avait une foi et une confiance extraordinaires en ce jeune homme. «Pour cela je vous ai envoyé Timothée, qui est mon enfant bien-aimé et fidèle dans le Seigneur; il vous rappellera quelles sont mes voies en Christ, quelle est la manière dont j'enseigne partout dans toutes les Églises» (1 Corinthiens 4:17). Paul a élevé son prodige et l'a ensuite envoyé faire de grandes choses pour Dieu. Nous pouvons clairement voir ici la nécessité pour les jeunes d'avoir des enseignants et des mentors supplémentaires en dehors de leur famille immédiate. Après tout, comme le dit le vieux proverbe africain, il faut un village pour élever un enfant. Paul désirait construire une culture de mentorat au sein de l'église, une chose qu'il a lui-même modelée et instruit les autres à faire de même.

Dans le livre de Tite, Paul écrit à un autre de ses mentorés : «... Dis que les vieillards doivent être sobres, honnêtes, modérés, sains dans la foi, dans la charité, dans la patience. Dis que les femmes âgées doivent aussi avoir l'extérieur qui convient à la sainteté, n'être ni médisantes, ni adonnées au vin; qu'elles doivent donner de bonnes instructions, dans le but d'apprendre aux jeunes femmes à aimer leurs maris et leurs enfants, à être retenues, chastes, occupées aux soins domestiques, bonnes, soumises à leurs maris, afin que la parole de Dieu ne soit pas blasphémée. Exhorte de même les jeunes gens à être modérés, te montrant toi-même à tous égards un modèle de bonnes œuvres, et donnant un enseignement pur, digne, une parole saine, irréprochable, afin que l'adversaire soit confus, n'ayant aucun mal à dire de nous» (Tite 2:2-8). Paul instruisait les hommes et les femmes plus âgés de l'église à être non seulement responsables de leurs propres comportements, mais à s'assurer de former la prochaine génération de croyants de manière semblable. L'église est destinée à être un terrain d'entraînement pour que les enfants et les jeunes adultes croissent en Christ. Comme l'écrit le Psalmiste : «Que chaque génération célèbre tes œuvres, et publie tes hauts faits!» (Psaume 145:4)

Pierre écrit dans 1 Pierre 5:1-2 : « Voici les exhortations que j'adresse aux anciens qui sont parmi vous, moi ancien comme eux, témoin des souffrances de Christ, et participant de la gloire qui doit être manifestée : Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde… » En tant que membres d'une communauté de foi, l'église entière est appelée à encadrer et à instruire avec compassion les garçons et les filles, les jeunes hommes et les jeunes femmes, à mesure qu'ils grandissent comme chrétiens. Nous avons tous un rôle à jouer dans la culture de la vision du monde de la prochaine génération.

Nous pouvons voir un tel mentorat tout au long de la Bible : Éli a exercé ce ministère envers le jeune garçon Samuel dans le temple, lui enseignant la voix de Dieu (1 Samuel 2:11; 1 Samuel 3); Naomi a encadré sa belle-fille Ruth, endeuillée, et lui a tout enseigné sur le vrai Dieu du ciel et de la terre (Ruth 1:15-19); Mardochée a réconforté et autonomisé sa jeune cousine Esther, l'encourageant à accomplir le plan que Dieu lui avait confié (Esther 4); et le couple marié Priscille et Aquila a accueilli le jeune prédicateur Apollos et lui a enseigné de nouvelles vérités sur le Christ (Ac 18:24-26). Quand vous commencerez à les chercher, vous serez surpris de voir quels jeunes gens Dieu peut mettre sur votre chemin.

Conclusion

Le développement d'une vision biblique du monde ne se fait pas du jour au lendemain ou sans réflexion ou intentionnalité : cela requiert des parents déterminés à enseigner et à élever leurs enfants selon le cœur même de Dieu. Comme il est dit dans Proverbes 22:6 : «Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas.» Si vous souhaitez vraiment voir votre fils ou votre fille devenir une personne de foi mature et forte, commencez ce processus dès aujourd'hui. Les parents ont toujours été et continueront d'être ceux qui ont le plus d'impact sur la foi de l'enfant. L'étude mentionnée ci-dessus, menée par le Fuller Youth Institut, a démystifié l'idée fausse répandue dans l'environnement culturel actuel selon laquelle les parents ont de moins en moins d'influence sur leurs enfants.[15] Cette idée n'est simplement pas vraie. Malgré les attraits de la culture, les parents ont toujours la plus grande influence sur la vision du monde de leurs enfants.

L'influence d'un parent ne peut jamais être sous-estimée. Vos enfants sont toujours à l'écoute et au

spectacle, prêts à être influencés et façonnés par vous, les parents. En reconnaissant où votre enfant se trouve dans sa croissance développementale, vous pouvez dialoguer avec lui d'une manière qui lui enseignera le mieux à connaître le Christ. Ici, nous avons commencé à esquisser les moyens de le faire : lire, appliquer et mémoriser les Écritures, chanter ensemble des chants de louange et des psaumes, apprécier et trouver la puissance créatrice de Dieu dans la nature, entre autres. Dans les deux prochains articles, nous discuterons de moyens et méthodes plus pratiques que vous pouvez mettre en œuvre dans votre foyer pour faire grandir votre enfant en Dieu.

Notes

[1] Ellen White, *Patriarches et Prophètes*, p. 222.

[2] Dustin McClure, "Helping Kids Keep the Faith," Fuller Youth Institute, consulté le 28 mars 2019, https://fulleryouthinstitute.org/articles/helping-kids-keep-the-faith.

[3] James Sire, *Naming the Elephant: Worldview as a Concept* (Downers Grove, IL: InterVarsity Press, 2004), 55.

[4] Barna Group, Ltd., "Changes in Worldview Among Christians over the Past 13 Years," 9 mars 2009, https://www. barna.com/research/barna-survey-examines-changes-in-worldview-among-christians-over- the-past-13-years/.

[5] Sauf indication contraire, toutes les citations bibliques sont tirées de la version Louis Segond révisée 1910.

[6] Saul McLeod, "Piaget's Theory of Cognitive Development," Simply Psychology, consulté le 28 mars 2019, https://www.simplypsychology.org/piaget.html#stages.

[7] Ruthie Jacobsen, *Putting Their Hands in His* (Pittsburgh, PA: Autumn House, 2001), 63.

[8] Ellen White, *Youth's Instructor* (Sept. 8, 1898).

[9] George Barna, "Americans Worried About Children," 28 juin 2017. http://www.georgebarna.com/research-flow/2017/6/28/americans-worried-about-children.

[10] Open Education Sociology Dictionary, consulté le 28 mars 2019, https://sociologydictionary.org/ microculture/

[11] Voir ces exemples: Damon Verial, "The Effects of Environment on a Child's Behavior," consulté le 28 mars 2019, https://www.livestrong.com/article/122830-effects-environment-childs-behavior/; et https://www. bartleby.com/essay/The-Effects-of-the-Environment-on-Children-FKJBTZUATJ

[12] Ellen White, Le *Foyer chrétien, p. 300.*

[13] Joseph Kidder et David Penno, "A Christian Perspective on Watching Secular TV Programming," Healthy Families for Eternity (Silver Spring, MD: North American Division Corporation of the Seventh-day Adventist Church), 61–62.

[14] Ellen White, *SDA Bible Commentary, vol. 7* (Washington D.C.: Review and Herald Publishing Association, 1957), 918.

[15] Dustin McClure, "Helping Kids Keep the Faith."

Médias sociaux : Bénédiction ou malédiction !

WILMA KIRK-LEE

> « Aimez Dieu, votre Dieu, de tout votre cœur : aimez-le de tout ce qui est en vous, aimez-le de tout ce que vous avez ! Écrivez ces commandements que je vous ai donnés aujourd'hui sur vos cœurs. Mettez-les à l'intérieur de vous, puis à l'intérieur de vos enfants. Parlez-en où que vous soyez, assis à la maison ou marchant dans la rue ; parlez-en dès votre lever le matin jusqu'au soir quand vous vous jetez dans votre lit. » Deutéronome 6:5-8 (MSG version anglaise)

Dans le monde d'aujourd'hui, le temps passé en famille est une denrée rare. Pourtant, les paroles du Deutéronome s'appliquent toujours ! La direction est confiée aux parents. « Mettez-les à l'intérieur de VOUS » d'abord, Dieu semble dire, **puis** à l'intérieur de vos enfants ! Le Seigneur est très clair au sujet de ce qu'Il attend de ceux qui dirigent le foyer ; les parents doivent d'abord obéir à Ses commandements et ensuite « les mettre à l'intérieur de leurs enfants ». Proverbes 22:6 donne des instructions tirées du plus ancien manuel sur l'éducation des enfants, la Bible : « Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre [lui apprenant à rechercher la sagesse et la volonté de Dieu pour ses capacités et ses talents] ; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas. » Pourtant, aujourd'hui, l'enseignement des principes aux enfants est souvent laissé à l'école et à l'église. Notez la définition du dirigeant : une personne qui guide ou dirige un groupe.

Dans un passé pas trop lointain, les familles se réunissaient autour de la table pour prendre le souper et échangeaient sur leur journée. Aujourd'hui, peu de familles partagent un repas quotidien et lorsqu'elles sont toutes dans le même lieu, elles sont connectées au monde au-delà de leur table grâce à leurs smartphones et d'autres médias.

Jetons un coup d'œil à quelques statistiques de Common Sense Media, l'une des principales sources de recommandations de divertissement et de technologie pour les familles :

- Les médias mobiles sont devenus une partie presque universelle du paysage médiatique des enfants, à tous les niveaux de la société.
- Presque tous les enfants (98 pour cent) âgés de 8 ans et moins vivent dans une maison équipée d'un appareil mobile, le même pourcentage que ceux qui ont un téléviseur à la maison. Le taux de propriété de médias mobiles est passé de 52 pour cent en 2011 à 75 pour cent en 2013.
- Quatre-vingt-quinze pour cent des familles ayant des enfants de 8 ans et moins ont maintenant un téléphone intelligent, contre 63 % en 2013 et 41 % en 2011,

Wilma Kirk-Lee, MSW, LCSW, est directrice générale du Center for Family Wholeness [Centre pour la plénitude familiale] à Houston, Texas, États-Unis.

et 78 % ont une tablette (contre 40 % en 2013 et 8 %, il y a à peine six ans en 2011).
- 42 % des enfants ont maintenant leur propre tablette, contre 7 % il y a quatre ans et moins de 1 % en 2011.

Selon un sondage Pew mené en 2014 et 2015, 94 % des adolescents qui utilisent un appareil mobile pour consulter l'Internet le font quotidiennement. Les adolescents utilisent de multiples plateformes sociales. Facebook, Instagram et Snapchat sont les plus populaires, et 71 % des adolescents disent utiliser plus d'un site de médias sociaux.

« La fin de toutes choses est proche. Soyez donc sages et sobres, pour vaquer à la prière [en restant équilibré et concentré sur les choses de Dieu afin que votre communication soit claire, raisonnable, spécifique et agréable à Lui] » 1 Pierre 4:7.

Le défi de la technologie

La technologie moderne a apporté dans les foyers et la vie familiale des défis jamais vus auparavant. Les générations précédentes communiquaient avec les personnes à l'extérieur du foyer au moyen d'un téléphone fixé à un mur de la maison familiale. Si vous étiez loin de chez vous, vous cherchiez une cabine téléphonique et espériez avoir une pièce pour passer l'appel. Les gens utilisaient le téléphone dans la cabine pour parler avec d'autres personnes et laisser des informations sur place – noms et numéros affichés quelque part sur le mur de la cabine téléphonique. Seules les personnes qui entraient dans cette cabine téléphonique pouvaient prendre connaissance du nom ou du numéro.

À l'époque de la cabine téléphonique, on m'avait enseigné ceci : « Les noms et les visages des insensés se trouvent toujours dans les lieux publics ! » À l'ère des médias sociaux « anonymes », cet adage s'applique-t-il toujours ? Oui, il s'applique, même si l'on veut nous faire croire que les choses affichées en ligne ne peuvent pas être vues. **Elles sont toujours là !** Lorsque les jeunes d'aujourd'hui font une demande d'admission à l'université ou postulent à un emploi, quelqu'un passe en revue leur compte de médias sociaux. Ce qu'ils ont posté peut faire la différence entre l'acceptation ou le refus.

Y a-t-il de l'espoir ?

Que doit faire un parent ? Comment les parents d'aujourd'hui gèrent-ils le paysage médiatique omniprésent ? Doivent-ils s'installer « hors du réseau » pour empêcher leurs enfants d'utiliser les médias sociaux ? Quel est l'équilibre ? Ce sont des questions importantes.

La première chose à considérer est la suivante : Les principes de la valeur sont généralement saisis et non enseignés. Les parents doivent examiner leurs propres habitudes et usages des médias sociaux. Aujourd'hui, tout le monde possède un smartphone. Certains enfants vivent dans une maison qui n'a pas de téléphone fixe, mais seulement un téléphone portable. Les adultes achètent et distribuent des smartphones à leurs enfants à la maison. Ils font aussi du smartphone leur compagnon constant dans la vie. Une utilisation saine de la technologie doit d'abord être démontrée par l'exemple. Les parents doivent donner l'exemple de ce comportement, sinon leurs enfants n'apprendront jamais les leçons qu'ils espèrent enseigner. Savons-nous au moins ce qu'est une utilisation saine de la technologie et ce qui ne l'est pas ?

Peu importe où vous êtes ou qui vous êtes, il y a une chose dans la vie qui est la même pour tous : **le Temps !** Chacun d'entre nous est gouverné par 365 jours par année, 52 semaines par année, 7 jours par semaine, 24 heures, 1140 minutes et 86 000 secondes par jour. Notre temps appartient à Dieu. Ellen White a écrit : « Notre temps appartient à Dieu, et chacun de nos instants lui est dû. Nous sommes tenus, de façon impérative, d'en tirer le meilleur parti pour sa gloire. Il n'est aucun talent dont il nous demandera un compte aussi rigoureux que celui du temps » (Les Paraboles de Jésus, p. 296).

Maîtrise de soi et tempérance en toutes choses

Afin de former nos enfants à la maîtrise de soi (la tempérance) lorsqu'ils consomment ou utilisent les médias, la maîtrise de soi doit faire partie de notre style de vie familial de façon délibérée. Il y a une place pour les médias, mais il n'y a rien de tel que « le ministère de la **présence** ». Les parents doivent donner aux enfants l'occasion de partager leurs sentiments, leurs préoccupations, leurs doutes et leurs défis sans être distraits ou pressés. Pour ce faire, les parents doivent établir un ordre de priorité quant à la façon dont ils passeront ce temps.

Encore une fois, le Seigneur nous demande de donner la priorité à notre temps avec Lui. Écoutez-le parler dans Psaume 46:10 : « Sortez de la circulation ! Jetez un regard long et affectueux sur Moi, votre Dieu Suprême, au-dessus de la politique, au-dessus de tout» (MSG version anglaise). Bien avant l'avènement de la technologie moderne, Dieu savait que nous pouvions facilement être distraits par nos priorités temporelles. Quand nous plaçons Dieu en premier dans nos priorités temporelles, Il nous rappelle les dons précieux qu'Il nous a confiés en nos enfants. Il nous rappelle aussi d'être un exemple pour nos enfants qui, à leur tour, reflèteront Son amour pour nous.

Trop souvent, la tempérance ou la maîtrise de soi ne sont mentionnées qu'en relation avec les problèmes d'abus de substances. Si nous considérons la maîtrise de soi (la tempérance) comme un mode de vie, nous serons alors beaucoup plus conscients de la façon dont nous utilisons dans cette vie les choses qui ont un impact sur notre temps, y compris nos appareils. Paul l'énonce ainsi : « Tous les athlètes à l'entraînement s'imposent une discipline sévère » (1 Corinthiens 9:25, BFC).

Conclusion

Il est temps d'examiner la façon dont nous passons notre temps. Le sabbat est-il le seul temps que nous donnons au Seigneur et à son œuvre ? Sommes-nous si occupés à gagner notre vie que nous avons oublié comment vivre ? Peut-être que de petites étapes aideraient.

Commencez par encourager l'étude quotidienne de la leçon de l'école du sabbat et un moment de dévotion personnelle. Les discussions que nous avons à la table familiale pendant nos repas pourraient être centrées sur ce que nous avons appris durant notre moment d'étude avec Dieu.

Nous devrions encourager l'utilisation modérée de médias adaptés à l'âge des enfants. Les recherches montrent que les enfants de moins de six ans ne devraient pas être autorisés à utiliser les médias. En outre, les parents devraient limiter l'utilisation des médias pour les enfants de plus de six ans et restreindre leur accès aux médias.

Les téléphones et autres supports devraient être placés dans un endroit central et surveillé pendant les repas et au coucher. Lorsque les parents adhèrent à ces lignes directrices et en donnent l'exemple à leurs enfants, ils forment leurs enfants comme ils le devraient. Rappelez-vous que les principes sont **saisis** et pas **enseignés** !

Il est toujours difficile d'être un leader modèle. Pourtant, notre Dieu nous confie l'éducation de nos enfants dans la voie qu'ils doivent suivre, et Il travaille également en même temps sur nous ! Quelle merveilleuse manifestation d'amour et de grâce. Nous offrons à nos enfants un héritage sain par le temps, les souvenirs et les sentiments d'attachement avec lesquels ils quittent nos foyers. Pour réaliser cette noble aspiration, il faut deux choses : du **Temps** et de la **Présence** ! Ces deux éléments n'ont pas de prix ! Le choix de les utiliser judicieusement dépend de nous !

Références

Le Common Sense Census: Media Use by Kids Age Zero to Eight. (2017). Tiré de https://www.commonsensemedia.org/sites/default/files/uploads/research/census_ researchreport.pdf

Enquête de recherche Pew (du 7 mars au 10 avril 2015). Tiré de www.pewresearch.org (Utilisez l'évaluation suivante pour voir combien de temps vous passez avec vos propres médias.)

DOCUMENT À DISTRIBUER

NOMOPHOBIE

(la peur irrationnelle d'être sans son téléphone portable ou d'être incapable de l'utiliser pour une raison quelconque)

Êtes-vous accro au smartphone? Évaluez chaque élément sur une échelle allant de 1 (« totalement en désaccord ») à 7 (« entièrement d'accord ») et additionnez votre score total pour le découvrir. Soyez honnête!

1. Je me sentirais mal à l'aise sans un accès constant à l'information par le biais de mon smartphone.

   1 2 3 4 5 6 7

2. Je serais contrarié si je ne pouvais pas chercher des informations sur mon smartphone quand je veux.

   1 2 3 4 5 6 7

3. L'impossibilité d'obtenir les nouvelles (p. ex., les événements, la météo, etc.) sur mon smartphone me rendrait nerveux.

   1 2 3 4 5 6 7

4. Je serais contrarié si je ne pouvais pas utiliser mon smartphone et/ou ses capacités quand je veux.

   1 2 3 4 5 6 7

5. J'aurais peur si la batterie sur mon smartphone était déchargée.

   1 2 3 4 5 6 7

6. Si j'étais à court d'unités ou si j'atteignais ma limite mensuelle de données, je paniquerais.

   1 2 3 4 5 6 7

7. Si je n'avais pas de signal de données ou si je ne pouvais pas me connecter au Wi-Fi, je vérifierais constamment si j'ai un signal ou si je peux trouver un réseau Wi-Fi.

   1 2 3 4 5 6 7

8. Si je ne pouvais pas utiliser mon smartphone, j'aurais peur d'être coincé quelque part.

   1 2 3 4 5 6 7

9 Si je ne pouvais pas vérifier mon smartphone pendant un certain temps, je ressentirais le désir de le vérifier.

   1 2 3 4 5 6 7

10. Si je n'avais pas mon smartphone avec moi... Je me sentirais anxieux parce que je ne pourrais pas communiquer instantanément avec ma famille et/ou mes amis.

    1 2 3 4 5 6 7

11. Je serais inquiet parce que ma famille et/ou mes amis ne pourraient pas me joindre.

    1 2 3 4 5 6 7

12. Je me sentirais nerveux parce que je ne pourrais pas recevoir de messages texte et d'appels.

    1 2 3 4 5 6 7

13. Je serais anxieux parce que je ne pourrais pas rester en contact avec ma famille et/ou mes amis.

1 2 3 4 5 6 7

14. Je serais nerveux parce que je ne saurais pas si quelqu'un a essayé de me joindre.

1 2 3 4 5 6 7

15. Je me sentirais anxieux parce que mon contact constant avec ma famille et mes amis serait rompu.

1 2 3 4 5 6 7

16. Je serais nerveux parce que je serais déconnecté de mon identité en ligne.

1 2 3 4 5 6 7

17. Je serais mal à l'aise parce que je ne pourrais pas rester à jour avec les médias sociaux et les réseaux en ligne.

1 2 3 4 5 6 7

18. Je me sentirais bizarre parce que je ne pourrais pas vérifier mes notifications pour les mises à jour de mes contacts et réseaux en ligne.

1 2 3 4 5 6 7

19. Je me sentirais anxieux parce que je ne pourrais pas vérifier mes messages électroniques.

1 2 3 4 5 6 7

20. Je me sentirais bizarre parce que je ne saurais pas quoi faire.

1 2 3 4 5 6 7

Quel est votre score ?

20 : Pas du tout nomophobe. Vous avez une relation très saine avec votre appareil et n'avez aucun problème à en être séparé.

21-60 : Nomophobie légère. Vous devenez un peu nerveux lorsque vous oubliez votre téléphone à la maison pour une journée ou que vous êtes coincé quelque part sans WiFi, mais l'anxiété n'est pas trop accablante.

61-100 : Nomophobie modérée. Vous êtes plutôt attaché à votre appareil. Vous vérifiez souvent les mises à jour lorsque vous marchez dans la rue ou lorsque vous parlez à un ami, et vous vous sentez souvent anxieux lorsque vous n'êtes pas connecté. C'est le moment pour une désintoxication numérique ?

101-120 : Nomophobie grave. Vous pouvez à peine passer 60 secondes sans vérifier votre téléphone. C'est la première chose que vous vérifiez le matin et la dernière le soir, et il domine la plupart de vos activités entre les deux. Il est peut-être temps pour une intervention sérieuse.

Que veux-tu que je fasse pour toi ? Le plan de générosité de Jésus

DIANE THURBER

L'Organisation mondiale de la Santé partage les faits clés suivants sur la cécité et la déficience visuelle :

- À l'échelle mondiale, on estime qu'environ 1,3 milliard de personnes vivent avec une forme quelconque de déficience visuelle.
- En ce qui concerne la vision de loin, 188,5 millions de personnes ont une déficience visuelle légère, 217 millions ont une déficience visuelle modérée ou grave et 36 millions sont aveugles.
- Environ 80 % de toutes les déficiences visuelles dans le monde sont considérées comme évitables.
- La plupart des personnes ayant une déficience visuelle ont plus de 50 ans.

On peut se sentir accablé en réfléchissant à ces statistiques. Mais nous n'avons pas besoin d'aller trop loin pour nous rendre compte que nous connaissons quelqu'un qui navigue dans la vie avec des difficultés visuelles. Dans chaque communauté de chaque pays et sur chaque continent, il y a des gens aveugles ou malvoyants, et la plupart du temps, ces personnes sont marginalisées par la société. Les raisons peuvent être la perplexité, la superstition, le manque de connaissances, de compétences, de ressources ou, pour certains, l'apathie.

Diane Thurber est présidente de Christian Record Services, Inc, un ministère officiel de l'Église adventiste du septième jour en Amérique du Nord.

J'ai reçu un appel d'une femme qui voulait juste parler à quelqu'un. Pourquoi ? Parce que depuis qu'elle était devenue aveugle, personne ne la traitait de la même façon. Auparavant, elle était activement impliquée dans son église et sa communauté, mais sa cécité avait créé une nouvelle réalité : elle était la même personne à l'intérieur, mais sa famille et ses amis s'étaient détournés d'elle, l'avaient rejetée, étaient gênés par elle, et elle se sentait seule et effrayée pour la première fois de sa vie. Elle était un paria.

Jésus et les marginalisés

Il est intéressant de noter que Jésus était à l'écoute de ceux qui étaient marginalisés par la société alors qu'Il cheminait sur la Terre, et Il est toujours à l'écoute de ceux d'entre nous qui ont des capacités différentes et qui ne sont pourtant pas pleinement acceptés par leur famille, la communauté, la société, ou même leur église. Il est un Ami pour tous.

Tout comme le fait d'ignorer la pauvreté et d'autres maux sociaux, exercer un ministère auprès des personnes aveugles ou malvoyantes peut facilement être rangé «sur l'étagère» par ceux qui pensent que la question ou les personnes dans le besoin sont un problème qu'une autre personne doit résoudre ou gérer, pendant encore une génération, peut-être. Cependant, si nous sommes disciples du Christ, nous devons nous rendre compte que la Commission de l'Évangile

de Matthieu 28:18-20 n'est pas destinée seulement à un petit nombre d'élus ; elle est destinée au monde entier et à chaque enfant de Dieu dans le monde – ceux qui disposent de leur vue et ceux qui n'en disposent pas.

En tant que chrétiens, nous comprenons certainement l'appel à enseigner toutes les nations et à baptiser au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, mais, en nous confiant la Grande Commission, Jésus a aussi ordonné à ses disciples d'enseigner aux nations « à observer tout ce que je vous ai prescrit » (Matthieu 28:20).

Jésus était le Maître Enseignant. Il avait toujours des personnes qui le suivaient et parfois ces suiveurs se comptaient par milliers, et ils s'accrochaient à chacune de ses paroles et observaient chacune de ses actions. Il enseignait de diverses façons : Il racontait des histoires et des paraboles, posait des questions et utilisait des illustrations visuelles, pour n'en citer que quelques-unes. Et une autre façon dont Jésus enseignait était de démontrer des leçons précieuses. Par exemple, Jésus n'a pas seulement enseigné verbalement à aimer les pécheurs ; il a cherché Matthieu, le percepteur des impôts, et a soupé chez lui. Les pharisiens demandèrent à ses disciples pourquoi leur maître mangeait avec des publicains et des pécheurs. En entendant cela, Jésus dit : « Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades » (voir Matthieu 9:10-12).

Parfois les actions d'enseignement de Jésus étaient organisées, et, à d'autres moments, Jésus était spontané quand il voyait une occasion d'enseigner que ses disciples pouvaient observer.

Nous pourrions penser que les actions de Jésus envers ceux qui étaient aveugles étaient spontanées lorsqu'il rencontrait un besoin. Cependant, Jésus ne perdait jamais une occasion d'enseigner ou d'apporter la restauration. La guérison qui avait lieu pendant ces rencontres n'était pas seulement une guérison physique et spirituelle, mais aussi une guérison émotionnelle, car Il élevait ces individus et les restaurait à leur place légitime dans leur communauté. Jésus rétablissait la dignité et la valeur en montrant à ceux qui observaient (et aux générations futures) comment traiter les autres. Il a aidé Son Église à voir que la responsabilité s'étend au-delà des cercles sociaux normaux, et jusqu'à tous ceux qu'Il place sur notre chemin.

Jésus entrait en contact avec ceux que les autres croyaient ne pas mériter l'attention du Sauveur. Il leur parlait avec respect. Remarquez ce qu'il a fait quand il a rencontré Bartimée qui était aveugle, il lui a demandé : « Que veux-tu que je te fasse ? » (Luc 18:41)

Bien que ce dont l'homme avait besoin ou ce qu'il voulait fût évident pour certains observateurs, non seulement Jésus donnait à cet homme l'occasion d'exercer sa foi, mais il montrait aussi du respect en offrant à Bartimée une audience et en lui permettant d'utiliser sa propre voix. Sa voix avait peut-être été étouffée pendant des années. Sa voix n'avait peut-être pas été prise en compte. On s'était peut-être moqué de sa voix. Cependant, la foi de Bartimée le poussa à implorer avec confiance : « Seigneur, que je recouvre la vue » (Luc 18:41).

Dieu voit la valeur

Alors que Jésus répondait aux besoins de ceux qu'Il rencontrait, Il démontrait aussi avec force que si beaucoup sous-estimaient leur valeur, ce n'était pas le cas de Dieu. Est-ce que cela a provoqué un changement dans les pensées et les actions de ceux qui observaient le Grand Maître ? Cela nous amène-t-il à faire une pause et à réfléchir à nos attitudes et à nos actions ?

Si le fait de s'arrêter pour apporter le changement dans la vie de quelqu'un qui est aveugle était important pour Jésus – et c'est clairement le cas quand nous lisons dans les Écritures – alors cela devrait aussi être en tête de notre liste de priorités. En cas de doute, posez les questions suivantes : Si ce n'est pas nous, alors qui ? Si ce n'est pas maintenant, alors quand ? En fin de compte, quelqu'un est responsable de porter l'Évangile au monde entier et il n'y a jamais eu de moment plus critique que ces dernières heures de l'histoire de la Terre.

Quand Jésus a dit à ses disciples : « Vous aurez toujours les pauvres avec vous » (Jean 12:8, BFC), il citait un autre passage bien connu

de la Torah juive (les cinq premiers livres de la Bible hébraïque). En fait, les érudits croient que ceux qui l'ont entendu prononcer ces mots ont immédiatement compris sa référence implicite. Voici la citation originale complète :

« S'il y a chez toi quelque indigent d'entre tes frères, dans l'une de tes portes, au pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne, tu n'endurciras point ton cœur et tu ne fermeras point ta main devant ton frère indigent. Mais tu lui ouvriras ta main, et tu lui prêteras de quoi pourvoir à ses besoins… Il y aura toujours des indigents dans le pays; c'est pourquoi je te donne ce commandement : Tu ouvriras ta main à ton frère, au pauvre et à l'indigent dans ton pays. » Deutéronome 15:7-11.

Dans ce passage, nous pouvons insérer le mot « aveugle » à la place du mot « pauvre », et je crois que nous avons un modèle de générosité dans le ministère pour et avec les personnes aveugles et leurs familles. C'est une instruction directe de Dieu à être généreux.

Le défi d'exercer un ministère en faveur et avec les personnes aveugles est qu'il n'y a pas deux personnes aveugles ou malvoyantes qui soient identiques ou qui aient les mêmes besoins. Aucune famille dont un membre est aveugle ou malvoyant n'est identique ou n'a les mêmes besoins. Les besoins de chacun sont différents à chaque étape de la vie. Alors, que faisons-nous en tant qu'individus et en tant qu'Église pour suivre ce plan de générosité si magnifiquement communiqué et démontré par le Christ ?

La générosité au lieu de l'apathie

Nous choisissons d'abord la générosité au lieu de l'apathie. Nous ouvrons nos mains et nos cœurs aux besoins de nos frères et sœurs. Nous choisissons d'être comme les premiers croyants qui ont pris ce défi au sérieux, à tel point que dans Actes 4:33, 34 il est décrit leur générosité : « Et une grande grâce reposait sur eux tous. Car il n'y avait parmi eux aucun indigent. »

Imaginez cela ! C'est ce qui arrive quand nous suivons les enseignements de Jésus et que nous offrons soutien et éducation par l'amitié. Il nous invite à montrer à ses enfants qui sont aveugles (et à leurs familles) ce que signifie le fait de faire partie du corps du Christ, un corps qui non seulement répond à leurs besoins, mais qui les remplit jusqu'à déborder.

Larry Evans, responsable du ministère des besoins spéciaux pour l'Église adventiste du septième jour mondiale, continue d'exhorter les dirigeants et les membres de l'Église à tous les niveaux dans le monde, rappelant que « Tous sont doués, nécessaires et précieux. » Il met l'Église au défi de répondre aux besoins de ceux qui ont des capacités différentes en considérant trois domaines d'importance : la sensibilisation, l'acceptation et l'action.

La sensibilisation

J'ai parlé plus tôt de la sensibilisation en soulignant les statistiques de ceux d'entre nous qui sont aveugles ou malvoyants. On en apprendrait beaucoup plus en se rendant dans une bibliothèque locale ou dans un centre d'éducation. Nous ne devons pas seulement être conscients des statistiques, mais aussi des barrières et des préjugés auxquels sont confrontés ceux qui sont dotés différemment alors qu'ils essaient de vivre la vie que Dieu a prévue pour eux (voir Jérémie 29:11). Dieu a des plans pour chacun de nous. Nous devons accroître notre prise de conscience individuelle et collective en tant qu'Église en éduquant sur les causes de la cécité, et en collaboration avec les responsables des ministères de la santé, nous devons éduquer sur la déficience visuelle évitable. Nous devons aussi éduquer sur le fait que Dieu désire un corps du Christ qui soit inclusif. L'inclusion totale signifie plus qu'un accueil amical. Elle signifie inclure les malvoyants et les autres personnes ayant des besoins spéciaux dans tous les aspects du culte et de la mission. Elle signifie aussi éliminer les obstacles pour s'assurer que ces changements se produisent.

L'acceptation

Jésus acceptait ceux qui étaient et sont exclus de la société. Nous devons grandir dans l'amour,

la grâce et la miséricorde en acceptant tous les hommes comme Jésus l'a fait. Après tout, le Christ accepte tous ceux qui ne disposent pas de toutes leurs capacités. Nous devons changer nos pensées sur la façon dont Dieu accueille ceux qui sont aveugles. Nous devrions accueillir tous ceux qui entrent dans le Corps du Christ pour utiliser leurs talents et leurs dons spirituels afin d'apporter espoir et aide à un monde qui se meurt, et pour faire des disciples de ceux qui ont des besoins particuliers. Leur témoignage sera plus puissant que le nôtre pour ceux qui vivent dans des circonstances semblables aux leurs. Accepter peut aussi signifier défendre les intérêts d'une personne aveugle au sein des familles, des églises et de la communauté.

Action

Enfin, nous devons être déterminés à répondre aux besoins – physiques, spirituels et émotionnels.

Quels sont donc certains de ces besoins ? Je peux vous indiquer certains des besoins que j'ai observés lorsque j'ai été invité à entrer en relation et en communion avec des personnes aveugles. Lorsque je n'étais pas sûr de ce que je voyais et apprenais, j'ai demandé des éclaircissements pour mieux comprendre. Quiconque est prêt à servir devra faire de même pour aider à combler les besoins d'un ami jusqu'à ce qu'il déborde et pour l'embrasser dans le Corps du Christ et dans la vie de l'Église.

Nous devons donner de nous-mêmes pour construire une relation avec une personne qui est aveugle. Nous devrons ajuster notre temps, notre énergie, nos priorités et nos finances pour apporter un changement, tout comme nous le faisons pour toute relation qui a de la valeur pour nous. Nous devons demander comme Jésus : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » Et nous devons poser cette question non seulement à l'individu, mais aussi à sa famille.

Certains besoins peuvent inclure :

- Amitié
- Nourriture
- Transport
- Soin des enfants
- Frais médicaux
- Hébergement
- Appartenance
- Emploi
- Occasions de servir
- Éducation
- Entretien ménager
- Blanchisserie
- Équipement
- Ressources accessibles
- Aide à la lecture du courrier
- Toilettage d'un chien-guide
- Services de référence

La liste des besoins varie en fonction de la personne, de son degré de cécité, de l'endroit où elle se trouve dans la vie et de son parcours, de ses ressources et des besoins de la famille.

J'ai parlé à une personne aveugle environ un an après notre rencontre. Nous parlions souvent, mais cette fois, j'ai terminé la conversation par la simple phrase : « C'était agréable de discuter avec toi, ami. »

Il y eut un long moment de silence, puis il répondit en pleurant : « J'aime t'entendre dire, "ami". Il n'y a pas beaucoup de gens qui sont prêts à être mon ami. »

Je n'avais pas pensé à ce qu'une simple remarque comme celle-là pouvait signifier pour quelqu'un. La véritable bonté et l'amitié sincère soulagent une multitude de douleurs et de chagrins qu'endure une personne aveugle. C'est un ministère essentiel dont nous avons tous besoin jusqu'au retour de Jésus. Se faire des amis peut commencer par un simple « Bonjour », puis progresser vers une belle relation si nous sommes authentiques et vulnérables en leur tendant la main de l'amitié et du ministère de guérison du Christ.

Une fois que nous avons offert notre amitié et établi une relation de confiance, nous pouvons commencer à rêver avec notre nouvel ami. Nous pouvons poser des questions telles que : Si tu n'avais pas d'obstacles, que voudrais-tu faire ? Qui aimerais-tu être ? Crois-tu que Dieu prend soin de toi ? Aimerais-tu en savoir davantage sur un Dieu

qui aime tout le monde? À ton avis, qui Dieu voulait-il que tu sois quand il t'a créé? Comment crois-tu être appelé à Le servir?

Trop souvent, nous plaçons les gens dans une « boîte » en fixant des attentes limitées quant à ce qu'ils peuvent être et ce qu'ils peuvent apporter au monde et à l'Église. Ce n'est pas notre prérogative. Notre place est de marcher à leurs côtés et les aider à ouvrir des portes d'opportunité quand on nous y invite et quand ils en ont besoin, en nous inspirant d'eux quand ils sont conduits par le Saint-Esprit.

Pratiquer

Quand nous développons une compétence quelconque, qu'il s'agisse de jouer du piano ou de courir un marathon, nous devons nous entraîner. Si nous voulons posséder une plus grande capacité à aimer les personnes malvoyantes, nous commençons par les servir et demander à Dieu d'être avec nous. Alors que nous prodiguons l'amour de Dieu par nos paroles et nos actions, Dieu élargit notre capacité à aimer et à servir. Nous devons demander à Dieu de nous aider à aimer comme Il l'a fait. Aimer véritablement comme Il l'a fait, c'est se vider pour le bénéfice de l'autre : « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis » (Jean 15:13).

Il y a un merveilleux verset dans le livre de l'Apocalypse qui a une signification spéciale pour ceux qui sont aveugles. Apocalypse 1:7 dit : « Voici, il vient avec les nuées. Et tout œil le verra. » Imaginez la signification de ces paroles pour une personne qui est aveugle et qui a accepté Jésus comme son Sauveur.

Quand nous regardons ceux qui sont aveugles dans notre monde, nous pouvons nous laisser submerger par ces chiffres, ou nous pouvons faire une pause comme Jésus le faisait quand il rencontrait une personne aveugle durant son ministère terrestre. Nous avons simplement besoin de Lui demander, à Lui et à la personne qu'Il met sur notre chemin : « Que veux-tu que je fasse? » et Il nous le montrera.

Helen Keller, une célèbre écrivaine américaine, activiste politique et conférencière qui était sourde et aveugle, a dit : « Seuls, nous pouvons faire si peu ; ensemble, nous pouvons faire tant. » Travaillons individuellement et en collaboration jusqu'à ce que Jésus vienne. Accomplissons beaucoup pour notre Sauveur en faveur de ses enfants aveugles. Le ciel sera un endroit si beau pour les regards de tous, et surtout quand nos yeux tomberont sur le visage de notre cher Jésus qui est venu pour que tous puissent jouir de la vie éternelle avec Lui.

Le Ministère adventiste des Besoins spéciaux dispose d'une variété de ressources pour aider à servir les personnes aveugles. Commencez par visiter le site https://specialneeds.adventist.org/blind, puis communiquez avec des dirigeants des Ministères des Besoins spéciaux/handicaps de la Division, de l'Union et de la Fédération pour apprendre comment établir des partenariats afin d'avoir un impact dans toutes les régions du monde.

MISSION to the CITIES

PRAYER MAP

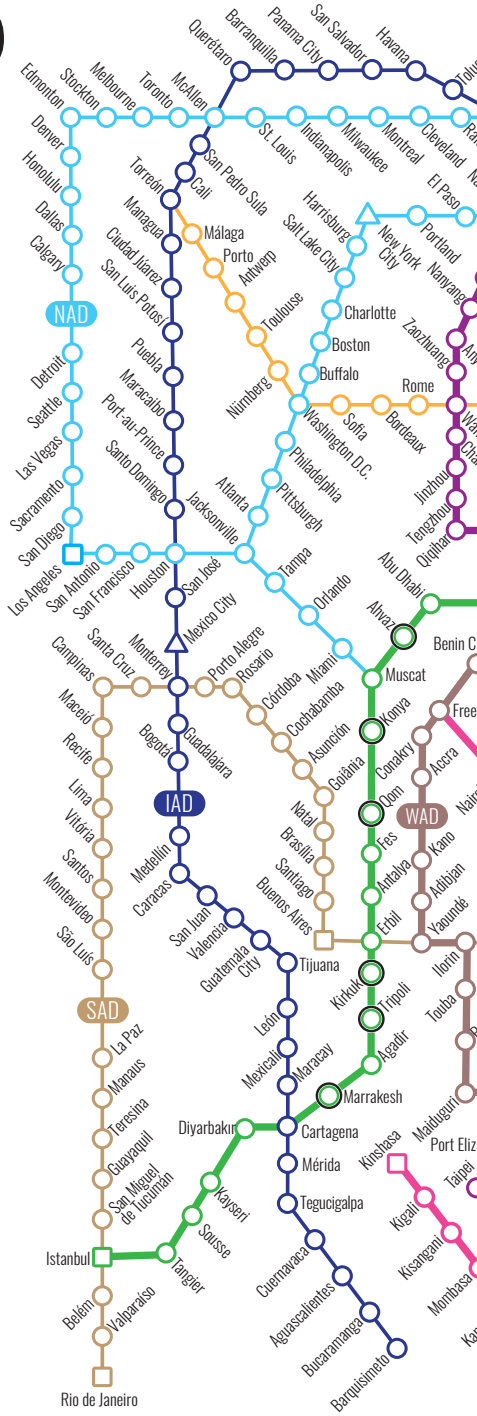
Il y a plus de 580 villes d'un million ou plus dans le monde.
Priez pour une personne chaque jour, et priez en parcourant le monde tout entier !

LEGEND

- Cities with 1,000,000+
- Cities with 10,000,000+
- Cities with 20,000,000+
- Cities with 30,000,000+
- Cities with 40,000,000+
- Inside 10/40 Window
- Outside 10/40 Window
- **Prayer-focus Cities**

DIVISIONS/REGIONS OF THE ADVENTIST CHURCH

- ECD East Central Africa
- ESD Euro-Asia
- EUD Inter-European
- IAD Inter-American
- IF Israel Field
- MENA Middle East & N.Africa
- NAD North American
- NSD Northern Asia-Pacific
- SAD South American
- SID Southern Africa-Indian Ocean
- SPD South Pacific
- SSD Southern Asia-Pacific
- SUD Southern Asia
- TED Trans-European
- WAD West-Central Africa

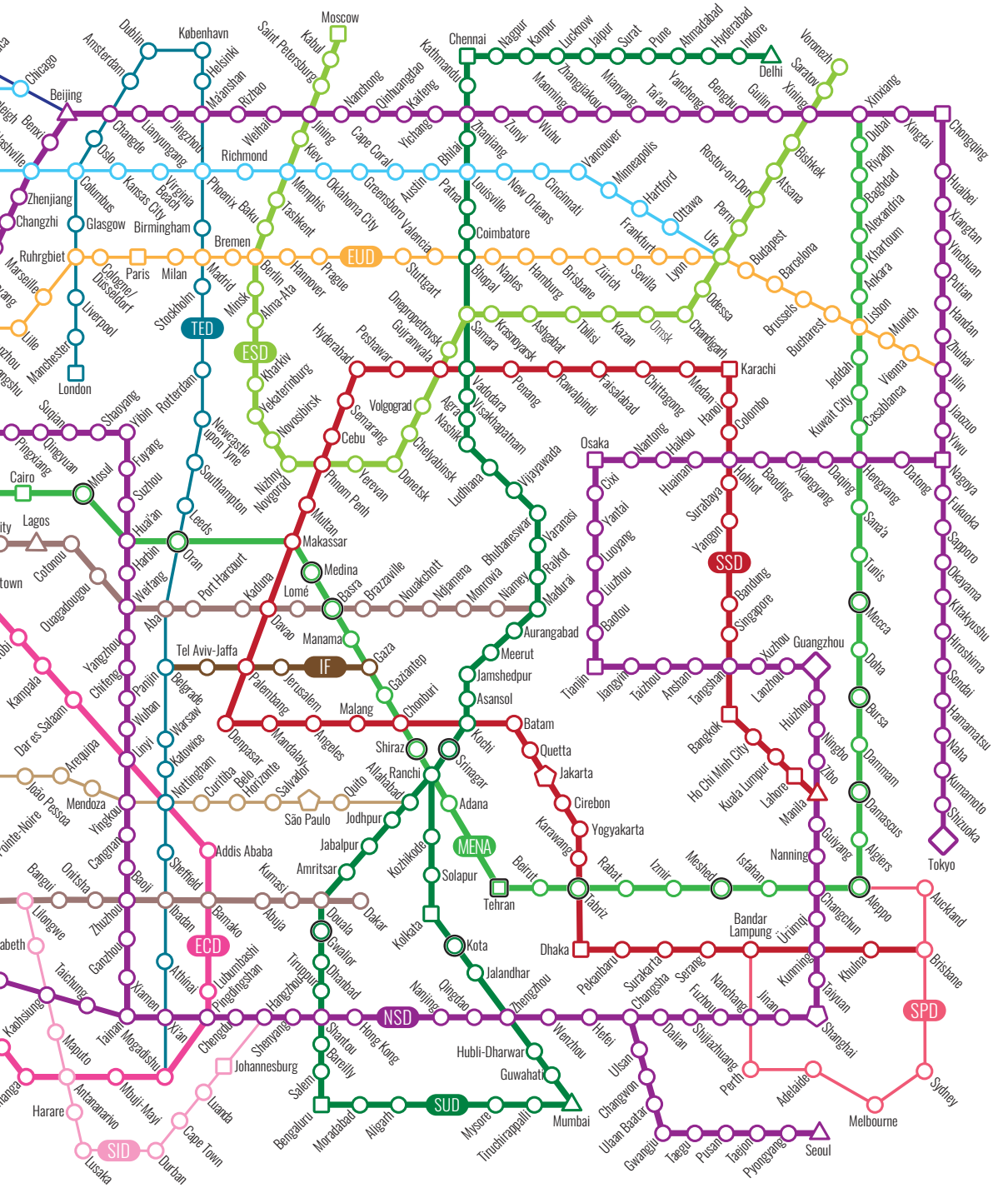


Cette carte est basée sur des données compilées par Thomas Brinkhoff (citypopulation.de) et d'autres sources. La liste de Brinkhoff se concentre sur les agglomérations, de sorte que les villes plus petites situées à la périphérie des grandes villes sont absorbées dans la population totale des grandes villes, même dans les cas où la petite ville a une population supérieure à un million d'habitants. (Thomas Brinkhoff : grandes agglomérations du monde, https://www.citypopula- tion.de/world/Agglomerations.html consulté le 27 juin 2019)

- Les lignes épaisses représentent les divisions à l'intérieur de la fenêtre 10/40.
- Vous pouvez déterminer la taille de chaque ville en vous référant aux formes et à la légende.
- Choisissez n'importe quel point sur la carte, et priez pour une ville chaque jour, en les cochant au fur et à mesure. Dans environ un an et demi, vous aurez fait le tour du monde en priant.

Adventist Mission

AdventistMission.org



ARTICLES REPRODUITS

Prendre soin des enfants laissés pour compte après une rupture

WILLIE ET ELAINE OLIVER

Q : L'année dernière, j'ai divorcé après un mariage de 6 ans qui était une erreur au départ ! Ma fille de 13 ans n'arrête pas de me dire que mon ex et moi sommes toxiques parce que nous manifestons tant de haine l'un envers l'autre. Elle dit qu'elle se sent seule, abandonnée et mal aimée et que j'irais peut-être mieux sans elle. Comment puis-je l'aider à se sentir mieux ?

R : Un divorce ou une séparation de quelque nature que ce soit peut être traumatisant pour toutes les personnes concernées, mais surtout pour les enfants. Même s'il est communément admis que les enfants sont mieux lotis dans un environnement où leurs parents ne se disputent pas, les enfants sont habituellement dévastés en voyant leur famille s'effondrer – s'ils ne sont pas dans des foyers où il y a de la violence physique, sexuelle ou psychologique. Un aspect du divorce auquel la plupart des parents ne pensent pas pour eux-mêmes ou leurs enfants est le processus de deuil qui accompagne la perte d'un mariage et la désintégration de la famille. Pour un enfant – tout comme pour les parents – le divorce laisse de profondes blessures et cicatrices psychologiques qui, si elles ne sont pas soignées, affecteront toutes les relations futures.

Votre enfant exprime sa douleur et sa souffrance profondes, que vous devriez prendre très au sérieux. Et puisqu'il semble qu'elle ait déjà éprouvé la douleur de la séparation deux fois dans sa courte vie, il est possible qu'elle ressente un profond sentiment de désespoir. Il est même probable qu'elle s'imagine être la cause de la détresse dans la vie des adultes importants de sa vie. Ce type de traumatisme dans la vie d'un enfant peut entraîner des comportements à risque comme des problèmes à l'école, le choix de mauvais amis et même des problèmes avec la justice dans l'avenir.

À ce stade, nous vous encourageons fortement à consulter immédiatement un professionnel qui a de l'expérience dans le travail avec les familles et les adolescents. En même temps, voici certaines choses que vous pouvez faire pour aider à apaiser quelques-unes des craintes de votre fille :

1. Faites de son bien-être votre priorité absolue. Bien sûr, assurez-vous de rester vous-même en bonne santé psychologiquement, émotionnellement, spirituellement et physiquement, afin d'avoir les réserves nécessaires pour prendre soin de votre fille. Beaucoup de personnes divorcées utilisent beaucoup d'énergie pour se venger de leur ex, ou elles se lancent dans une nouvelle relation amoureuse pour les aider à se remettre de la rupture de leur relation précédente. Ces solutions rapides ne sont pas saines pour toutes les parties concernées et ne représentent rien d'autre qu'un petit pansement sur une très grosse plaie, causant encore plus de tort aux enfants concernés.

Willie Oliver, Ph.D., CFLE et **Elaine Oliver,** MA, LGPC, CFLE sont directeurs du Département des Ministères de la Famille de la Conférence générale des adventistes du septième jour, dont le siège est à Silver Spring, Maryland, États-Unis.

De plus, il se peut que vous ayez quelques blessures qui ont besoin d'être guéries, alors c'est maintenant le bon moment d'entamer cette guérison et de développer une meilleure conscience de soi.

2. Assurez-la de votre amour et de votre présence stable dans sa vie. Faites-lui beaucoup de câlins et exprimez-lui verbalement que vous l'aimez. Même si vous devez travailler davantage pour subvenir à vos besoins à toutes les deux, établissez des routines telles que des moments réguliers pour le culte en famille, le petit déjeuner et/ou le dîner ensemble, ou simplement pour vous amuser ensemble.

3. Engagez-vous à avoir une relation positive avec votre ex-mari récent et son père s'il est toujours sur la photo. Résistez à l'envie de dire du mal de votre ex devant votre fille. Les enfants de parents divorcés ont tendance à penser qu'ils ont fait quelque chose de mal ou à se sentir coupables du divorce. Quelle que soit la raison du divorce, même si la situation a été épouvantable, restez honnête dans vos explications, mais sans détails graphiques. Si elle a une relation étroite avec son beau-père et/ou son père biologique, travaillez à trouver un moyen amiable pour qu'ils restent dans sa vie, si cela est approprié.

2 Corinthiens 12:9 déclare : « Et il m'a dit : Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse... » Nous prions pour qu'au travers de cette période difficile de votre vie, vous et votre fille fassiez l'expérience de l'espérance et de la guérison par la grâce, l'amour et la puissance de Dieu.

Tous les versets bibliques sont tirés de la version Louis Segond révisée.

Reproduit d'un article paru pour la première fois dans le numéro de mai/juin 2019 de *Message*, p. 11. Utilisé avec permission.

Ma femme a un trouble bipolaire

WILLIE ET ELAINE OLIVER

Q : Ma femme a récemment reçu un diagnostic de trouble bipolaire. Ses sautes d'humeur fréquentes et ses émotions instables nous entraînent dans des montagnes russes constantes, et cela a eu un impact énorme sur moi et sur nos enfants. Parfois, je pense qu'il serait préférable pour nous de la quitter ; Dieu s'attend-il vraiment à ce qu'on vive avec un tel malheur ?

R : Il a été dit que lorsqu'un membre de la famille reçoit un diagnostic de maladie, c'est toute la famille qui en subit les conséquences ; c'est particulièrement vrai lorsqu'il s'agit de maladie mentale. Nous soulignons particulièrement la maladie mentale parce que trop souvent, contrairement à d'autres maladies, elle n'est ni diagnostiquée ni traitée. Par conséquent, nous compatissons avec vous et vos enfants qui vivez avec un être cher atteint d'un trouble bipolaire. Bien que souvent et à tort tournée en dérision dans le grand public, cette maladie a de graves ramifications et peut créer des bouleversements majeurs dans la vie de la famille et dans les autres relations.

Inutile de dire que ce n'est pas le moment de penser à quitter votre femme. C'est ici qu'entrent en jeu les vœux que vous avez prononcés : « dans la santé comme dans la maladie ». Le mariage n'est pas pour les lâches et ce n'est pas un conte de fées. Après le mariage, la vraie vie s'installe ! Nous entendons et ressentons votre douleur et votre détresse et nous sommes pleinement conscients de la douleur et du traumatisme que la maladie de votre femme a causés. Cependant, vous et vos enfants pouvez survivre à cette situation et avoir un environnement familial sain et heureux si vous obtenez l'aide nécessaire dans une telle situation. Mais cela demandera beaucoup de travail, de dévouement et beaucoup de prière. Nous savons que « Vous aurez des tribulations dans le monde » (Jean 16:33), mais Dieu promet de vous donner la paix et de subvenir à tous vos besoins. C'est une promesse sur laquelle vous pouvez compter.

La stratégie d'adaptation

Donc, si vous ne l'avez pas déjà fait, vous devez d'abord obtenir des conseils pour vous-même et pour vos enfants. Nous vous recommandons de trouver un bon psychologue chrétien qui a de l'expérience dans le domaine du trouble bipolaire et de la famille. Il est absolument essentiel que vous receviez le soutien, les conseils et les stratégies d'adaptation dont vous avez besoin pour composer avec un membre de votre famille qui a un trouble bipolaire. Comme vous l'avez mentionné, c'est comme si vous faisiez des montagnes russes, et c'est très pénible. C'est également vrai pour

Willie Oliver, Ph.D., CFLE et **Elaine Oliver,** MA, LGPC, CFLE sont directeurs du Département des Ministères de la Famille de la Conférence générale des adventistes du septième jour, dont le siège est à Silver Spring, Maryland, États-Unis.

la façon dont vous vous comportez avec votre femme et entre membres de la famille. Cela a également des répercussions importantes sur vos relations à l'extérieur de la maison.

Nous devrions également nous empresser de dire que votre femme doit être encouragée et soutenue dans ses efforts pour suivre le plan de traitement prescrit par son médecin, qui peut inclure des médicaments sur ordonnance et des conseils. Parfois, les gens pensent qu'ils peuvent arrêter de prendre leurs médicaments parce qu'ils se sentent mieux ou parce que les médicaments peuvent les faire se sentir plus mal au début. Trouver les bons médicaments prend toujours du temps et c'est un domaine dans lequel vous pouvez aider votre femme. Elle aura besoin de votre soutien pour prendre ses médicaments, faire le suivi de ses rendez-vous de consultation et mettre en œuvre les stratégies suggérées par son psychologue.

Flexibilité permanente

Bien qu'on puisse s'attendre à ce que votre famille ait à faire ou à continuer de faire des ajustements en raison de la maladie mentale de votre femme, il est possible pour votre femme, vos enfants et vous-même, de mener une vie saine et heureuse. Mais cela nécessitera des changements dans votre comportement et votre attitude envers votre femme ; ces changements peuvent jouer un rôle majeur dans son rétablissement. Vous et vos enfants pouvez apprendre à maintenir une attitude de soutien et d'acceptation envers elle, en faisant preuve de patience lorsqu'elle passe une journée difficile. Honnêtement, les mêmes principes d'amour, de tendresse, de patience, de flexibilité et de joie qui sont nécessaires pour réussir dans toute relation seront efficaces dans cette situation.

Nous prions et espérons que vous recadrerez votre vision de la maladie mentale de votre femme. Demandez à Dieu de vous donner une portion supplémentaire de sa grâce et de sa paix.

Tous les versets bibliques sont tirés de la version Louis Segond révisée

Reproduit d'un article paru pour la première fois dans le numéro de mars/avril 2019 de *Message*, p. 11. Utilisé avec permission.

Elle est si lente. Dites-lui de se dépêcher !

WILLIE ET ELAINE OLIVER

Q : Ma femme se déplace très lentement. C'est la raison pour laquelle nous sommes la plupart du temps en retard pour tout. Nous sommes mariés depuis plus de 25 ans et je suis vraiment fatigué de toujours l'attendre. J'aurais aimé qu'elle aille un peu plus vite. Cependant, chaque fois que je lui demande d'aller plus vite, elle semble aller plus lentement. Parfois, j'ai l'impression que je vais perdre la tête. S'il vous plaît, proposez-moi une stratégie pour aider ma femme à aller plus vite afin que notre mariage soit ce qu'il a le potentiel d'être.

R : Le mariage peut être vraiment difficile. N'est-ce pas vrai ? Néanmoins, une fois que vous acceptez le fait que le mariage peut être difficile, le fait qu'il soit difficile n'a plus vraiment d'importance, tant que vous faites confiance à Dieu pour vous donner la patience nécessaire pour répondre avec amour à toute situation. Et d'ailleurs, Jésus fait la promesse dans Marc 10:47 que « … Cela est impossible aux hommes, mais non à Dieu : car tout est possible à Dieu. »

En pensant à la situation que vous avez partagée au sujet de votre femme, nous ne pouvons nous empêcher de penser au fait que nous sommes au début d'une autre année et que beaucoup choisissent de prendre des résolutions pour la nouvelle année. Nous nous demandons à voix haute quelles résolutions nouvelles ou pas si nouvelles vous voudrez peut-être prendre dans votre relation avec celle qui est votre femme depuis plus de 25 ans, étant donné l'agacement que provoque chez vous sa lenteur.

À ce point, nous nous demandons si votre femme a toujours été lente, ou si c'est une tendance qu'elle a développée récemment. Si c'est la première situation, il s'ensuit que durant vos fiançailles et au début de votre mariage, vous avez simplement choisi d'ignorer sa lenteur, étant donné ses caractéristiques exceptionnelles par ailleurs. Bien sûr, si la lenteur de votre femme est un comportement développé récemment, vous voudrez peut-être vérifier son état de santé, et/ou vous familiariser avec le fait qu'en prenant de l'âge on a tendance à développer des douleurs dans ses extrémités, ce qui a tendance à ralentir littéralement l'individu. Et cette dernière situation pourrait expliquer la lenteur actuelle de votre femme.

C'est donc le moment idéal pour prendre des décisions sur la façon dont vous allez réagir face à votre femme, pour aller de l'avant, afin de maximiser la viabilité de votre relation conjugale en cette nouvelle année. Parce que, en vérité, le seul conseil que nous puissions vous donner pour améliorer la situation de votre mariage n'est pas tant ce que vous pouvez dire à votre femme pour corriger les défauts

Willie Oliver, Ph.D., CFLE et **Elaine Oliver,** MA, LGPC, CFLE sont directeurs du Département des Ministères de la Famille de la Conférence générale des adventistes du septième jour, dont le siège est à Silver Spring, Maryland, États-Unis.

que vous percevez chez elle, mais plutôt la façon dont vous pouvez réagir face à elle pour améliorer votre relation conjugale.

Ce que nous savons des mariages sains, c'est qu'ils sont caractérisés par des partenaires qui ont tendance à réagir les uns aux autres avec amour, en dépit des circonstances qui peuvent survenir de temps à autre dans le cours de leur vie à deux. Nous sommes naturellement prédisposés à répondre avec colère, ressentiment, égoïsme, mépris, critique ou manque de respect aux choses que nous n'aimons pas chez les gens avec qui nous sommes en relation intime ; répondre avec amour est la seule assurance d'obtenir un partenariat réussi et satisfaisant.

Ainsi, plutôt que d'être trop préoccupé par la lenteur de votre femme, nous vous encourageons à prendre la résolution pour le Nouvel An – avec l'aide de Dieu, bien sûr – d'être aimant et gentil avec votre femme, quelles que soient les circonstances. Mais aussi, que vous vous exercerez à l'accepter, telle qu'elle est. Plus vous vous exercerez à répondre à votre femme avec amour, plus vous aurez de chances de faire ressortir ce qu'il y a de mieux en elle et de vivre la joie d'une relation conjugale heureuse et satisfaisante.

Sachez que votre femme et vous êtes dans nos prières alors que vous faites confiance à Dieu chaque jour pour vous aider à être le mari patient et aimant qu'Il veut que vous soyez.

Tous les versets bibliques sont tirés de la version Louis Segond révisée

Reproduit d'un article paru pour la première fois dans le numéro de janvier/février 2019 de *Message*, p. 11. Utilisé avec permission.

C'est à notre tour maintenant !

WILLIE ET ELAINE OLIVER

Q : Vous venez de marier votre fille unique récemment. Que lui avez-vous enseigné? Qu'est-ce qui lui est resté? Quelles sont vos craintes tout de même? Comment ce gendre entre-t-il dans une famille aussi soudée? Comment peut-il espérer entrer dans vos bonnes grâces? Et, qu'est-ce que tous les jeunes mariés, et les futurs mariés peuvent extrapoler de cela?

R : Nous avons été très reconnaissants et bénis d'assister et de participer aux noces de notre fille aînée. Nous croyons que Dieu a choisi un compagnon merveilleux pour notre fille et nous sommes ravis de l'accueillir dans notre famille. Non seulement avons-nous participé en tant que parents de la mariée, mais nous avons également officié en présentant l'homélie de mariage. Au cours des quelques minutes où nous avons parlé, nous avons résumé bon nombre des leçons sur le mariage que nous avons enseignées à notre fille tout au long de sa vie.

Quelque chose d'appris

Lorsqu'il s'agit de l'apprentissage chez les enfants, l'information et les valeurs sont souvent saisies plutôt qu'enseignées. Ce n'est donc pas tant ce que nous avons dit à notre fille – nous avons aussi un fils – que la façon dont nous nous sommes comportés l'un envers l'autre qui l'ont aidée à développer un concept sain du mariage.

Nous aimerions croire, d'après nos conversations informelles avec notre fille au sujet des relations et du mariage, qu'elle a adopté une conception saine du mariage qui l'aidera à tenir la distance.

Une chose dont elle est très consciente, c'est que si le mariage est une belle et merveilleuse aventure, il n'est pas sans défis. Elle a été témoin d'un couple moins que parfait en ses parents. Espérons, cependant, que nos enfants ont senti que, par la grâce de Dieu et par notre volonté de nous humilier, il est possible d'avoir un mariage fort, stable et heureux.

Nous espérons qu'elle a appris que les couples ne seront pas toujours d'accord, mais que nous pouvons apprendre à gérer les différences sans détruire le mariage. Nous espérons aussi que notre forte expression d'engagement l'un envers l'autre, envers eux et envers Dieu est restée gravée dans son esprit. Nous espérons que ces connaissances l'aideront à traverser les moments difficiles, sachant que si elle se bat pour son mariage, demain sera un jour plus heureux.

Quelque chose de pratiqué

Voici ce que nous avons à dire de nos craintes potentielles, comme vous l'avez demandé. Elle doit

Willie Oliver, Ph.D., CFLE et **Elaine Oliver,** MA, LGPC, CFLE sont directeurs du Département des Ministères de la Famille de la Conférence générale des adventistes du septième jour, dont le siège est à Silver Spring, Maryland, États-Unis.

encore choisir de mettre ces leçons en pratique. Nous ne prenons pas toujours nos décisions en fonction de ce que nous savons, mais en fonction de l'impulsion ou de l'émotion qui est la plus dominante lorsque nous sommes contrariés. Ceci est potentiellement vrai non seulement pour le mariage de notre fille, mais aussi pour le nôtre, malgré notre réservoir de connaissances sur la dynamique et la mécanique d'un mariage qui fonctionne.

Quelqu'un d'embrassé

Enfin, le mari de notre fille fait déjà partie de notre famille. Durant leurs fiançailles, nous l'avons accueilli chez nous à plusieurs reprises, et nous avons parlé avec lui à plusieurs reprises pendant les nombreux repas que nous avons partagés ensemble. Lorsqu'il est venu nous voir pour nous demander notre bénédiction afin d'épouser notre fille, nous le connaissions déjà très bien. Nous connaissions déjà assez bien sa famille, sa personnalité et sa façon très douce et patiente d'interagir avec notre fille.

Nous croyons qu'il est très important pour les parents d'avoir l'occasion d'interagir avec la personne qui s'intéresse à leur fille ou à leur fils. C'est l'occasion de développer une relation saine et agréable avec la personne avant qu'elle ne devienne membre de sa famille. Certes, cela a beaucoup à voir avec la relation entre une fille et ses parents, comme cela a été le cas avec notre fille. Plus la relation de confiance entre une fille et ses parents est grande, plus il sera facile de s'habituer à l'idée d'accueillir une telle personne dans sa famille.

Quelqu'un de confiance

Le plus important maintenant, c'est que notre fille et son mari nous quittent et s'attachent l'un à l'autre. En tant que parents, nous devons maintenant faire confiance à Dieu pour les aider à vivre dans leur nouvelle réalité d'être un, pour former leur propre identité de couple. Joignez-vous à nous dans la prière en leur faveur afin qu'ils aient confiance que Dieu leur accordera chaque jour la patience et la bonté pour faire de leur mariage un petit paradis sur terre.

Tous les versets bibliques sont tirés de la version Louis Segond révisée

Reproduit d'un article paru pour la première fois dans le numéro de novembre/décembre 2019 de *Message*, p. 11. Utilisé avec permission.

RESSOURCES

Série Taking Faith Home [Ramener la foi à la maison]

Départements des Ministères de la famille des Unions nordiques des églises adventistes du septième jour, 2017
Série de six brochures

En tant que parents convaincus d'être aimés de Dieu, nous voulons faire tout ce qui est en notre pouvoir pour aider nos enfants à recevoir ce même amour par une relation avec Dieu qui mène à une vie remplie de l'Esprit.

La question est de savoir comment y parvenir. La recherche montre que nous ne pouvons pas déléguer la tâche importante de guider nos enfants vers le discipulat. L'influence parentale est de loin le facteur le plus important dans le développement de la foi de nos enfants. En d'autres termes, nous devons ramener la foi à la maison.

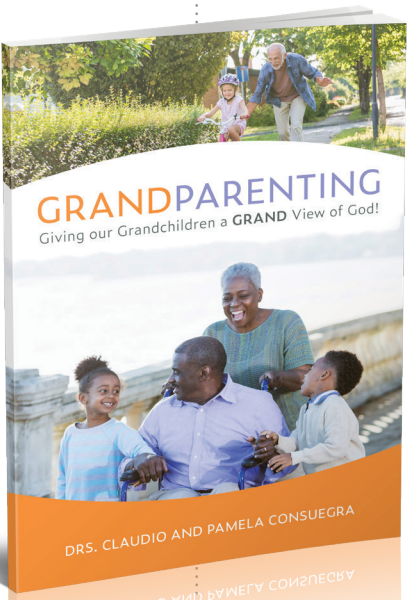
Ces brochures offrent un bref guide et des idées sur la façon dont vous pouvez partager votre foi avec votre enfant, du tout-petit à l'adolescence. Nous espérons que ces idées pourront être un point de départ pour vous et votre famille lorsque vous commencerez votre cheminement de foi ensemble à la maison.

Pour télécharger toutes les brochures, visitez : **family.adventist.org/TakingFaithHome**

GrandParenting: Giving Our Grandchildren a Grand View of God [Le rôle des grands-parents : |Donner à nos petits-enfants une grande vision de Dieu]

CLAUDIO ET PAMELA CONSUEGRA
Advent*Source*, 2018
149 pages

L'idéal de Dieu pour les grands-parents a été gâché par un monde rempli de péché. Son plan original a été écarté du tableau et la société a brouillé la clarté du rôle que nous, en tant que grands-parents, avons été appelés à jouer. Le bruit distrayant de la culture crie haut et fort aux grands-parents, les appelant à une vie d'indulgence avec leurs petits-enfants alors que Dieu leur a lancé un appel beaucoup plus élevé – celui d'être des faiseurs de disciples. Il est temps que nous comprenions que nous sommes une partie vitale de l'accomplissement de la commission évangélique, car nous avons été ordonnés par Dieu pour donner à nos petits-enfants une GRANDE vision de Dieu! Cette ressource est remplie de recherches, d'idées pratiques et de questions de discussion qui peuvent être utilisées par des individus ou des petits groupes pour explorer le rôle de grands-parents que Dieu leur a confié.



New Freedom To Love [La nouvelle liberté d'aimer]

Église Adventiste Du Septième Jour En Amérique Du Nord
Site Web avec séminaires vidéo
www.newfreedomtolove.org

New Freedom to Love (Nouvelle liberté d'aimer) est créé par l'Église adventiste du septième jour en Amérique du Nord dans le but précis de sensibiliser les gens à l'épidémie de pornographie et de donner aux églises un outil pour aider les membres et leurs familles.

New Freedom to Love est un séminaire en direct, en cinq parties, parrainé par l'église, qui ouvre le sujet de la pornographie à une discussion franche. Il offre un regard éducatif et holistique sur la façon dont la pornographie nous affecte sur les plans biochimique, émotionnel et spirituel.

Qui devrait voir cela?

Tout le monde. Ce n'est pas seulement pour ceux qui sont aux prises avec la pornographie, même si cela leur sera utile. Il s'agit d'une série éducative et informative destinée au grand public. Les téléspectateurs apprendront comment la pornographie nuit gravement aux relations et comment en avoir de meilleures. Les hommes apprendront beaucoup de choses en regardant la présentation portant spécifiquement sur les femmes, et les femmes en apprendront davantage sur les hommes en regardant la présentation portant sur les hommes. Chaque session a quelque chose pour tout le monde.

À quel âge les jeunes devraient-ils regarder cela?

Les jeunes qui commencent à peine à penser à se lancer dans une relation amoureuse pour la première fois devraient le regarder, peut-être en commençant par la présentation qui leur est destinée. Ils entendent de mauvaises informations sur Internet et de toutes sortes d'autres sources, il est donc préférable qu'ils apprennent la vérité ici.

Dans quelle mesure le langage et les images sont-ils graphiques?

Pas du tout. Il n'y a pas d'images graphiques de nature sexuelle d'aucune sorte. Bien que les vidéos utilisent les termes appropriés pour les parties du corps humain, l'utilisation de ce langage n'est le point central d'aucune des présentations.

Que devons-nous faire une fois l'atelier terminé?

Il y a des questions de discussion facultatives à la page 3 que vous pouvez utiliser à la fin de chaque session.

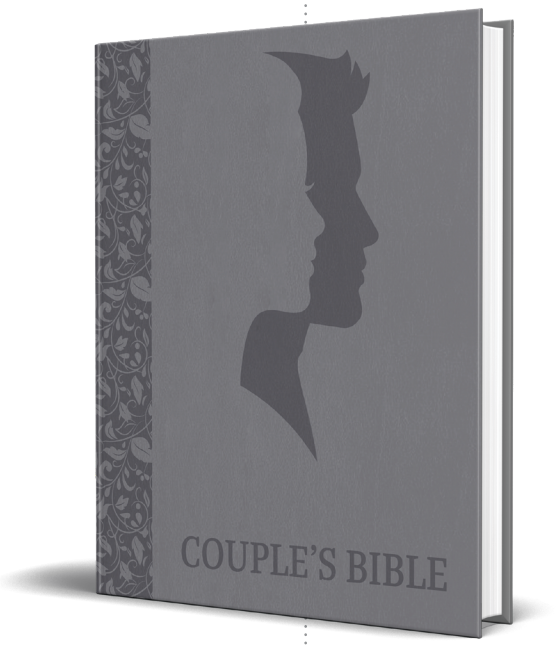
Si vous souhaitez encore plus de matériel et de liens vers d'autres ressources, visitez newfreedomtolove.org. Vous y trouverez un lien vers un cours en ligne axé davantage sur la thérapie et la toxicomanie pour lutter contre la dépendance à la pornographie.

Couple's Bible [La Bible du couple]

Safeliz, 2019
1,500 pages

La Bible du couple est conçue pour aider à construire et à entretenir des relations. Il y a plus de 170 sujets divisés en cinq sections portant sur la façon de renforcer le mariage et les relations parentales, ainsi que sur la façon de surmonter les défis auxquels les couples font face. Parmi les caractéristiques spéciales, mentionnons :

- Le mariage dans la Bible, la théologie biblique de la famille, les piliers qui sous-tendent les ministères de la famille, des textes spéciaux pour les couples, etc.
- Un cours biblique spécial sur le foyer et la famille
- 101 Idées pour l'évangélisation familiale
- Un dictionnaire de vocabulaire et cartes du mariage
- Et bien plus encore....



La Bible est disponible en plusieurs langues, dont l'anglais, l'espagnol et le français, et peut être commandée dans les Centres du Livre adventiste à travers le monde ou en visitant :
www.safelizbibles.com

APPENDICE A
MISE EN PLACE DES MINISTÈRES DE LA FAMILLE

Veuillez utiliser ces documents comme faisant partie de votre travail avec les ministères de la Famille. Le contenu est le résultat de notre travail avec les familles de notre église dans le monde entier. Vous trouverez les versions prêtes à imprimer sur les disques qui accompagnent le présent ouvrage.

Nota:
Certaines des recommandations suggérées ici dans ce matériel devront être adaptées et/ou modifiées selon les besoins spécifiques, et selon les lois des territoires où l'on utilisera ces ressources.

Matériel téléchargeable

Pour télécharger les sondages et formulaires de l'Annexe A, veuillez visiter notre site Web : **http://family.adventist.org/planbook2020**

Déclaration de politique et de la raison d'être Département des Ministères de la Famille

La congrégation et le personnel de l'église de

.....

.....

.....

s'engagent à offrir un milieu sécurisé pour aider les enfants à aimer le Seigneur Jésus et le suivre. Cette assemblée a pour objectif de prévenir toute sorte d'abus sur enfants, que ce soit physique, émotionnel ou sexuel ; et à protéger les enfants et ceux qui travaillent avec eux.

Les églises qui offrent des programmes pour les enfants ne sont pas à l'abri ni complètement isolées des possibles prédateurs ; par conséquent, cette congrégation croit qu'il est d'importance vitale de prendre des mesures décisives pour s'assurer que l'église et ses programmes soient protégés, afin d'offrir aux enfants et aux jeunes une plaisante expérience. Les politiques suivantes ont été établies ; elles reflètent notre engagement de protéger tous les enfants tandis qu'ils assistent à des activités parrainées par l'église.

- On demande aux volontaires qui travaillent avec les enfants et les jeunes d'être des membres actifs de cette assemblée pendant au moins six mois. Avant de pouvoir commencer à exercer ses fonctions directement avec les enfants/jeunes, le nom du volontaire doit être approuvé par le personnel adéquat, désigné par l'église, à moins qu'il n'existe un document officiel d'autorisation antérieure.

- Tous les employés et volontaires de la Division, qui travaillent régulièrement avec les enfants/ jeunes doivent remplir un formulaire de demande (voir le site de la page web des, ministères pour Enfants de la NAD: http://childmin.com.fles/docs/VolMinScreenin gForm.pdf).

- Les possibles volontaires doivent fournir les références qu'on leur indique. Le personnelet/ou les administrateurs indiqués doivent vérifier ces références. On encourage les autres divisions à suivre ces procédures.

- Tous ceux qui travaillent avec des enfants doivent observer la règle de « deux personnes », ce qui signifie que les animateurs doivent éviter, autant que possible, de se trouver seuls avec un enfant, chaque fois que c'est possible.

- Les adultes qui ont été victimes de maltraitance physique ou sexuelle pendant leur enfance ont besoin d'être aimés et acceptés par la famille de l'église. Les personnes qui ont ce passé devront discuter leur désir de travailler avec des enfants et des jeunes [si tel était le cas] avec quelqu'un du personnel de l'église, d'une manière

confidentielle au cours d'un entretien confidentiel avant de recevoir l'approbation pour travailler dans ce domaine.

- On ne permettra pas aux personnes qui ont commis des maltraitances physiques ou sexuelles, qu'elles aient été déclarées coupables ou non dans ces cas, de collaborer aux programmes ou activités pour les enfants et les jeunes que l'église parraine.

- L'église offrira des séminaires de formation afin de prévenir et de reconnaître les signes d'abus des mineurs. On s'attend à ce que ceux qui collaborent aux programmes et/ou activités que l'église offre aux enfants et aux jeunes, assistent à cette formation.

- Les travailleurs informeront immédiatement le pasteur ou l'administration de n'importe quelle conduite ou incident qui paraît abusif ou inapproprié. Une fois qu'on a été informé, on prendra les mesures adéquates et on suivra les procédures opératives de ces politiques.

- Les directives pour les volontaires qui travaillent avec les jeunes et les enfants seront distribuées à chaque volontaire.

- On ne permettra pas aux enfants de déambuler autour de l'église sans la supervision d'un adulte. Les parents sont responsables de surveiller leurs enfants avant et après l'École du sabbat.

- Aucun garçon, aucune fille ne pourra utiliser les toilettes sans être accompagné d'un parent ou d'un frère/d'une sœur aîné(e).

- On désignera un adulte responsable de circuler autour de l'église et de la propriété, y compris l'aire de stationnement, afin de faire tout ce qui est possible pour la sécurité. Ceci est d'importance primordiale, surtout quand il n'y a qu'un adulte présent lors d'une activité de mineurs, comme par exemple une classe de l'École du Sabbat.

- L'application ou l'administration de n'importe quelle discipline aura lieu devant le contact visuel d'un autre adulte. Toute forme de châtiment corporel est absolument défendue.

- Toute réunion ou activité pour enfants ou jeunes doit avoir l'approbation du pasteur et/ou du comité de l'église, surtout s'il s'agit d'activités où les enfants passent la nuit en dehors de chez eux. Les mineurs doivent avoir une autorisation écrite et signée des parents, pour chaque sortie, y compris l'autorisation médicale au cas où les enfants auraient besoin de soins d'urgence.

- Si un délinquant sexuel connu assiste à une église, on demandera qu'un diacre ou un autre adulte responsable surveille cette personne tant qu'elle se trouve sur la propriété de l'église ou à l'endroit et aux alentours de l'endroit où l'église a une activité générale. On informera le délinquant sexuel de cette procédure. Si un délinquant sexuel connu demande son transfert à une autre église ou s'il fréquente une autre église, on informera les dirigeants de cette église sur sa personne.

Artícle réimprimé de Ministères de la Famille Curriculum Pour les Dirigeants de l'Église Locale (Family Ministries Handbook: The complete how-to guide for local church leaders). (2003). Lincoln, Nebraska, USA: AdventSource. Autorisation de copier ce document pour utilisation par l'église locale

Le Directeur des Ministères de la Famille

Le directeur de ministères de la Famille concevra un ministère qui répond aux besoins spécifiques de la congrégation et de la communauté. Dans cette section, on offre un outil pour que les directeurs des ministères de la Famille puissent planifier leurs activités. La planification est essentielle pour aider les personnes et les familles de la congrégation. Les ministères de la Famille représentent aussi un excellent moyen d'atteindre les familles de la localité. Le directeur de ministères de la Famille est membre du Comité de l'église et intègre les activités de ces ministères au programme global de l'église. Ci-dessous, vous trouverez une liste des responsabilités et des activités suggérées.

1. Développer et présider un petit comité de ministères de la famille qui reflète le caractère distinctif de la congrégation. Cette commission pourra inclure une personne célibataire, quelques jeunes mariés, des familles plus mûres d'âge moyen, et des personnes retraitées, veuves ou divorcées. Les gens qui servent en ce comité devraient être soigneusement choisis comme des personnes visionnaires qui reflètent la grâce de Dieu.
2. Soyez un avocat de la famille. Les ministères de la famille n'est pas seulement axés sur les programmes, mais il faut considérer le programme de toute l'Église, avec la sensibilité à l'impact qu'ils produiront sur les familles. Dans certaines situations, le directeur de ministères de la famille devra plaider pour passer du temps en famille. En d'autres termes, il peut y avoir tant de programmes en cours dans une congrégation que les gens ont peu de temps pour vivre leur propre vie en tant que familles.
3. Faire une enquête sur les besoins et les intérêts de la famille dans la congrégation. L'enquête sur l'évaluation des besoins et la fiche de profil de la famille peuvent être utilisés pour aider à déterminer les besoins de la congrégation.
4. Planifiez des programmes et des activités pour l'année qui peuvent inclure des présentations vidéo, des retraites ou des orateurs spéciaux qui présentent des ateliers et des séminaires. Les plans devraient inclure, de plus, des activités simples qu'on peut suggérer aux familles et qu'on communiquera au moyen du bulletin hebdomadaire de l'église ou d'une circulaire.
5. Travailler en accord avec le pasteur et le comité de l'église pour être certain que les plans sont inclus dans le budget de l'église locale.
6. Utiliser les ressources disponibles auprès du département des ministères de la famille de la conférence. Ceux-ci peuvent gagner du temps, l'énergie et servir à minimiser les coûts pour la congrégation locale. En planifiant pour les présentations spéciales, le directeur des ministères de la famille de la conférence est en mesure d'aider à trouver des animateurs intéressants et bien qualifiés.
7. Communiquez avec la congrégation. Le Ministère de la Famille ne doit pas être perçus comme un événement annuel. Maintenez l'importance des bonnes compétences familiales par l'utilisation d'affiches, la circulaire d'église et / ou du bulletin tout au long de l'année.
8. Partagez vos plans avec le directeur des ministères de la famille de la conférence.

Artícle réimprimé de Ministères de la Famille Curriculum Pour les Dirigeants de l'Église Locale (*Family Ministries Handbook: The complete how-to guide for local church leaders*). (2003). Lincoln, Nebraska, USA: AdventSource. Autorisation de copier ce document pour utilisation par l'église locale.

Qu'est-ce qu'une Famille ?

L'une des tâches d'un directeur de ministères de la famille est de définir les familles à qu'ils ministre au sein de leurs congrégations. Un ministère seulement pour les couples mariés avec enfants, par exemple, bénéficiera seulement à un petit pourcentage des personnes dans l'église. Les familles de toutes sortes peuvent avoir besoin de conseils pendant qu'ils évoluent vers des relations saines. Le travail de faire face aux tâches quotidiennes de partage d'un ménage et de gérer des conflits n'est jamais facile lorsque les personnes partagent l'espace et les ressources, ou quand les deux proviennent de foyers ayant des valeurs différentes. Ci-dessous, nous donnons quelques exemples de comment sont constituées certaines familles de notre époque.

- Les familles sont nucléaires - avec Maman, Papa et les enfants qui sont nés à cette Maman et Papa.
- Les familles sont recomposées – parfois on appelle cela la famille mélangées. Les familles recomposées sont formées lorsque les parents divorcent ou sont veuves et se remarient. Certains deviennent des familles recomposées quand un parent célibataire se marie avec quelqu'un qui n'est pas le père ou la mère de son garçon/sa fille.
- Les célibataires forment aussi une famille : parfois il y a des personnes qui vivent seules, ou seulement moi et le chat. Ils peuvent être des divorcés, des veufs/veuves, ou qui n'ont jamais été marié ; mais le foyer est une entité distincte. Quelques célibataires peuvent vivre avec un(e) autre célibataire dans un ménage.
- Les familles sont monoparentales - Cela peut se produire quand un parent est divorcé ou veuf (ve) et ne s'est pas remarié, ou qu'une mère (ou père) ne s'est jamais marié/e.
- Les familles sont des familles de nid vides – la Maman et le Papa quand les enfants quittent la maison.
- Les familles sont réattachées – Quand les enfants adultes reviennent pour vivre avec la Maman et le Papa – habituellement un arrangement temporaire. Une famille est réattachée quand un parent plus âgé vit avec la famille d'un fils ou d'une fille ou d'un petits-enfants.
- Les familles sont une partie de la famille de Dieu. Beaucoup considèrent les membres de leur congrégation comme famille et ils peuvent se sentir des liens plus étroits avec eux que celles qui sont liées par la naissance ou par le mariage.

Au-delà de la démographie familiale habituelle, on peut aussi stimuler les gens à penser à leurs relations importantes, y compris celles dans la famille de l'église, en posant des questions comme celles-ci :

- Si un tremblement de terre a détruit votre ville, qui seriez-vous le plus désespéré de trouver pour être sûr qu'ils étaient bien ?
- Si vous deviez déménager à quelques milliers de kilomètres de distance, qui déménagerait avec vous ?
- Qui seraient ceux avec lesquels vous resteriez en contact, même si cela peut être difficile ?
- Si vous avez développé une maladie à long terme, sur qui pourriez-vous compter pour prendre soin de vous ?
- Qui sera votre famille à partir de maintenant jusqu'à ce que vous ou ils meurent ?
- De la part de qui pourriez-vous emprunter de l'argent et ne pas sentir que vous avez dû le rembourser tout de suite ?

Artícle réimprimé de Ministères de la Famille Curriculum Pour les Dirigeants de l'Église Locale (*Family Ministries Handbook: The complete how-to guide for local church leaders*). (2003). Lincoln, Nebraska, USA: AdventSource. Autorisation de copier ce document pour utilisation par l'église locale.

Lignes Directrices du Comité et de la Planification

Les dirigeants de ministères de la famille qui sont soit nouveaux à la position ou n'ont jamais servi de leader se demandent par où commencer ! Cette section est pour aider un leader à démarrer. Il est souvent utile de choisir un petit comité avec qui on peut bien travailler - des gens bien orientés dans la grâce du Christ et qui n'ont pas la proverbiale hache à moudre. Un comité de ministères de la famille, plus que tout autre, devrait chercher de présenter l'exemple d'une famille harmonieuse. Ce qui suit sont quelques façons d'accomplir cela. Bien que ces idées ne soient pas la seule façon de travailler, elles peuvent aider un groupe à travailler ensemble plus fluide. (Ils peuvent également être utiles à d'autres comités).

- Choisissez un petit nombre de personnes qui se préoccupent comme vous pour les familles. Ces personnes devraient représenter la variété de familles qui se trouvent dans la congrégation. Les membres de ce comité pourraient être : un père/ une mère célibataire, un couple marié, un divorcé, des retraités ou veuves, etc., et refléter la répartition hommes-femmes et le profil ethnique de l'église.
- La commission ne sera pas trop grande. L'idéal c'est d'avoir entre cinq et sept personnes. Les membres individuels de la commission peuvent représenter plus d'une catégorie de familles.
- Surtout, lors de la première réunion, essayez d'avoir une ambiance conviviale –à la maison d'un membre, ou dans une salle accueillante de l'église. Commencez par une prière, en demandant à Dieu de vous inspirer.
- Offrez de légers rafraîchissements, qui peuvent inclure une boisson chaude ou froide, quelque chose de léger, comme des fruits, des chips et

des noix. Quelque chose de plaisant, mais pas très élaboré pour qu'on ne passe pas beaucoup de temps à sa préparation.

- Lors de la première réunion, prenez le temps de demander à chacun de partager leur vécu avec les autres. Il ne s'agit pas de thérapie de groupe, alors assurez-vous que chacun se sente à l'aise pour ne dire que ce qui lui semble le plus facile. Quelques lignes directrices qui peuvent aider dans ce sens : il faut respecter le caractère confidentiel de chacun, et il faut accueillir l'histoire comme un don les uns envers les autres. Il serait bon que le leader commence, utilisant des phrases comme : « Je suis né à..., j'ai grandi dans l'église adventiste (pentecôtiste, méthodiste, catholique, etc.) ». On peut donner des détails comme l'école qu'on a fréquentée, le nom des enfants, ou autre information pertinente. On peut aussi inclure comment on est devenu chrétien adventiste, ou quelque récit comique ou souvenir agréable de l'enfance. On pourrait penser que ceci serait une perte de temps, mais vous serez surpris d'apprendre le vécu d'une personne que vous pensiez déjà bien connaître. Raconter notre vécu nous permet d'être connectés et de créer des liens les uns avec les autres. Ceci permettra de mieux travailler sans à-coups. D'autre part, les membres de la commission seront plus sensibles aux besoins particuliers des uns et des autres.

- Lors des réunions suivantes, passez 10 à 20 minutes pour reconnecter les membres les uns avec les autres. Quelqu'un annoncera peut-être un événement important dans sa vie et le groupe pourra s'en réjouir. Une autre personne peut passer par une difficulté particulière ou urgente. Voici quelques questions qu'on peut poser pour commencer les réunions :
    - Qui sont les personnes que vous considérez comme votre famille plus proche ?
    - Comment vivez-vous votre foi en famille ? o Que pensez-vous que l'église pourrait faire pour aider votre famille ?
    - Qu'est-ce qui vous plaît le plus de votre famille ?
- Après cela, étudiez les points de votre agenda. Rappelez-vous du besoin d'exemplifier la famille.
- Révisez les résultats de l'enquête d'évaluation des besoins.
- Parlez des objectifs. Que voulez-vous réaliser ? À quel besoin cela va-t-il répondre ? Qui essayez-vous d'atteindre ? Comment pouvez- vous accomplir vos objectifs ?
- Priez en demandant la bénédiction de Dieu, planifiez de forme avisée pour que les gens ne souffrent pas de burnout, et bien vite votre ministère fera son chemin. ?

Une ressource importante pour les directeurs des ministères de la Famille c'est le "Cahier de planification pour les ministères de la Famille". Chaque année une nouvelle édition est publiée. Ce cahier contient des programmes, les grandes lignes de sermons, des séminaires, et beaucoup d'autres outils que vous pouvez utiliser pour confectionner votre programme annuel

Artícle réimprimé de Ministères de la Famille Curriculum Pour les Dirigeants de l'Église Locale (*Family Ministries Handbook: The complete how-to guide for local church leaders*). (2003). Lincoln, Nebraska, USA: AdventSource. Autorisation de copier ce document pour utilisation par l'église locale.

Une Bonne Présentation Accomplira Quatre Cho

1. **Informer** – Les gens doivent apprendre quelque chose qu'ils ne savaient pas avant d'assister à la présentation.
2. **Distraire** – Les gens se méritent que vous ne les lassiez pas !
3. **Toucher les émotions** – Les données qui ne font qu'informer les gens n'opèrent jamais un changement dans les attitudes ni dans le comportement.
4. **Pousser à l'action** – Si les participants sortent de la présentation sans le désir de FAIRE quelque chose de différent, de positif – vous avez perdu votre temps et le leur !

Les feuilles polycopiées

- Distribuez des copies seulement quand cela est en rapport avec la présentation.
- Dans certains cas, il vaut mieux ne pas distribuer les feuilles avant la fn de la réunion : les auditeurs ne doivent pas passer de papiers, ni lire, tant que vous parlez. Ils doivent écouter et prêter attention à ce que vous avez à leur dire.
- Les auditeurs ne doivent pas lire d'avance ce que vous dites, sinon ils perdront l'intérêt pour votre présentation.
- Ne copiez pas la présentation d'une autre personne. Faites votre propre présentation et préparez les feuilles polycopiées, si nécessaire.

L'introduction

- Demandez qui va vous présenter au groupe du séminaire.
- Écrivez ce que la personne qui vous présentera va dire.
- Mettez-vous en contact avec cette personne au moins dix jours avant votre présentation. Donnez-lui vos informations pour qu'elle vous présente.
- Prononcez les mots étranges ou difficiles pour que la personne les apprenne, afin de les prononcer correctement. Vérifiez que les informations sont exactes et précises.
- Ne faites pas de déclarations qui ne sont pas tout à fait exactes.

Artícle réimprimé de Ministères de la Famille Curriculum Pour les Dirigeants de l'Église Locale (*Family Ministries Handbook: The complete how-to guide for local church leaders*). (2003). Lincoln, Nebraska, USA: AdventSource. Autorisation de copier ce document pour utilisation par l'église locale.

Les Dix Commandements des Présentations

1. **Connais-toi toi-même** – Le langage corporel et le ton de votre voix forment 93 % de votre crédibilité. Seriez-vous intéressé à vous écouter vous-même ?
2. **Soyez bien préparé** – Connaissez votre présentation et connaissez les appareils que vous allez utiliser. Soyez prêt pour les imprévus et les accidents. Pour les projecteurs, il faut avoir toujours une ampoule de rechange, car celles-ci se grillent facilement et toujours au milieu d'une présentation. Sachez changer l'ampoule.
3. **Examinez votre discours** – Utilisez des expressions directes. N'essayez pas d'impressionner. Votre mission est de communiquer vos idées.
4. **Arrivez tôt** – Il se peut que vos invités vous attendent. Arrivez une demi-heure avant la présentation. Assurez-vous que tout est bien organisé comme vous en avez besoin, comme vous le désirez.
5. **Dites-leur ce à quoi ils peuvent s'attendre** – Dites aux auditeurs de la réunion le contenu spécifique de ce qu'ils vont apprendre au cours de cette réunion, et comment ils pourront appliquer les connaissances qu'ils vont acquérir. Les objectifs bien clairs et bien établis maintiennent les participants focalisés sur les responsabilités en tant que participants actifs.
6. **Moins est plus** – Vos auditeurs peuvent recevoir une quantité limitée et déterminée d'informations. Par conséquent, limitez vos points principaux. Votre auditoire peut recevoir environ sept points principaux, au maximum, pour bien en profiter.
7. **Maintenez le contact visuel** – Utilisez des fiches pour écrire vos points principaux, au lieu d'écrire votre présentation mot après mot. De cette manière, vous pouvez maintenir le contact visuel avec votre audience. Résistez au réflexe de vouloir LIRE votre présentation. La réaction de votre auditoire sera une récompense plus que suffisante pour reconnaître vos efforts.
8. **Soyez dramatique** – Utilisez des paroles nouvelles et audacieuses, des déclarations qui font un impact pour que vos auditeurs soient intrigués. Le rire n'a jamais fait de mal à personne, s'il est bien utilisé, c'est un outil très précieux !
9. **Motivez** – Terminez votre présentation par un appel à l'action. Dites à l'auditoire exactement ce que les gens peuvent faire en réponse à votre présentation.
10. **Respirez profondément et détendez-vous !** – Ne vous accrochez pas au podium. Si vous êtes debout devant le pupitre, tenez-vous bien droit. Bougez ! Utilisez des gestes pour souligner certains points. Souvenez-vous : la manière dont vous prononcez certaines paroles est aussi importante que le contenu de ce que vous venez de dire !

Artícle réimprimé de Ministères de la Famille Curriculum Pour les Dirigeants de l'Église Locale (*Family Ministries Handbook: The complete how-to guide for local church leaders*). (2003). Lincoln, Nebraska, USA: AdventSource. Autorisation de copier ce document pour utilisation par l'église locale.

Enquête sur le Profil de la Vie Familiale

Nom ..... Date de naissance .....

Groupe d'âge : ◌ 18-30 ◌ 31-40 ◌ 41-50 ◌ 51-60 ◌ 61-70 ◌ 71+

Sexe : ◌ M ◌ F

Adresse : .....

Téléphone (Maison) ..... (Travail) .....

Baptisé ASJ ◌ Oui ◌ No

Si la réponse est oui, à quelle église locale appartenez-vous ? .....

Si la réponse est non, quel est votre historique religieux et/ou votre affiliation actuelle ?

.....

État civil :

◌ Célibataire, jamais marié(e)

◌ Célibataire, divorcé(e)

◌ Célibataire, veuf/veuve

◌ Marié(e) – Nom du conjoint ..... Date de naissance .....

- ◌ Conjoint ASJ ? À quelle église locale appartient-il/elle ?
- ◌ Conjoint non ASJ ? Quel est son historique religieux/son affiliation actuelle ?

Enfants qui habitent principalement avec vous :

Nom ..... Date de naissance .....

Niveau scolaire : ..... École qu'il/elle fréquente .....

Baptisé/e ASJ ? ..... À quelle église locale appartient-il/elle ? .....

Nom ..... Date de naissance .....

Niveau scolaire : ..... École qu'il/elle fréquente .....

Baptisé/e ASJ ? ..... À quelle église locale appartient-il/elle ? .....

Enfants qui habitent principalement dans un autre foyer :

Nom ..... Date de naissance .....

Niveau scolaire : ..... École qu'il/elle fréquente : .....

Nom ..... Date de naissance .....

Niveau scolaire : ..... École qu'il/elle fréquente : .....

Autres membres de votre famille qui vivent avec vous :

Nom ..... Date de naissance .....

Baptisé/e ASJ ? ..... À quelle église locale appartient-il/elle ? .....

Lien de famille avec vous : .....

Nom ..... Date de naissance .....

Baptisé/e ASJ ? ..... À quelle église locale appartient-il/elle ? .....

Lien de famille avec vous : .....

Selon vous, quel serait le programme le plus significatif que pourrait réaliser la Commission des ministères de la Famille cette année, afin de répondre aux besoins et de satisfaire les souhaits de votre famille ?

.....

.....

.....

Les ministères de la Famille m'intéressent, et je suis disposé à aider :

- ◌ En faisant des appels téléphoniques, selon le besoin.
- ◌ En participant à des sessions de planification.
- ◌ En offrant de transporter les personnes.
- ◌ En aidant dans la préparation des activités.
- ◌ En aidant avec la nourriture et les rafraîchissements.
- ◌ En gardant les enfants.
- ◌ En participant à la promotion et aux annonces.
- ◌ D'autres manières (spécifiez)

En présentant des classes/séminaires/ateliers ou autres présentations (indiquez vos domaines d'intérêt).

.....

.....

©2020 Il est permis d'imprimer et de copier ce document pour utilisation par l'église locale.

Profil de la Vie Familiale

Église : ..... Date : .....

Catégorie de la Famille

Membres actifs

- ◌ Avec des enfants de moins de 18 ans
- ◌ Sans enfants de moins de 18 ans

Membres inactifs

- ◌ Avec des enfants de moins de 18 ans
- ◌ Sans enfants de moins de 18 ans

Marié/e – L'époux est un membre

- ◌ Age : entre 18 et 30 ans
- ◌ Age : entre 31 et 50 ans
- ◌ Age : entre 51 et 60 ans
- ◌ Age : entre 61 et 70 ans
- ◌ Age : entre 71 + ans

Marié/e – L'époux est un non-membre

- ◌ Age : entre 18 et 30 ans
- ◌ Age : entre 31 et 50 ans
- ◌ Age : entre 51 et 60 ans
- ◌ Age : entre 61 et 70 ans
- ◌ Age : entre 71 + ans

Célibataire – Jamais marié/e

- ◌ Age : entre 18 et 30 ans
- ◌ Age : entre 31 et 50 ans
- ◌ Age : entre 51 et 60 ans
- ◌ Age : entre 61 et 70 ans
- ◌ Age : entre 71 + ans

Célibataire – Divorcé/e

- ◌ Age : entre 18 et 30 ans
- ◌ Age : entre 31 et 50 ans
- ◌ Age : entre 51 et 60 ans
- ◌ Age : entre 61 et 70 ans
- ◌ Age : entre 71 + ans

©2020 Il est permis d'imprimer et de copier ce document pour utilisation par l'église locale.

Enquête sur les Intérêts envers les Ministères de la Famille

Groupe d'âge : ◌ 18-30 ◌ 31-40 ◌ 41-50 ◌ 51-60 ◌ 61-70 ◌ 71+
Sexe : ◌ M ◌ F

Parmi les sujets suivants, veuillez choisir les cinq sujets qui vous intéressent le plus. Cochez le cercle devant chacun des sujets que vous choisissez.

- ◌ Préparation au mariage
- ◌ Les finances de la famille
- ◌ La discipline à la maison
- ◌ Le rôle de parents auprès d'adolescents
- ◌ Préparation à l'accouchement
- ◌ Récupération après un divorce
- ◌ Pères / mères célibataires
- ◌ La sexualité
- ◌ Enrichir votre mariage
- ◌ Se remettre d'un chagri
- ◌ Comment comprendre les tempéraments
- ◌ Autres sujets (Veuillez indiquer lesquels) .....
- ◌ L'adoration et la dévotion personnelle
- ◌ La communication
- ◌ Vivre seuls en adultes
- ◌ Comment améliorer l'auto-estime
- ◌ Comment résoudre les conflits et la colère
- ◌ La télévision et les moyens de communication
- ◌ Préparation pour la retraite
- ◌ Questions relatives à la dépendance aux substances chimiques
- ◌ Les familles recomposées
- ◌ La mort et mourir
- ◌ Comment vivre le veuvage

Orateur ou animateur suggéré : .....
Nom : .....
Adresse : ..... Téléphone : .....
Domaines de spécialité : .....

A quelle heure de la journée et quel jour de la semaine vous serait-il plus facile d'assister à un programme d'une heure et demie ou de deux heures sur les sujets choisis ci-dessus ? (Choisissez les périodes les plus appropriées).

	Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Sabbat
Matin	◌	◌	◌	◌	◌	◌	◌
Après-midi	◌	◌	◌	◌	◌	◌	◌
Soir	◌	◌	◌	◌	◌	◌	◌

©2020 Il est permis d'imprimer et de copier ce document pour utilisation par l'église locale.

Enquête sur l'Éducation Offerte à la Communauté sur la Vie Familiale

1. Selon vous, quel est le problème primordial, le problème le plus grave, que les familles de votre localité doivent affronter de nos jours ? .....

2. Seriez-vous disposé à considérer d'assister à un de ces séminaires sur la vie de famille, si on les offrait dans ce quartier ? Cochez la case à côté de tous ceux auxquels vous aimeriez assister.

- ◌ Comment gérer les confits
- ◌ La communication dans la vie conjugale
- ◌ Enrichissement ou rencontre de mariés
- ◌ Compétences parentales
- ◌ L'auto-estime
- ◌ Les compétences de parentage
- ◌ Traiter avec des adolescents
- ◌ Classes de préparation à l'accouchement
- ◌ Se récupérer après un divorce
- ◌ La gestion du stress
- ◌ Un week-end pour vaincre la solitude
- ◌ Les finances de la famille
- ◌ Se remettre de la souffrance après une perte
- ◌ La gestion du temps et les priorités de la vie
- ◌ La préparation pour la retraite
- ◌ Autres sujets (Veuillez indiquer lesquels ci-dessous) : .....

3. À quelle heure du jour, et quel jour de la semaine vous serait-il plus facile d'assister à un programme d'uneheureet demie ou de deux heures sur les sujets que vous avez choisis ci-dessus (Choisissez les périodes les plus appropriées).

	Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Sabbat
Matin	◌	◌	◌	◌	◌	◌	◌
Après-midi	◌	◌	◌	◌	◌	◌	◌
Soir	◌	◌	◌	◌	◌	◌	◌

4. Pour que cette enquête soit plus précise, vous nous seriez de grande assistance en fournissant les renseignements suivants sur votre personne :

Sexe : ◌ M ◌ F

Votre groupe d'âge :

◌ >17 ◌ 19-30 ◌ 31-40 ◌ 41-50 ◌ 51-60 ◌ 61-70 ◌ 71+

Avez-vous des enfants de moins de 18 ans qui vivent à la maison ? ◌ Oui ◌ No

Quel est votre état civil ?

- ◌ Je n'ai jamais été marié/e
- ◌ Marié / e
- ◌ Séparé / e
- ◌ Divorcé (e)
- ◌ Veuf / veuve
- ◌ Remarié / e après un divorce

©2020 Il est permis d'imprimer et de copier ce document pour utilisation par l'église locale.

Évaluation de l'Échantillon

1. Qu'est-ce qui vous a le plus inspiré de cet atelier ?

.....

2. Qu'est-ce que vous avez appris à cet atelier que vous ne connaissiez pas auparavant ?

.....

3. Est-ce que les concepts ont été présentés d'une manière claire lors de cet atelier ?

.....

4. Quelle activité, ou quelle section vous a semblé avoir moins de valeur pour vous ?

.....

5. Que pourrait-on faire pour apporter une amélioration à cet atelier ?

.....

6. Sur une échelle de 1 à 5, où le chiffre 1 généralement représente peu de satisfaction, et le chiffre 5 représente une satisfaction maximum, comment évalueriez-vous cet atelier ? Marquez une des options qui suivent :

◌ 1	◌ 2	◌ 3	◌ 4	◌ 5
Généralement Insatisfait	Un peu Insatisfait	Un peu Satisfait	Généralement Satisfait	Très Satisfait

7. Qui a répondu ou a rempli cette évaluation ?

Votre groupe d'âge : ◌ 18-30 ◌ 31-40 ◌ 41-50 ◌ 51-60 ◌ 61-70 ◌ 71+

Sexe : ◌ M ◌ F

Votre État civil :

◌ Je n'ai jamais été marié/e ◌ Marié/e

◌ Séparé/e ◌ Divorcé(e)

◌ Veuf/veuve ◌ Remarié/e après un divorce

Depuis combien de temps êtes-vous marié, divorcé, séparé, ou veuf/veuve ?

..... Années ..... Mois

Merci de vos commentaires honnêtes ! Ceci nous aidera à la planification de futurs séminaires.

©2020 Il est permis d'imprimer et de copier ce document pour utilisation par l'église locale.

APPENDICE B
DECLARATIONS APPROUVEES PAR VOTE

Une Affirmation Sur Le Mariage

Les questions relatives au mariage peuvent être étudiées dans leur réelle perspective uniquement sur la toile de fond de l'idéal divin pour la vie conjugale. Le mariage fut divinement établi en Éden et confirmé par Jésus lui-même comme une institution tout aussi bien monogame qu'hétérosexuelle, une union pour toute la vie, une camaraderie amoureuse entre un homme et une femme. Lors de la culmination de son activité créatrice, Dieu forma les humains en tant qu'homme et femme, à sa propre image ; et il institua le mariage, une union basée sur un pacte entre deux genres, aux niveaux physique, émotionnel et spirituel, pour devenir ce que les Saintes Écritures appellent "une seule chaire".

En partant de la diversité de deux sexes, l'unicité du mariage préfigure, de manière unique, l'unité dans la diversité de la divine Trinité. Dans toutes les Écritures, l'union hétérosexuelle est élevée en tant que symbole de l'attachement entre la Déité et l'humanité. C'est une preuve humaine de l'amour de Dieu, qui s'est donné lui-même, par amour, en faisant une alliance avec son peuple. L'affiliation harmonieuse entre un homme et une femme, dans le mariage, ofre un microcosme de l'unité sociale qui, à travers les âges, a été honoré comme l'ingrédient essentiel des sociétés stables. Bien plus, le Créateur a prévu intentionnellement que la sexualité maritale serve non seulement à unir, mais de plus, à assurer la propagation et la perpétuation de la famille humaine. Selon ce dessein divin, le fait de procréer provient et est relié aux mêmes gestes par lesquels le mari et la femme peuvent éprouver de la joie, du plaisir, et la complétude physique. C'est à un mari et à une femme, dont l'amour leur a permis de se connaître intimement et profondément par un attachement sexuel, que le soin d'un enfant peut être confié. Leur bébé est la personnification vivante de leur unicité. L'enfant qui grandit et mûrit se développe dans cette atmosphère d'amour et d'unité conjugale, dans laquelle il a été conçu, et il reçoit les bienfaits d'une relation avec chacun de ses parents naturels.

L'union maritale monogame entre un homme et une femme est affirmée comme le fondement divin de la vie sociale et familiale, et le seul milieu moralement approprié pour l'expression génitale et sexuelle intime. Cependant, la vie conjugale n'est pas le seul plan de Dieu pour satisfaire aux besoins de relations des êtres humains, ni pour faire l'expérience d'avoir une famille. Le célibat et l'amitié entre célibataires font partie du dessein divin. La camaraderie et le soutien des amis jouent aussi un rôle important tout à la fois dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament. La confraternité de l'église, la maison de Dieu, est offerte à tous, sans importer leur état civil. Cependant, les Écritures établissent une démarcation solide entre les relations sociales entre amis, et les rapports sexuels entre les conjoints, dans le cadre du mariage.

L'Église adventiste du septième jour adhère sans réserve à cette perspective biblique du mariage, et croit que n'importe quelle tentative pour diminuer cette noble perspective serait, dans la même mesure, une tentative pour rabaisser ou diminuer l'idéal élevé du ciel. Étant donné que le mariage a été corrompu par le péché, la pureté et la beauté du mariage, telles que Dieu les avait conçues, doivent être rétablies. C'est en appréciant l'œuvre rédemptrice du Christ et l'œuvre de l'Esprit Saint dans le cœur des êtres humains, que le but original du mariage peut être retrouvé, et que l'expérience délicieuse et totalement saine de la vie conjugale peuvent être obtenues par l'homme et la femme qui unissent leur vie par les vœux matrimoniaux.

Cette déclaration a été approuvée par vote du Comité administratif (ADCOM) de la Conférence Générale des Adventistes du Septième Jour le 23 avril 1996.

Déclaration sur le Foyer et la Famille

La santé et la prospérité de la société sont reliées directement au bien-être de ses différentes parties constituantes : l'unité familiale. De nos jours, probablement comme jamais auparavant, la famille affronte de graves problèmes. Les commentateurs sociaux décrient et s'alarment devant le fait que la vie de la famille moderne se désintègre. Le concept chrétien traditionnel du mariage entre un homme et une femme est l'objet d'un violent assaut. En cette époque de crise de la famille, l'Église adventiste du septième jour encourage les membres de chaque famille à consolider leur dimension spirituelle et leurs relations familiales, en faisant preuve d'amour mutuel, d'honneur, de respect et de responsabilité.

La croyance fondamentale No 22 de l'Église, basée sur les principes bibliques, affirme que les relations conjugales "doivent refléter l'amour, la sainteté, l'intimité et la permanence des liens unissant le Christ à son Église… Bien que certaines relations familiales puissent ne pas atteindre le niveau idéal, les époux qui se consacrent l'un à l'autre en Christ peuvent néanmoins réaliser cette unité conjugale guidés par le Saint-Esprit et soutenus par l'Église. Dieu bénit la famille et désire que ses membres se prêtent mutuelle assistance en vue d'atteindre une pleine maturité. Les parents doivent élever leurs enfants et leur apprendre à aimer le Seigneur et à lui obéir. Par la parole et par l'exemple, ils leur enseignent que le Christ est un tendre maître, bienveillant, attentif à nos besoins, qui souhaite les voir devenir membres de son corps et appartenir à la famille de Dieu".

Ellen G. White, une des fondateurs de l'Église, affirme que : "La restauration et le relèvement de l'humanité commencent par la famille, c'est-à-dire par l'œuvre des parents. La société est composée de familles et sera ce que la font les chefs de ces dernières. C'est du cœur que procèdent 'les sources de la vie' (Proverbes 4.23), et le cœur de la société, de l'Église ou de la nation, c'est la famille. Le bien-être de la société, les progrès de l'Église, la prospérité de l'État dépendent des influences familiales". (Le Ministère de la Guérison, p. 295).

Cette déclaration publique fut présentée par le Président de la Conférence Générale, Neal C. Wilson, après avoir consulté les 16 vice-présidents de l'Église adventiste su septième jour, qui sont à la tête de l'organisation dans le monde entier, le 27 juin 1985, lors de la session du congrès mondial de la Conférence Générale, tenue à la Nouvelle Orléans, Louisiane, États Unis.

Cette déclaration publique fut présentée par le Président de la Conférence Générale, Neal C. Wilson, après consultation avec les 16 vice-présidents du monde entier, de l'Église adventiste du septième jour, le 27 juin 1985, lors de la session du congrès mondial de la Conférence Générale, tenue à la Nouvelle Orléans, Louisiane, États Unis.

Statement on Child Sexual Abuse

Child sexual abuse occurs when a person older or stronger than the child uses his or her power, authority, or position of trust to involve a child in sexual behavior or activity. Incest, a specific form of child sexual abuse, is defined as any sexual activity between a child and a parent, a sibling, an extended family member, or a step/surrogate parent.

Sexual abusers may be men or women and may be of any age, nationality, or socio-economic background. They are often men who are married with children, have respectable jobs, and may be regular churchgoers. It is common for offenders to strongly deny their abusive behavior, to refuse to see their actions as a problem, and to rationalize their behavior or place blame on something or someone else. While it is true that many abusers exhibit deeply rooted insecurities and low self-esteem, these problems should never be accepted as an excuse for sexually abusing a child. Most authorities agree that the real issue in child sexual abuse is more related to a desire for power and control than for sex.

When God created the human family, He began with a marriage between a man and a woman based on mutual love and trust. This relationship is still designed to provide the foundation for a stable, happy family in which the dignity, worth, and integrity of each family member is protected and upheld. Every child, whether male or female, is to be affirmed as a gift from God. Parents are given the privilege and responsibility of providing nurture, protection, and physical care for the children entrusted to them by God. Children should be able to honor, respect, and trust their parents and other family members without the risk of abuse.

The Bible condemns child sexual abuse in the strongest possible terms. It sees any attempt to confuse, blur, or denigrate personal, generational, or gender boundaries through sexually abusive behavior as an act of betrayal and a gross violation of personhood. It openly condemns abuses of power, authority, and responsibility because these strike at the very heart of the victims' deepest feelings about themselves, others, and God, and shatter their capacity to love and trust. Jesus used strong language to condemn the actions of anyone who, through word or deed, causes a child to stumble.

The Adventist Christian community is not immune from child sexual abuse. We believe that the tenets of the Seventh-day Adventist faith require us to be actively involved in its prevention. We are also committed to spiritually assisting abused and abusive individuals and their families in their healing and recovery process, and to holding church professionals and church lay leaders accountable for maintaining their personal behavior as is appropriate for persons in positions of spiritual leadership and trust.

As a Church we believe our faith calls us to:

1. Uphold the principles of Christ for family relationships in which the self-respect,

dignity, and purity of children are recognized as divinely mandated rights.

2. Provide an atmosphere where children who have been abused can feel safe when reporting sexual abuse and can feel that someone will listen to them.

3. Become thoroughly informed about sexual abuse and its impact upon our own church community.

4. Help ministers and lay leaders to recognize the warning signs of child sexual abuse and know how to respond appropriately when abuse is suspected or a child reports being sexually abused.

5. Establish referral relationships with professional counselors and local sexual assault agencies who can, with their professional skills, assist abuse victims and their families.

6. Create guidelines/policies at the appropriate levels to assist church leaders in:
   a. Endeavoring to treat with fairness persons accused of sexually abusing children,
   b. Holding abusers accountable for their actions and administering appropriate discipline.

7. Support the education and enrichment of families and family members by:
   . Dispelling commonly held religious and cultural beliefs which may be used to justify or cover up child sexual abuse.
   a. Building a healthy sense of personal worth in each child which enables him or her to respect self and others.
   b. Fostering Christlike relationships between males and females in the home and in the church.

8. Provide caring support and a faith-based redemptive ministry within the church community for abuse survivors and abusers while enabling them to access the available network of professional resources in the community.

9. Encourage the training of more family professionals to facilitate the healing and recovery process of abuse victims and perpetrators.

(The above statement is informed by principles expressed in the following scriptural passages: Gen 1:26-28; 2:18-25; Lev 18:20; 2 Sam 13:1-22; Matt 18:6-9; 1 Cor 5:1-5; Eph 6:1-4; Col 3:18-21; 1 Tim 5:5-8.)

This statement was voted during the Spring Meeting of the General Conference Executive Committee on Tuesday, April 1, 1997, in Loma Linda, California.

Statement on Family Violence

Family violence involves an assault of any kind-verbal, physical, emotional, sexual, or active or passive neglect-that is committed by one person or persons against another within a family, whether they are married, related, living together or apart, or divorced. Current international research indicates that family violence is a global problem. It occurs between individuals of all ages and nationalities, at all socioeconomic levels, and in families from all types of religious and non-religious backgrounds. The overall rate of incidence has been found to be similar for city, suburban, and rural communities.

Family violence manifests itself in a number of ways. For example, it may be a physical attack on one's spouse. Emotional assaults such as verbal threats, episodes of rage, depreciation of character, and unrealistic demands for perfection are also abuse. It may take the form of physical coercion and violence within the marital sexual relationship, or the threat of violence through the use of intimidating verbal or nonverbal behavior. It includes behavior such as incest and the mistreatment or neglect of underage children by a parent or another guardian that results in injury or harm. Violence against the elderly may be seen in physical, psychological, sexual, verbal, material, and medical abuse or neglect.

The Bible clearly indicates that the distinguishing mark of Christian believers is the quality of their human relationships in the church and in the family. It is in the spirit of Christ to love and accept, to seek to affirm and build others up, rather than to abuse or tear one another down. There is no room among Christ's followers for tyrannical control and the abuse of power or authority. Motivated by their love for Christ, His disciples are called to show respect and concern for the welfare of others, to accept males and females as equals, and to acknowledge that every person has a right to respect and dignity. Failure to relate to others in this way violates their personhood and devalues human beings created and redeemed by God.

The apostle Paul refers to the church as "the household of faith" which functions as an extended family, offering acceptance, understanding, and comfort to all, especially to those who are hurting or disadvantaged. Scripture portrays the church as a family in which personal and spiritual growth can occur as feelings of betrayal, rejection, and grief give way to feelings of forgiveness, trust, and wholeness. The Bible also speaks of the Christian's personal responsibility to protect his or her body temple from desecration because it is the dwelling place of God.

Regrettably, family violence occurs in many Christian homes. It can never be condoned. It severely affects the lives of all involved and often results in long term distorted perceptions of God, self, and others.

It is our belief that the Church has a responsibility-

1. To care for those involved in family violence and to respond to their needs by:
   a. Listening to and accepting those suffering from abuse, loving and affirming them as persons of value and worth.
   b. Highlighting the injustices of abuse and speaking out in defense of victims both within the community of faith and in society.
   c. Providing a caring, supportive ministry to families affected by violence and abuse, seeking to enable both victims and perpetrators to access counseling with Seventh-day Adventist professionals where available or other professional resources in the community.
   d. Encouraging the training and placement of licensed Seventh-day Adventist professional services for both church members and the surrounding communities.
   e. Offering a ministry of reconciliation when the perpetrator's repentance makes possible the contemplation of forgiveness and restoration in relationships. Repentance always includes acceptance of full responsibility for the wrongs committed, willingness to make restitution in every way possible, and changes in behavior to eliminate the abuse.
   f Focusing the light of the gospel on the nature of husband-wife, parent-child, and other close relationships, and empowering individuals and families to grow toward God's ideals in their lives together.
   g. Guarding against the ostracism of either victims or perpetrators within the family or church community, while firmly holding perpetrators responsible for their actions.
2. To strengthen family life by:
   a. Providing family life education which is grace-oriented and includes a biblical understanding of the mutuality, equality, and respect indispensable to Christian relationships.
   b. Increasing understanding of the factors that contribute to family violence.
   c. Developing ways to prevent abuse and violence and the recurring cycle often observed within families and across generations.
   d. Rectifying commonly held religious and cultural beliefs which may be used to justify or cover up family violence. For example, while parents are instructed by God to redemptively correct their children, this responsibility does not give license for the use of harsh, punitive disciplinary measures.
3. To accept our moral responsibility to be alert and responsive to abuse within the families of our congregations and our communities, and to declare that such abusive behavior is a violation of Seventh-day Adventist Christian standards. Any indications or reports of abuse must not be minimized but seriously considered. For church members to remain indifferent and unresponsive is to condone, perpetuate, and possibly extend family violence.

If we are to live as children of the light, we must illuminate the darkness where family violence occurs in our midst. We must care for one another, even when it would be easier to remain uninvolved.

(The above statement is informed by principles expressed in the following scriptural passages: Ex 20:12; Matt 7:12; 20:25-28; Mark 9:33-45; John 13:34; Rom 12:10, 13; l Cor 6:19; Gal 3:28; Eph 5:2, 3, 21-27; 6:1-4; Col 3:12-14; 1 Thess 5:11; 1 Tim 5:5-8.)

This statement was voted by the General Conference of Seventh-day Adventists Administrative Committee (ADCOM) on August 27, 1996, and by the General Conference Executive Committee at the Annual Council in San Jose, Costa Rica, October 1-10, 1996.

Ministères de la *Famille* Adventiste

Cette ressource comprend également des présentations gratuites des séminaires et des documents à distribuer.

Pour les télécharger, veuillez visiter :

http://family.adventist.org/planbook2020